Le Saviez-vous ?

Ils ont fait l'ABIIF

A.B.I.I.F.

A.B.I.I.F.



Mr Paul Lefèbvre
(Président Fondateur)

Brice Debièvre

11 novembre 2026 - V1.2

© 2024 Brice Debièvre (A.B.I.I.F.)

Table des matières

1. Préambule 8

2. Les Femmes et les Hommes qui ont fait l'ABIIF 10

3. Un petit retour en arrière 12

3.1. Le premier Pèlerinage à Lourdes 12

3.1. Les sanctuaires de Lourdes 15

3.1.1. L'origine des sanctuaires 15

3.1.2. Les lieux de culte 16

3.1.2.1. La Grotte de Massabielle 16

3.1.2.1. La crypte 17

3.1.2.2. La basilique de l'Immaculée Conception 19

3.1.2.3. La basilique Notre-Dame du Rosaire 21

3.1.2.4. La basilique Saint Pie X 23

3.1.2.5. L'église Sainte Bernadette 25

3.1.2.6. La chapelle Saint Joseph 25

3.1.2.7. La chapelle Notre-Dame 26

3.1.3. La porte Saint Michel et le calvaire des Bretons 26

3.1.4. L'esplanade 28

3.1.5. Les hébergements 29

3.1.6. Les Pèlerinages 31

3.1.7. L'eau de Lourdes et les cierges 31

3.2. Le Centre de Dialyse Saint-Jean le Baptiste à Lourdes 33

3.3. Les Malades face à nous autres les Hospitaliers 37

3.3.1. Réflexion de Monseigneur ROUET 37

3.3.2. Quelques témoignages Abiifiens 37

3.3.2.1. Témoignage d'un ancien Conseiller de l'ABIIF 37

3.3.2.2. Témoignage d'un Brancardier de l'ABIIF 39

3.3.2.3. Témoignages de retour de Pèlerinage à Lourdes 40

4. Création de l'A.B.I.I.F. 43
5. Mais que fait donc l'ABIIF ? 49
6. Les Pèlerinages avec l'ABIIF 57
7. Benoît-Joseph Labre 59
7.1. Sa vie 59
7.2. Les services aux Pèlerins 60
7.3. Benoît-Joseph Labre - Saint Patron des Hospitaliers de Lourdes 61
8. Etienne de Beauchamp 62
8.1. Son rôle à l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes 62
8.2. Un grand organisateur de Pèlerinages 63
8.3. L'hommage rendu par l'ABIIF 63
8.4. L'hommage des autorités religieuses et civiles 64
9. Paul Lefèbvre (Notre Président Fondateur) 65
10. Quelques témoignages 66
11. Le Conseil 84
11.1. Son rôle 84
11.2. Nos président(e)s 84
11.3. Les membres d'honneur 86
11.4. Les Membres du Conseil 87
12. Nous autres, les Abiifiens 91
12.1. Clin d'œil aux Abiifiens 92
12.2. Membres actifs ou non ! 93
12.3. S'engager à l'ABIIF ? 96
12.4. Organisation des Pèlerinages 96
12.4.1. Une organisation bien huilée 96
12.4.2. Les visites des organismes de santé 99
12.4.3. Les enquêtes 99
12.4.4. La gestion des Malades 101

12.4.5. L'accueil des nouveaux Hospitaliers 101

12.4.6. La gestion des Hospitaliers 102

12.4.7. Contacts divers avec l'AND et les autres organismes 102

12.4.8. La réservation et préparation des repas et goûters 103

12.4.9. La gestion du Matériel 103

12.4.10. Les journées « Location des blouses et tabliers » 113

12.4.11. Lettre d'information ABIIF 114

12.4.11.1. Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes 115

12.4.11.2. Les Circulaires « Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France » 116

12.4.12. Les annuaires de l'A.B.I.I.F. 119

12.4.13. Les affiches et les tracts 121

12.4.14. Les Livrets du Pèlerin 121

12.4.15. Les envois de courriers 122

12.4.16. Les impressions et photocopies diverses pour l'organisation du Pèlerinage 122

12.4.17. La confection des Badges des Pèlerins Malades 123

12.4.18. La préparation des Badges pour les Nouveaux et les Engagés 123

12.4.19. La gestion de la réservation des Hôtels sur Lourdes 124

12.4.20. La préparation du Pèlerinage des Jeunes 125

12.4.21. L'animation de la Chorale 126

12.4.22. La préparation des futurs Chefs de salles 128

12.4.23. L'organisation et l'animation des Salles à Lourdes 129

12.4.24. L'organisation et l'animation des Voitures du Train de Pèlerinage 130

12.4.25. La gestion du restaurant (réfectoire) 134

12.4.26. La gestion de la Petite cuisine 135

12.4.27. La réunion de Départ 136

12.4.28. La gestion Financière et la tenue des Comptes 138

12.4.29. Etc., etc., etc. 138

12.5. Organisation des autres activités 138

12.6. Les Cahiers « Le Chemin du Paradis »..... 139

12.7. Membres décédés de notre association A.B.I.I.F..... 142

Préface

On notera que les informations fournies ci-après ont permis de réaliser l'ouvrage du Centenaire de l'A.BI.I.F. (plus de 600 pages) :

« Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France 1924 – 2024 ».

Elles ont été complétées par ceux des autres livrets « Le Saviez-vous ? » disponibles (13 livrets) et de nombreuses photos[1] adaptées aux différents textes.





[1] Pour des raisons de Droits d'auteur, certaines photos ont dûes être retirées uniquement dans le présent Livret du fait de sa présence en ligne. On les retrouvera dans l'ouvrage du Centenaire de l'A.BI.I.F. destiné aux Abiifiens (privé).

Le Saviez-vous ?

La petite histoire du Musée « ABIIF »

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire de l'inauguration du Musée « ABIIF »

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Les Sites d'accueil des Rencontres avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Souvenir d'un brancardier (de Bernard Mellerio)

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Médailles & Insignes des Hospitaliers, Malades et Pèlerins du Diocèse de Paris

A.B.I.I.F.





Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Autres Activités de l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Dons et Quêtes ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Cérémonies et Activités à Lourdes avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

Ils ont fait l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire de l'Hébergement des Malades et des Hospitaliers avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.



Le Saviez-vous ?

La petite histoire des Trains de Pèlerinage avec l'ABIIF

A.B.I.I.F.





1. Préambule

Vous trouverez ci-après quelques informations sur les « Femmes et les Hommes » qui ont permis à l'ABIIF d'exister, notamment et grâce à *l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes*.

Citer tous ces hommes et femmes ayant participés de près ou de loin aux activités de l'ABIIF seraient une véritable gageure. Aussi, vous trouverez ci-après ce que j'ai découvert au fil de l'eau, et plus particulièrement lors des recherches pour « Notre » Musée ABIIF et les nombreuse Archives retrouvées à cette occasion, sans oublier également les rencontres avec nos amis « anciens Abiifiens » que je remercie pour leur participation à notre « Mémoire » d'Abiifiens.

Contrairement à l'ouvrage du Centenaire de l'A.B.I.I.F., le nom des principaux protagonistes figure dans le présent document.

Ce Livret n'a d'autre ambition que de vous faire découvrir en quelques pages, certains faits marquants, réflexions, activités, témoignages et personnages souvent dans l'ombre, voire même quelques lieux, que nous ne pouvons ignorer en temps qu'Abiifiens … et dont beaucoup m'étaient encore inconnus.

Afin d'essayer de vous faire vivre également l'esprit qu'il régnait en son temps, plutôt que de résumer ce que j'ai lu (ou entendu), j'ai préféré reprendre beaucoup d'extraits de notes, rapports, circulaires, etc., ainsi que quelques anecdotes retrouvées ou racontées par les « Anciens Abiifiens ».

Ceux-ci pourront vous paraître parfois « curieux » dans l'orthographe (il n'y avait ni « Traitement de texte » ni « Correcteur orthographique » !) [NDLR : je me suis permis quelques correctifs quand même, mais j'ai laissé les textes le plus possible dans leur « jus » !] ou leur phrasé (ponctuations, tournures de phrase, ...), mais c'est aussi dû au fait que les extraits sont souvent « sortis » du contexte du document qui n'est, ici, pas pris dans son ensemble (par exemple, on trouvera dans les rapports moraux des thèmes faisant référence à « la Marine », voire encore à « l'Agence de voyage BERNARD-CLAUDE » [Bernard Mellerio et Claude Borniche] pour l'organisation du voyage [Pèlerinage] organisé à Lourdes ! etc.).

Enfin, vous y trouverez quelques contradictions dues aux écrits retrouvés, ainsi que quelques répétitions que j'ai souhaité conserver afin de ne pas dénaturer les dires initiaux et les laisser dans leur contexte.

On notera que certains textes peuvent être répétitifs (entrainant de ce fait quelques lourdeurs de lecture), et j'en suis désolé. Sachez que j'ai cherché, pour les générations à venir, à faire en sorte d'avoir à éviter de consulter à nouveau les archives pour retrouver telles ou telles informations ou dates. Il fallait également, a minima, laisser lesdits textes dans leur « jus ». Alors merci à tous de votre indulgence et de votre compréhension.

Comme vous le savez, nous avons perdu une bonne partie de notre « mémoire », aussi est-il devenu très difficile d'arriver à (re)faire l'histoire de celle-ci : d'où beaucoup d'interrogations dans les textes ci-après.

Les différents sites internet consultés m'ont permis de compléter et d'étayer mes écrits au travers de textes, photos et cartes anciennes, tels que :

https://www.lourdes-france.org ; http://hospitalite-nd-lourdes.com ; https://picclick.fr ; https://fr.wikipedia.org ; https://www.delcampe.net ; https://www.geneanet.org ; http://www.loucrup65.fr ; https://gallica.bnf.fr ... ou encore les sites des différents lieux où l'A.B.I.I.F. a eu l'occasion de se rendre pour des cérémonies ou réunions diverses. Il en est de même pour les photos et cartes postales qui m'ont permis d'illustrer mes propos tels que : Lacaze, Viron, Yvon, Combier, Gehair… et certains ouvrages consultés.

2. Les Femmes et les Hommes qui ont fait l'ABIIF

A.B.I.I.F.
Joie de servir à Lourdes
ASSOCIATION DES BRANCARDIERS ET INFIRMIÈRES DE L'ILE DE FRANCE
HOSPITALITÉ DU DIOCÈSE DE PARIS

[2]

L'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France, fondée en 1924 par Paul Lefèbvre (sous le vocable d'« Hospitalité de l'Île-de-France à Lourdes »), sous la haute autorité de l'archevêque de Paris, M^gr^ Dubois, a effectué son premier pèlerinage à Pâques 1925 dans le train du Fraternel connu sous le nom du FRAT.

Depuis 1925, l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France (A.B.I.I.F), hospitalité du diocèse de Paris, se met au service des Personnes Malades et Handicapées (PMH) et Personnes âgées de la région parisienne avant, pendant et après le pèlerinage annuel à Lourdes, qui a toujours lieu pendant les vacances de Pâques (dites dorénavant vacances de Printemps).

N.B.
Initialement, du moins au vu du « Règlement Intérieur Général » figurant dans l'annuaire de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de 1952, « le but principal de l'association est de conduire à Lourdes les malades du pèlerinage Diocésain de Paris[3] et les malades des pèlerinages des Bernadettes et des Colonies Fraternelles… ».

Chaque année, les hospitaliers accompagnent à Lourdes, pendant 5 ou 6 jours (3 à 4 jours à Lourdes selon les années), plus de 300 personnes malades ou handicapées et personnes âgées (appelés par la suite « pèlerins malades »).
Depuis sa création, l'association a emmené à Lourdes plus de 30 000 pèlerins malades, accompagnés d'aumôniers, de médecins, d'infirmières DE (Diplômée d'État), de kinés, d'hospitaliers (brancardiers et infirmières) … tous bénévoles.

L'A.B.I.I.F. est une association ne disposant pas de salarié afin de consacrer l'ensemble des cotisations et dons aux services et au confort de nos pèlerins malades (aides financières pour certains pèlerins malades ne pouvant assurer un règlement complet, voire aussi à des hospitaliers qui seraient provisoirement en difficulté, frais de secrétariat, matériel divers pour le train et sur place à Lourdes, Livrets du Pèlerin…). Comme vous le lirez plus loin, notre association s'appuie sur la solidarité de beaucoup de ses membres actifs qui ne comptent pas leur temps afin de se répartir les nombreuses

[2] « A.B.I.I.F. – Joie de servir à Lourdes » a été imaginé à l'occasion de l'assemblée générale de l'A.B.I.I.F. du 19 décembre 2023 et validé lors du Conseil de l'A.B.I.I.F. du 22 décembre 2023.

[3] NDLR : Paris incluait, en ce temps-là, ce que nous appelons actuellement « la Petite Ceinture » (Paris, Créteil, Nanterre et Saint Denis).
Le pèlerinage Diocésain de Paris est dit, à compter de 1968, pèlerinage Interdiocésains incluant Paris, Créteil, Saint Denis et Nanterre, puis redevient pèlerinage Diocésain en 2009 avec, officiellement, le seul diocèse de Paris.

tâches nécessaires à réaliser pour l'organisation de nos pèlerinages et des autres activités parisiennes notamment.

Bénévoles me direz-vous ! Pour ceux qui ne savent pas trop ce que cela cache pour nous autres les hospitaliers, ce sont des personnes comme vous et moi qui, dans le cas présent, prennent quelques jours de leurs congés annuels pour aider aux services des pèlerins malades à Lourdes.

Comme j'ai pu l'entendre dire à de nombreuses reprises, notamment à mon bureau :

> *« Cela veut donc dire que vous n'êtes pas payés, mais le transport en train, l'hébergement à Lourdes et les repas sont au moins pris en charge par votre association ? ».*

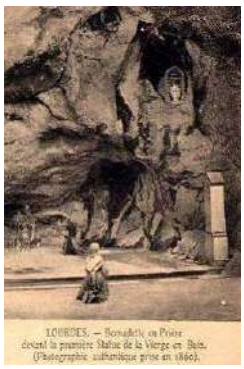
Si nous bénéficions, certes, de prix avantageux (tarifs de groupe), c'est à nous de régler les frais associés à nos pèlerinages.

> *« Vous êtes fous, alors !!! »*

Eh bien non ! « *Venez, et vous verrez*. » (Saint Jean 1, 35-42). Accompagnez-nous, ne serait-ce qu'une fois, et vous comprendrez, peut-être, tout le bonheur que nous ressentons durant ces quelques jours qui va bien au-delà du simple aspect financier et qui nous accompagne tout au long de l'année.

3. Un petit retour en arrière

L'ABIIF n'aurait jamais vu le jour sans les nombreux évènements qui ont eu lieu à Lourdes depuis ce jour de la première apparition du jeudi 11 février 1858, mais aussi ces autres hommes et femmes qui se sont voués corps et âme à répondre à la demande de la Vierge Marie auprès de Bernadette.









Evolution de la Vierge à la Grotte depuis 1860 à nos jours

Lourdes accueille annuellement de l'ordre de 5 à 6 millions de visiteurs et 70 000 pèlerins malades environ.
200 hospitalités d'accompagnement (dans les diocèses, dans certaines congrégations religieuses...) et une seule hospitalité d'accueil dans les sanctuaires, l'Hospitalité Notre-Dame-de-Lourdes (HNDL). L'Hospitalité est une institution ancienne originale et exceptionnelle fondée en 1885.
9 centres d'accueil hospitaliers permettent d'accueillir 2 000 malades chaque jour sans compter les personnes handicapées qui logent directement dans les hôtels de Lourdes.
Avec près de 150 000 hospitaliers, de tous âges et venus de tous pays (femmes et hommes, médecins, pharmaciens, infirmiers(ères)…), l'Hospitalité est le « miracle quotidien de Lourdes » avec l'accueil de tous ces pèlerins, dont nous, les Abiifiens.

3.1. Le premier Pèlerinage à Lourdes

L'histoire des premiers Pèlerinage nous est contée dans le Livret « *La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF* » auquel on se réfèrera. Il est repris ci-dessous un petit extrait de ce Livret.



Mardi 2 mars 1858 : le message aux prêtres

Treizième apparition [2 mars 1858][1]. La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : ***« Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtisse une chapelle ».*** Bernadette en parle

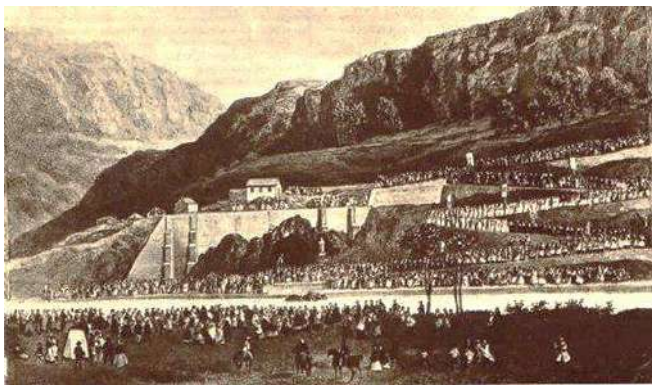
à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

Dès les apparitions, des malades et des fidèles viennent à la Grotte, mais il ne s'agit pas encore de groupes organisés.[2]

En 1862, l'église reconnaît que la Vierge est réellement apparue à Bernadette. Désormais, les chrétiens se rendent en masse à Lourdes, en paroisse d'abord, puis en diocèse.



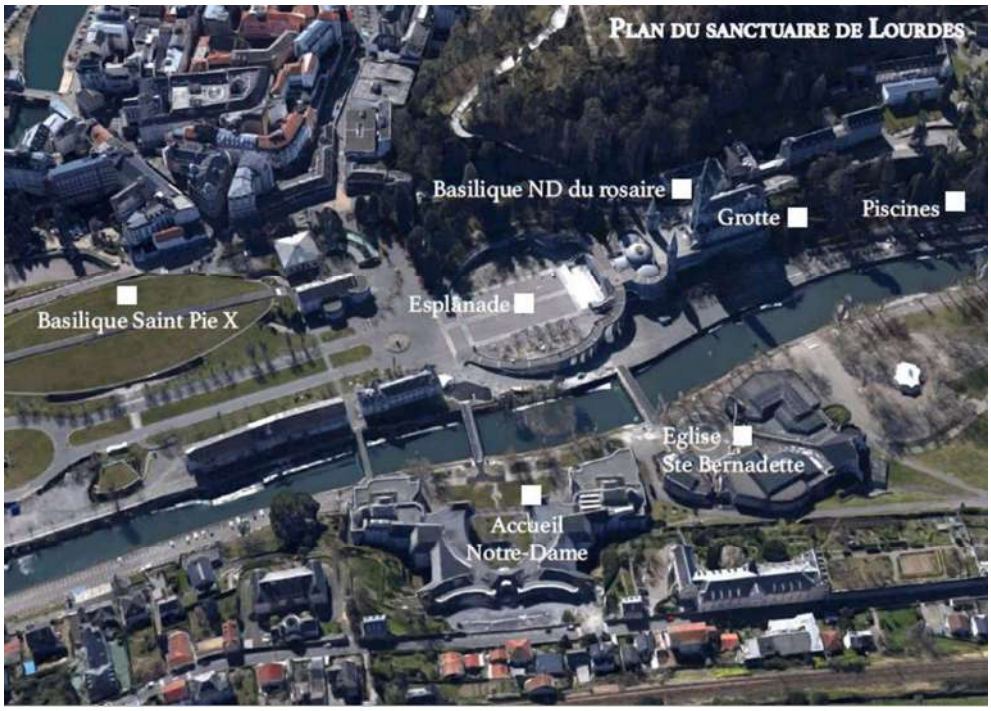
Première procession de l'église paroissiale pour l'inauguration de la statue de la Grotte de Massabielle (4 août 1864 ?)



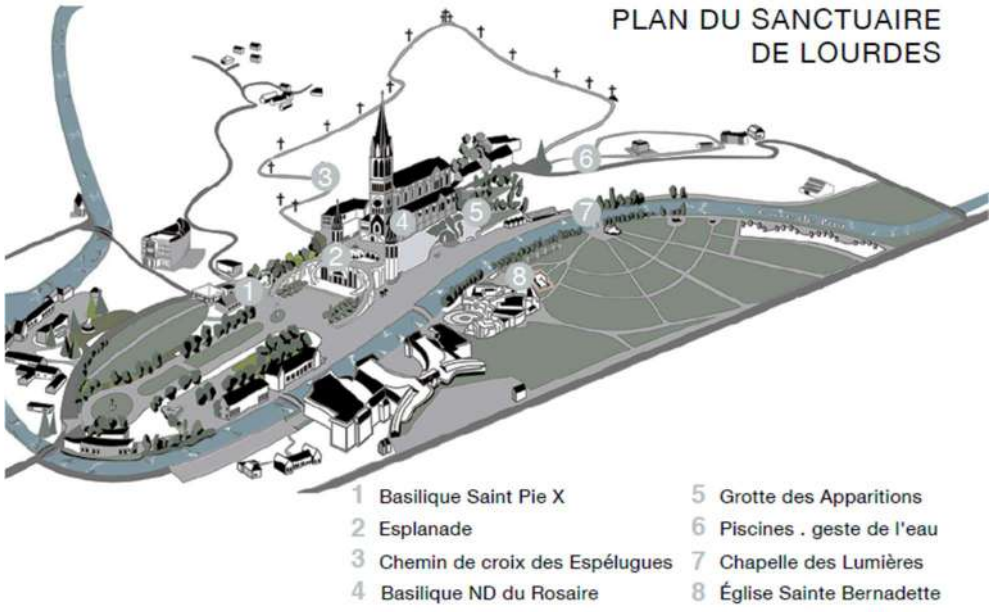
En 1872, avec le pèlerinage des « Bannières », on atteint le niveau national. La même année, la jeune association Notre-Dame de Salut, fondée par les pères Picard et Bailly, assomptionnistes, se lance dans les pèlerinages.

Le premier pèlerinage à Lourdes a lieu du 21 au 25 juillet 1873. Ce pèlerinage prend le nom de « National » parce qu'ils voulaient constituer une démarche de la France entière aux pieds de Notre-Dame de Lourdes et parce que les participants venaient prier pour leur pays.

Les sanctuaires Notre-Dame de Lourdes[3] constituent le plus grand centre de pèlerinage catholique français depuis que Bernadette Soubirous a vu une Dame déclarant être l'Immaculée Conception, quatre ans après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX.



Plan des santuaires de Lourdes



3.1. Les sanctuaires de Lourdes



Photo des sanctuaires dans les années 1880

Les sanctuaires comprennent la Grotte, lieu des apparitions, la basilique de l'Immaculée-Conception, la basilique du Rosaire, les abords du Gave, une esplanade, la basilique Saint Pie X, une prairie, un accueil pour les malades, les fontaines, les piscines, l'église Sainte Bernadette.

3.1.1. L'origine des sanctuaires[4]

Les sanctuaires sont édifiés après les apparitions, suite à la proclamation de leur caractère « surnaturel et divin » par Mgr Laurence. Les autorités religieuses ont à cœur de réaliser un vœu de la Vierge, soit d'édifier une chapelle. L'abbé Peyramale est chargé de l'organisation de cette entreprise, ainsi que des pèlerinages, soit de l'administration du site, acquis quatre mois plus tôt par l'évêque. L'abbé fait aménager les abords de la Grotte de Massabielle, et il peut donner libre cours à son instinct de bâtisseur en lançant la construction de la chapelle, qui prendra pied au-dessus de la Grotte. Ce sera la basilique de l'Immaculée-Conception de Lourdes. Le 4 août 1864, la première procession se rend de son église paroissiale à la Grotte, où Mgr Laurence bénit la statue de la Vierge.



Mgr Bertrand-Sévère Laurence



Mgr Dominique Peyramale



RP Rémy Sempé

[4] On pourra se référer à l'ouvrage dit « Histoire de Sanctuaires de Lourdes » comportant 4 tomes qui vous permettra de découvrir comment le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes et les pèlerinages ont pris forme depuis la première Apparition jusqu'au lendemain de la seconde guerre. A partir d'un travail de recherche et d'analyse très pointu, les auteurs expliquent et contextualisent les grands moments de Lourdes.
Les 4 volumes couvrent 4 périodes de construction et d'évolution du Sanctuaire et des pèlerinages :

1. 1858-1870 : Les origines du pèlerinage écrit par Chantal Touvet (maman d'une de nos Abiifiennes).
2. 1870-1908 : La vocation de la France écrit par Chantal Touvet
3. 1909-1946 : D'une guerre à l'autre écrit par Mgr Jacques Perrier
4. 1947-1988 : Évolutions et réalisations écrit par Mgr Branthomme et Chantal Touvet

Débordé, l'abbé Peyramale réclame quelques vicaires de plus à l'évêque, pour le seconder. Ils lui sont refusés. En mai 1866, Mgr Laurence préfère envoyer à Lourdes le père Sempé et trois autres missionnaires diocésains de Garaison. Ils sont là, semble-t-il, pour aider l'abbé Peyramale dans sa tâche. Celui-ci tombe malade. Lorsqu'il se rétablit (peut-être en 1867), il découvre que le contrôle sur l'administration du sanctuaire a été transféré de la paroisse au diocèse. Ce sont les missionnaires diocésains, les pères de Garaison, qui ont désormais la charge du domaine de la Grotte. Depuis, les sanctuaires sont rattachés au diocèse de Tarbes. Ils ont cependant une certaine indépendance de par le recteur.

3.1.2. Les lieux de culte

Après la reconnaissance par l'église des apparitions de l'Immaculée Conception, la Grotte et son domaine sont achetés par le diocèse de Tarbes. À partir de là, le domaine est aménagé pour accueillir les millions de fidèles annuels.

3.1.2.1. La Grotte de Massabielle



Maquette de la Grotte de Massabielle lors des apparitions (Musée)

Avant le récit de Bernadette Soubirous, l'endroit considéré comme impur s'appelle « La Tute aux cochons » car on y mène les cochons, un abri dégoutant où l'on mène les porcs se nourrir car il y a plein de déchets... Cependant croyances et superstitions ont souvent été rattachées aux grottes, surtout dans les régions montagneuses.
Dès les semaines qui suivent la première apparition de Bernadette, le 11 février 1858, la Grotte de Massabielle devient le lieu de culte privilégié des pèlerins à Lourdes (malades ou valides). Des messes y sont dites durant la journée dans de nombreuses langues et les pèlerins peuvent s'y rendent 24h/24 pour y prier et se recueillir en dévotion à la Vierge Marie. La Source y est mise en valeur depuis quelques années et les pèlerins peuvent, en dehors des cérémonies, passer derrière la Grotte, déposer des intentions et/ou « caresser » et/ou embrasser le rocher derrière le grand candélabre.



3.1.2.1. La crypte





L'entrée de la crypte et le chœur principal de la crypte entouré des 5 chapelles

La crypte, à l'étage intermédiaire, est ouverte dès 1866 (débutée en 1862) en présence de Bernadette. Elle occupe moins de cinquante mètres carrés et comprend cinq chapelles - la chapelle latérale Saint Michel abrite une châsse en orfèvrerie conservant des reliques de Sainte Bernadette[5] qui permet aux pèlerins de la vénérer. Les murs sont entièrement couverts d'ex-voto.







Les ex-voto et la chapelle Saint Michel abritant les reliques de Sainte Bernadette

[4]*« Depuis 2017, M^gr^ Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, invite tous les diocèses qui le souhaitent à recevoir, pour quelques jours ou quelques mois, les reliques de sainte Bernadette. Devant*

[5] La châsse-reliquaire comporte, à l'intérieur, un coffret reliquaire scellé contenant des fragments de peau (prélevés en 1925), la 5ème côte droite de Sainte Bernadette, et des documents écrits liés par un ruban, le tout enveloppé d'un morceau de soie blanche. Le corps de Bernadette est exposé à la chapelle du couvent des sœurs de Nevers.

Extrait de l'« Histoire des Sanctuaires de Lourdes – 1909 - D'une guerre à l'autre » de Mgr Perrier [Document N°7 : La troisième exhumation du corps de Bernadette].

Dans son rapport, en 1925, le docteur Talon écrit : « sur la demande faite par Mgr de Nevers, j'ai détaché et enlevé comme relique la partie antérieure des 5ème et 6ème côtes du côté droit… J'ai également enlevé les 2 rotules recouvertes de peau adhérente et entourées d'adhérences et de matières calcaires, et enfin j'ai enlevé 2 fragments de muscles sur les parties externes des cuisses à droite et à gauche. »

Un autre écrit du docteur Comte publiait dans le Bulletin de l'Association médicale de N-D de Lourdes(N°2) : … » je me suis contenté d'enlever deux côtes du côté droit qui était plus abordable. »

On notera que la répartition des rôles entre le docteur Talon et le docteur Comte n'est pas très claire sur le sujet !

le succès de cette proposition, et afin de ne pas priver les pèlerins à Lourdes de la présence des reliques, un nouveau reliquaire destiné aux déplacements est commandé[6]. C'est l'atelier espagnol d'arts liturgiques « Arte Granda » (Madrid) qui est chargé de réaliser cette œuvre. Ce magnifique reliquaire de style néogothique est inauguré lors de la messe internationale à la basilique Saint Pie X et porté en procession à la Grotte le jeudi de l'Ascension, le 30 mai 2019. »







Du jeudi 15 avril, veille de la date anniversaire de la naissance au Ciel de sainte Bernadette, au 29 avril 2021, de nombreuses paroisses de Paris ont accueilli les reliques de Sainte Bernadette.

Deux reliquaires (un grand et un plus petit), confiés par le Sanctuaire de Lourdes, ont permis aux parisiens d'avoir deux semaines de dévotion à Marie et à Sainte Bernadette dans plusieurs églises de la capitale.

Comme nous le verrons plus loin lors de notre pèlerinage 2021 (en avril 2021), lors de sa venue à Paris, un groupe d'Abiifiens s'est rendu avec les pèlerins malades ayant pu se déplacer à l'église Saint-Pierre-de-Montrouge du-Gros-Caillou lors d'une magnifique messe d'ouverture de notre pèlerinage 2021 pour y prier et rendre grâce à la Vierge Marie par l'intercession de Bernadette.

[6] L'ancien reliquaire est très ancien et fragile. Il avait été créé pour la vénération des reliques dans une chapelle du sanctuaire, pas pour voyager. Le nouveau, créé dans les ateliers madrilènes après une concertation très approfondie avec le recteur du sanctuaire, présente sur ses parois les symboles du message de Lourdes.

3.1.2.2. La basilique de l'Immaculée Conception



La première basilique (dite basilique Supérieure) construite est celle de l'Immaculée Conception. Elle surplombe la Grotte de Massabielle, d'où partent ses fondations. La construction de l'édifice dure de 1866 à 1871 sur les plans d'Hippolyte Durand. La consécration a lieu en 1876. Sa capacité est de 700 personnes environ et elle compte 21 autels.



1863







1870



1872



Construction de la basilique Supérieure (1866 – 1876)
(on remarque en haut les soubassements avec la Grotte en contrebas et
en-dessous (photo de gauche) l'absence des 2 tourelles-clochetons (sorte de campanile) sur le devant de celle-ci)





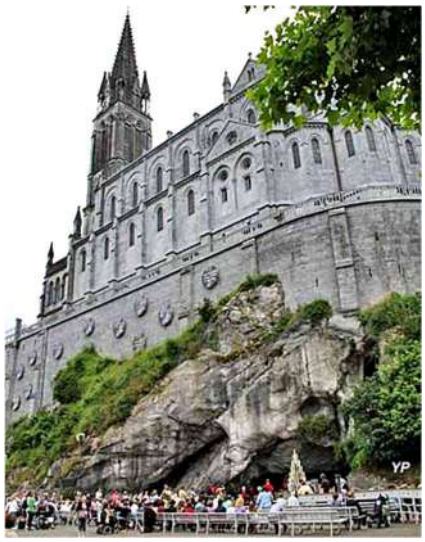
Basilique de l'Immaculée Conception



Vue générale de la basilique de l'Immaculée Conception



Basilique du Rosaire, crypte et basilique de l'Immaculée Conception



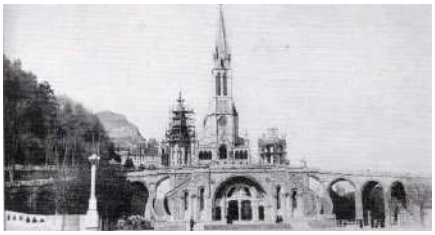


Basilique de l'Immaculée Conception
avec la Grotte en contrebas

(dessin Gilles Delacour)

Les 2 tourelles-clochetons sont construites en 1908 en souvenir du jubilé pour le cinquantenaire des apparitions (la basilique de l'Immaculée Conception est de 1871 et sa crypte de 1866), elles n'ont qu'un intérêt architectural, sachant que dans l'une des deux tourelles il y a un ascenseur et dans l'autre un escalier. Non ouvert au public, l'ascenseur sert aux chapelains pour se rendre ou revenir de la basilique du Rosaire (avec un badge).



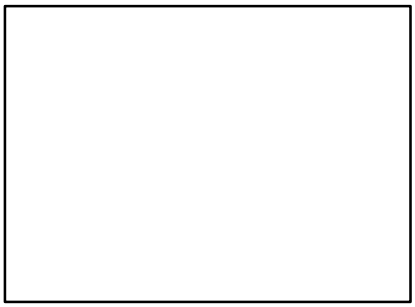




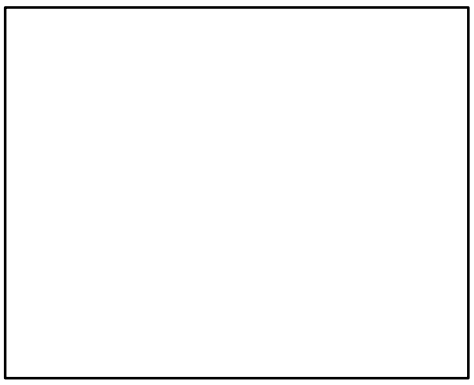








3.1.2.3. La basilique Notre-Dame du Rosaire



À cause de l'affluence des pèlerinages, la basilique de l'Immaculée Conception ne suffit pas à contenir tout le monde, avant même l'achèvement de son édification. On entreprend alors la construction d'une autre église à partir des années 1880. C'est la basilique Notre-Dame du Rosaire, à partir de 1883. Achevée en 1889 et consacrée en 1901, la basilique peut contenir 1 500 fidèles dans un plan romano-

byzantin original. Elle est située en contrebas de la basilique de l'Immaculée Conception, à l'est de la Grotte de Massabielle.







Basilique Notre-Dame du Rosaire
surmontée d'une couronne et d'une croix dorée

Sur la gauche du portail de la basilique du Rosaire, sous la rampe sud, se situe une chapelle extérieure, dédiée à Sainte Bernadette, où des célébrations peuvent avoir lieu.

À sa gauche, une autre chapelle est dédiée à Saint Pascal Baylon[7] (décédé en 1592).




[7] *Pascal Baylon est né dans le pays d'Aragon en Espagne, dans une famille de cultivateurs fort modeste. Durant son enfance, tout en gardant les moutons, il se plonge avec délice dans la prière silencieuse qui lui donne le désir de se consacrer à Dieu. Mais n'étant pas accepté dans la vie religieuse à cause de son manque d'instruction, il se place comme berger près du couvent pour participer aux offices, au moins de loin, quand sonne la cloche. Finalement, il entre comme frère convers (*) chez les Franciscains et il y remplit la tâche de portier. Il rayonne par son amabilité et sa douceur envers tous ceux qui se présentent à la porte du couvent. Beaucoup de gens pour cette raison viennent lui demander conseil, même des prédicateurs qui estiment que sa théologie est celle du cœur et non pas celle d'un intellectuel. Maltraité par les Huguenots* [protestants du royaume de France et du royaume de Navarre pendant les guerres de religion de la seconde moitié du XVI[e] siècle] *au cours d'une mission dans la France déchirée par les guerres de religion, il leur pardonne en disant que c'est pour servir Dieu qu'ils l'ont ainsi traité. Il puise sa force dans sa ferveur pour l'eucharistie et passe de longues heures en adoration silencieuse devant le Saint Sacrement. Après sa mort, les miracles se multiplient sur sa tombe. Le pape Léon XIII le nomme patron des congrès eucharistiques.* [Lettre d'information officielle de l'HNDL - Lettre d'information n°5].

(*) Convers : Qui est religieux sans pour autant exercer la profession de prêtre.







Chapelle dédiée à Sainte Bernadette
(messe dans les années 1970* [juillet]*… remarquez le nombre de brancards sur le devant !)

3.1.2.4. La basilique Saint Pie X



C'est encore une fois par nécessité qu'un nouveau lieu de culte voit le jour aux sanctuaires de Lourdes dans les années 1950. Il s'agit là de voir en grand. Tout est mis en œuvre pour préserver l'unité architecturale de l'ensemble entourant la Grotte. L'édifice est donc souterrain. Il s'agit de la basilique Saint Pie X, construite entre 1956 (lancement du chantier le 18 mars 1956) et 1958 (consécration les 24 et 25 mars 1958), pour le centenaire des apparitions. Dans un style moderne, la basilique peut rappeler une cale de navire renversée. Ses proportions sont extravagantes (nef de 191 m de long pour 61 m de large), ce qui en fait la plus grande crypte au monde.
Elle dispose d'une capacité de 25 000 places.

Construction de la basilique Saint Pie X (1956 – 1958)



Avant le pompage de l'eau



Après le pompage de l'eau



Début des travaux







Intérieur de la basilique Saint Pie X















3.1.2.5. L’église Sainte Bernadette

Dernier lieu de culte construit dans l'enceinte des sanctuaires (inauguré le 25 mars 1988), l’église Sainte Bernadette se trouve face à la Grotte de Massabielle sur la rive droite du Gave de Pau. Cette église moderne, dotée de cloisons amovibles, est bâtie à l'emplacement où se trouvait Bernadette Soubirous à l'occasion de la dernière apparition le 16 juillet 1858.





3.1.2.6. La chapelle Saint Joseph





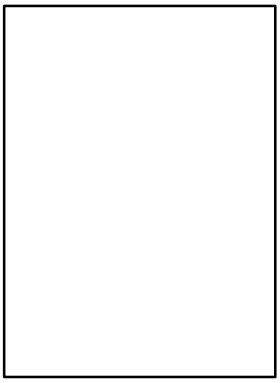


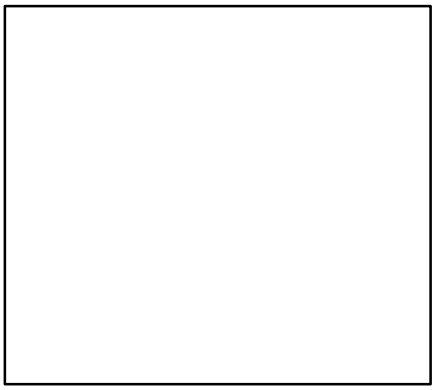


[5]La chapelle Saint Joseph est inaugurée et bénie le 1er mai 1968 par Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes. Elle est semi-souterraine et se trouve près de la porte Saint Michel, dans le prolongement de

l’ancien Accueil Notre-Dame. Elle abrite un chemin de croix en céramique. Chaque station est posée sur une pierre volcanique noire de la région de Naples (cadeau des pèlerins Italiens en 2004).
Dans les années 1970, à la sortie de l’ancien Accueil Notre-Dame, elle a été particulièrement utilisée par l’A.B.I.I.F. pour des cérémonies et plus particulièrement pour l’engagement des nouveaux membres Abiifiens.

3.1.2.7. La chapelle Notre-Dame





Petite chapelle située à quelques mètres du sanctuaire, en face du musée Sainte Bernadette et dans le prolongement du foyer des hospitaliers. Elle est principalement utilisée par l’A.B.I.I.F. lors des JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) lorsque les autres lieux de culte sont pris par d’autres cérémonies.

3.1.3. La porte Saint Michel et le calvaire des Bretons

La porte Saint Michel tient son nom de l'archange Saint Michel dont la statue est toute proche sur la droite. Elle s'ouvre au débouché du pont Saint Michel ; ce dernier est construit pour permettre l'arrivée des processions venant de l'église paroissiale par le boulevard de la Grotte. Elle est encadrée des statues des archanges Raphaël (à droite) et Gabriel (à gauche) et conduit directement à une sorte de rond-point herbu occupé en son centre par le « calvaire des Bretons ».

Ce calvaire, haut de 12 mètres, œuvre du sculpteur Yves Hernot de Lannion est mis en place en 1900. Le Christ en mesure 2 mètres, et les statues de la Vierge, Saint Jean, Sainte Marie-Madeleine et Saint Longin ont une hauteur de 1,80 m. C'est un don des diocèses de Quimper, Saint Brieuc, Vannes et Rennes.



Le monument Interalliés sur la gauche au centre (1934)



Saint Michel



Perspective du sanctuaire N-Dame de Lourdes au deuxième plan le calvaire des Bretons (vers 1960)



« Avec Bernadette, faire le signe de la croix ». Des croix sont déposées par des pèlerins du monde entier (2010)





Année sur le thème de la « Miséricorde »
Franchissement de la « porte de la Miséricorde de Lourdes » (2016)

3.1.4. L’esplanade

L’esplanade fait partie intégrante des sanctuaires de Lourdes. Située entre la porte Saint Michel et la basilique du Rosaire, en son centre trône la Vierge Couronnée où les pèlerins apportent chaque jour des fleurs en dévotion.

Lieu de passage obligatoire des pèlerins de Lourdes, soit depuis la porte Saint Joseph (entrée principale), soit depuis la porte Saint Michel, elle est le lieu des cérémonies telles que la procession du Saint Sacrement et la procession Mariale.



Porte Saint Joseph

Porte Saint Michel

L’esplanade









Mai 1932

1982

La Vierge Couronnée

On parle de l’esplanade du Rosaire pour la partie proche de la basilique du Rosaire où a lieu la bénédiction des pèlerins à la fin de la procession du Saint Sacrement.

3.1.5. Les hébergements

L'hébergement des pèlerins malades :

- Depuis 1874, l'Accueil Marie Saint Frai (du nom de la religieuse fondatrice de la congrégation des filles de Notre-Dame des Douleurs) ouvre ses portes aux personnes âgées, malades et handicapées par pèlerinage Diocésain. La première pierre de l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs, devenu Accueil Saint-Frai fut bénite et posée le 6 (ou le 7 ?) avril 1874. En 1878, il accueillait 300 malades du Pèlerinage National. Ils seront 959 malades en 1880.



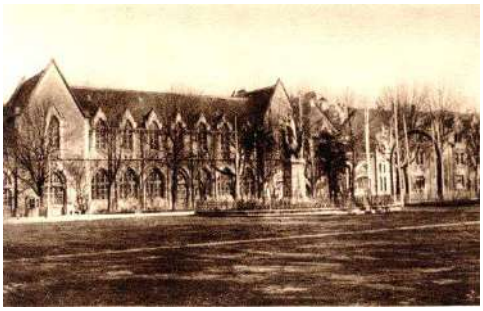
Accueil Marie Saint Frai (1874)

- Le premier Accueil pour les pèlerins malades dans les sanctuaires de Lourdes s'appelle « l'Abri des pèlerins ». Suite à de nombreux aménagements, il prend ensuite le nom de « l'Asile Notre-Dame », puis de « l'Accueil Notre-Dame ».



Abri des pèlerins

- Directement dans les sanctuaires et à quelques pas de l'église Sainte Bernadette, de l'autre côté du Gave de Lourdes, l'Accueil Notre-Dame actuel ouvre ses portes le 7 avril 1997...
  ... en remplacement de l'ancien Accueil Notre-Dame [NDLR : situé le long du Gave de Lourdes, côté Grotte].



Asile Notre-Dame en 1930

Nouvelle Accueil Notre-Dame en 1997

Certains hospitaliers sont hébergés notamment :

- à l'entrée des sanctuaires du côté de la porte Saint Michel, l'Accueil (du même nom, appelé aussi l'Abri Saint Michel) qui propose ses services aux hospitaliers. Trop petit pour contenir tout le monde, d'autres établissements tels que l'Hospitalet et l'Ave Maria occupent le même rôle pour les femmes et jeunes couples.



Les dortoirs de l'Abri Saint Michel

En dehors des sanctuaires, il y a aussi la Cité Saint Pierre :

- qui, même si elle ne concerne plus actuellement l'A.B.I.I.F., a permis de loger quelques pèlerins malades du pèlerinage de vieillards des hospices de Paris (assistance publique et œuvres privées de Paris et banlieue) notamment du 8 au 13 juin 1959 pour 500 vieillards, assistés par des hospitaliers de l'A.B.I.I.F. Les 70 pèlerins malades sont, quant à eux, hospitalisés à l'Asile Notre-Dame [ancien Accueil Notre-Dame].



vers 1956

« [6]C'est le 1er août 1955, jour de la fête de la Saint Pierre aux Liens, que la 1ère pierre de la Cité a été posée. Mgr Théas évêque de Tarbes et Lourdes souhaite que l'on respecte le vœu de Bernadette, qui en 1872, a demandé que l'on construise à Lourdes un lieu d'accueil pour les

pèlerins les plus pauvres. M^gr^ Rodhain, alors secrétaire général du Secours Catholique, construit la Cité Saint Pierre pour héberger ces pèlerins. »

Lieu singulier et unique, Olivier Roussy (Directeur de la Cité Saint Pierre – Secours Catholique – Caritas France en 2022) compare ce lieu à « l'auberge du bon samaritain ». 1 200 bénévoles par an, 35 000 à 50 000 personnes accueillies.
Accueillir celui qui est blessé, pauvre, en précarité. Maison voulue par l'Église, Monseigneur Jean Rodin, création en 1955. Permettre d'accueillir les personnes qui n'avaient pas les moyens de venir à Lourdes, de payer leur hôtel.

3.1.6. Les Pèlerinages

Voir le Livret « *La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF* ».

Vous y découvrirez *les premiers Pèlerinages* qui ont eu lieu dès *1858*, ainsi que ceux qui ont lieu chaque année, de mars à octobre, venant de toute l'Europe ou même de plus loin, sachant que *la grande masse des Pèlerinages sont organisés au départ de chaque Diocèse.*

Vous y trouverez également les *Pèlerinages à Lourdes des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI.*

3.1.7. L'eau de Lourdes et les cierges

Voir le Livret « *La petite histoire des Cérémonies et Activités à Lourdes avec l'ABIIF*».

Bernadette Soubirous a déclaré que la Dame lui a dit :



« Venez boire à la fontaine et vous y laver »

Depuis, les Pèlerins boivent cette eau ou s'y baignent aux piscines.

Cette eau est en libre disposition et la vente en est bien sûr interdite. Cependant, un commerce d'objets de piété, de bouteilles pour rapporter de l'*eau de Lourdes*, et d'autres souvenirs divers s'est développé parallèlement au Pèlerinage : médailles, statuettes et objets usuels à l'effigie de la Vierge et de Sainte Bernadette sont vendus partout, même dans les épiceries !

C'est l'*Œuvre de la Grotte*, gérée par le Clergé, qui vend au détail l'essentiel de la production locale de *cierges* (700 tonnes, soit 3 millions de cierges de 40 g à 70 kg). Le fabricant, *la Ciergerie lourdaise, fondée en 1928*, emploie 30 salariés.



Les Guérisons miraculeuses reconnues par l'Église catholique

De très nombreuses personnes affirment avoir été guéries à Lourdes. En *1884*, l'Église catholique a mis en place une structure, appelée « *Bureau des constatations médicales* », pour examiner les déclarations. Le processus d'authentification passe par trois étapes :



1. Examen par le *Bureau médical* de Lourdes.
2. Transfert au Bureau médical international, un *comité de médecins*.

3. Investigation et interprétation par l'*Evêque du Diocèse d'origine de la personne guérie*, le sens à donner à la guérison est alors le guide principal de l'Evêque concerné : il doit s'agir d'un « *signe de Dieu* » et non d'une simple guérison.

En 2013, 69 guérisons ont reçu le statut de « guérison miraculeuse » après un processus qui peut s'étaler sur plusieurs années.

> *Extrait de «Miracle de Lourdes : entre quiétude, guérisons et miracles)» :*
> *http://www.cremedelourdes.com/miracle-de-lourdes-entre-quietude-guerisons-et-miracles.html*
>
> *« ...Sur les 69 guérisons miraculeuses de Lourdes :*
> - *55 miraculés sont originaires de France, 8 d'Italie, 3 de Belgique, 1 d'Allemagne, 1 d'Autriche et 1 de Suisse.*
> - *Les miracles de Lourdes concernent des femmes à 80% et des hommes à 20%.*
> - *2 ans est l'âge du plus jeune miraculé (garçon) et 64 ans est l'âge du plus ancien (femme).*
> - *5 miraculés ont 22 ans.*
> - *Plus de 70% ont moins de 40 ans.*
> - *13% des miraculés ont moins de 20 ans.*
> - *L'âge moyen des 10 derniers miracles de Lourdes est entre 31 et 32 ans.*
> - *72% des miracles sont liés au contact de l'eau de Lourdes.*
>
> *Il n'existe cependant aucune statistique sur les 700 guérisons que les autorités de Lourdes ont constatées... »*

Avis de l'Église catholique romaine : Monseigneur Jacques Perrier, Evêque de Tarbes et Lourdes, a résumé le 17 mars 2003 l'avis de sa hiérarchie :

> *« L'attitude actuelle des médecins est très respectueuse du magistère de l'Église. Comme chrétiens, ils savent que le miracle est un signe d'ordre spirituel. Ils ne veulent pas s'en faire les juges. De plus, pour un esprit moderne, il est difficile de dire, à propos de quelque réalité que ce soit, qu'elle est inexplicable. On peut seulement dire que, jusqu'ici, elle est inexpliquée. »*

3.2.Le Centre de Dialyse Saint-Jean le Baptiste à Lourdes



Situé au nord de Lourdes (Route de Bartrès), le Centre de Dialyse Saint-Jean le Baptiste est un lieu qui a permis aux personnes dialysées, durant de longues années, de pouvoir venir en Pèlerinage à Lourdes en toute quiétude.

Ce Centre de Dialyse Saint-Jean le Baptiste de Lourdes, pour lequel l'ABIIF et bien d'autres Diocèses (Français et Etrangers) ont été partie prenante, mérite que nous contions son histoire.

Rappelons-nous tout d'abord qu'il n'y avait pas, avant les années 1980, de *Centre de Dialyse à Lourdes* et que nous devions emmener tous les 2 ou 3 jours les *Malades Dialysés* sur *Tarbes* ... généralement en taxi !

> *Extrait et adaptation du site http://www.rein-echos.fr/Rein_Echos/Rein_Echos_3/ReinEchos_3_HD/files/assets/basic-html/page49.htmlv*
>
> *Naissance du Centre de Dialyse*
>
> *Bernard Hay apprend sont insuffisance rénale !*
>
> *Douze années passent. Un jour, un chirurgien des Invalides lui dit : « Vous devriez passer un examen au Val-de-Grâce, votre rein gauche est en mauvais état ». C'était vraiment embêtant parce qu'entre-temps, on lui avait enlevé le rein droit… Au Val-de-Grâce, le néphrologue n'y est pas allé par quatre chemins : « Entre militaires, pas de problème ; d'ici dix-huit mois, c'est le rein artificiel ». Une pilule dure à avaler D'autant plus difficile qu'il n'était plus seul en cause. L'année précédente, lors de son séjour à Lourdes, Bernard Hay avait retrouvé Anne-Marie, une infirmière sage-femme, avec laquelle il avait sympathisé chez des amis communs, lors d'une unique soirée… et quinze ans plus tôt ! Cette fois, il était question de mariage. « Mais un délai de réflexion s'imposait, remarque-t-il. À quarante-cinq ans, j'avais tous les défauts d'un vieux célibataire, sans parler de mon état physique ». En 1975, à huit jours d'intervalle, Bernard épouse Anne-Marie et se retrouve sous dialyse, comme le néphrologue le lui avait annoncé. Une nouvelle vie et une nouvelle épreuve commencent, mais ils sont deux à la porter.*
>
> *Et Lourdes. ? Pas question d'y renoncer ! C'est alors que Bernard et Anne- Marie Hay découvrent quel véritable parcours du combattant se dresse devant les milliers de dialysés de France qui seraient aptes à voyager : où trouver un centre de dialyse qui ne soit pas saturé pendant les vacances ? « On est allé à Pau, à Tarbes, et jusqu'à Bayonne, se souvient Anne-Marie : depuis Lourdes, 250 km aller et retour, trois fois par semaine, de préférence la nuit pour ne pas perdre de temps ». Un jour, Bernard Hay se rend au centre de Dialyse de Pau dans la voiture d'un ami prêtre, le père L…, lui aussi dialysé. « Je ne me rappelle plus lequel de nous deux conduisait au retour, mais nous avons bien failli ne jamais rentrer. Cinq heures d'épuration, c'est épuisant ; nous avons dû nous arrêter en catastrophe au bord de la route. Au réveil, l'abbé me dit : « Bernard, on est des idiots ! Pourquoi ne pas créer un Centre à Lourdes ? ». C'était en 1978.*
>
> *L'idée mûrit pendant deux ans. « Nous avons rencontré beaucoup de scepticisme, me dit Anne-Marie Hay, mais il faut reconnaître qu'à première vue, c'était fou. Un générateur d'hémodialyse coûte à lui seul plusieurs centaines de milliers de francs. Alors construire tout un centre… C'est pourtant cette année-là, en 1980, alors que tout semblait bloqué, que les premières portes se*

sont ouvertes. Rétrospectivement, nous nous sommes rendu compte que les choses ont commencé juste après la mort de l'abbé L... C'était lui qui avait eu cette idée; du ciel, il commençait à la réaliser ».

Le Centre de Dialyse

Le 29 septembre 1981 est créée l'Association des « Amis des Pèlerins Dialysés à Lourdes » (A.P.D.L.), présidé par Bernard Hay. Mais le plus dur reste à faire : obtenir l'autorisation ministérielle de créer à Lourdes un « Centre de Dialyse de vacances ».

[NDLR : l'APDL et une Associations humanitaires, d'entraide, sociales]

Rien de tel n'existe en France et le Ministre de la Santé de l'époque rejette le dossier. Quand on a pris d'assaut Éliane II, on ne renonce pas pour si peu. En 1983, le second dossier présenté par Bernard Hay et Anne-Marie Hay est accepté. L'arrêté ministériel paraît au Journal Officiel du 19 janvier 1984. « à titre novateur et expérimental… »

Les *Membres de l'ABIIF*, sollicités à cette occasion, ont répondu très favorablement à ce projet et en suivent les avancées avec grand intérêt.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 12 Janvier 1982 »

« ...PELERINS DIALYSES
Une grande nouvelle : les statuts d'une Association dont le but est la création d'un centre d'hémodialyses à Lourdes sont signés ! Ceux qui ont eu cœur de faire aboutir ce projet pour les malades qui sont tributaire d'un appareil et d'un traitement régulier tous les 2 ou 3 jours vont avoir à faire face à de lourdes responsabilités financières. Avant d'ouvrir une souscription, ils souhaitent rassembler un nombre important de membres actifs permettant à leur Association d'être reconnue « d'utilité publique » ... »

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 8 Janvier 1984 »

« ... Une très bonne nouvelle maintenant : l'autorisation de création du CENTRE de DIALYSES à LOURDES a été donnée après de longues tergiversations. Les reins artificiels seront mis à la disposition des malades nécessitant la prolongation de leur traitement habituel. Bravo et un grand merci à Bernard HAY, Hospitalier lui-même dialysé et à son épouse qui se sont attelés à cet impérieux problème. Il faudra maintenant du temps et de l'argent ; mais l'espoir est au bout.... »

Extrait et adaptation du site http://www.rein-echos.fr/Rein_Echos/Rein_Echos_3/ReinEchos_3_HD/files/assets/basic-html/page50.htmlv

Depuis cette victoire, les choses sont allées très vite mais non pas toutes seules. Un terrain est trouvé : trois ha sur le coteau de Bartrès, le village où Bernadette Soubirous allait garder les moutons. De cet endroit, les malades auront une vue imprenable sur tout le sanctuaire de la Grotte et sur les Pyrénées. « Encore une folie. Nous avons acheté le terrain sur le conseil d'un ami bénévole, sans même avoir eu le temps de le voir nous-mêmes, raconte Anne-Marie Hay. Et nous avons signé alors que nous n'avions pas un centime devant nous. » Il fallait 17 millions de francs (2,6 millions d'euros) pour couvrir l'ensemble de l'opération, terrain et construction, sans aucune aide de l'État, de la Région, du Département. Aujourd'hui, les investissements de

1985, ont été essentiellement payés par la participation personnelle des 9 000 membres de l'A.P.D.L qui se sont succédé. La création du centre a suscité un immense élan de solidarité à Lourdes et dans tous les diocèses, en France et à l'étranger. « Il faudrait un livre pour raconter ces gestes bouleversants de générosité dont notre association bénéficie chaque jour », remarque Anne-Marie Hay. C'est un dialysé d'Écosse qui a posé la première pierre du Centre Saint Jean le Baptiste, le 10 février 1985 : Monseigneur R…, évêque auxiliaire de Glasgow. Ses diocésains lui avaient remis pour le Centre un chèque de 45 000 €. En ce début du mois d'avril 1986, tout s'achève ou plutôt tout commence au Centre de Dialyse Saint Jean le Baptiste flambant neuf. 24 malades pourront être traités quotidiennement par huit générateurs.

Quel soulagement pour les Malades Dialysés et que de fatigue en moins pour eux !

... Malheureusement, le Centre de Dialyse rencontre de plus en plus de difficultés financières et sa pérennité est mise en jeu. Un premier sursaut lui permet de survivre encore quelques années ... mais pour combien de temps ?

Lourdes. Le centre de dialyse racheté par l'Ormeau

Extrait de « La Dépêche - Publié le 27/11/2013 »

Depuis le 1er novembre, le centre de dialyse de Lourdes, Saint-Jean-Le-Baptiste, est rattaché à la polyclinique de l'Ormeau ...

... Le centre de dialyse appartenait à l'association Saint Jean-le-Baptiste, qui louait ses locaux à l'Association APDL. Ils rencontraient des difficultés financières depuis plusieurs mois, voire années. Au mois d'août [2013], il n'y avait aucun accord. On en a alors fait l'acquisition le 1er novembre [2013]. Le centre de dialyse de Lourdes devient l'un des services de la polyclinique de l'Ormeau et vient compléter notre offre de soins.

Sans en oublier la genèse, ce centre répond à des besoins de patients venant en pèlerinage et qui représentent un tiers de l'activité du centre. En 2012, 2.500 séances de dialyses y ont été réalisées.

Le centre de dialyse à nouveau sur la table (fin d'une très belle initiative !)

Extrait de « La Dépêche - Publié le 25/03/2015 à 03:52, Mis à jour le 25/03/2015 »

Moins d'un mois après la fermeture du centre de dialyse Saint-Jean-le-Baptiste de Lourdes, un comité de soutien s'est créé pour demander sa réouverture immédiate et dénoncer une «situation inacceptable ».

apdl Association des amis des pèlerins dialysés à lourdes

Loi du 1er juillet 1901 – Association déclarée à la sous-préfecture d'ARGELES-GAZOST le 13/10/1981 sous le n° 774 publiée au J.O. du 23/10/1981

Lourdes, le 28 janvier 2015

Lettre à l'attention des organisateurs de pèlerinage,

Depuis plus de 28 ans, le centre de dialyse saint Jean-le-Baptiste, avec le soutien de notre association, a permis à l'ensemble de vos organisations de pèlerinage d'accompagner plus de 16.000 dialysés. L'APDL a toujours été fidèle à sa mission d'origine : l'accueil des pèlerins dialysés à Lourdes.

Plus de 9000 membres actifs issus majoritairement de vos organisations de pèlerinage, ont fait de cette cause une priorité.

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse que dans le cadre de la réorganisation de la prise en charge de l'insuffisance rénale dans les Hautes-Pyrénées, l'Agence Régionale de Santé Midi-Pyrénées avait décidé la fermeture du centre de dialyse saint Jean-le-Baptiste à compter du 1er mars 2015.

Notre association est très préoccupée par cette intervention de l'Etat. Cette décision a été prise en dépit des nombreux échanges que nous avons eus préalablement avec l'Agence Régionale de Santé concernant les exigences qu'imposent la prise en charge des dialysés pour de courts séjours et en provenance des 5 continents.

Au-delà des critiques que nous pourrions formuler sur les arguments retenus par l'Administration justifiant cette fermeture, notre seul souci est celui de l'avenir des pèlerins. A ce jour, aucune des structures de santé du département n'a pris contact avec notre association pour nous rassurer sur la continuité de leur prise en charge.

Nous voulons vous informer que le CENTRE DE DIALYSE NEPHROCARE BEARN, situé à Aressy (64) entre Lourdes et Pau, est le seul à s'être engagé auprès de notre association à réserver des postes de dialyse au profit des pèlerins qui en feraient la demande.

Personnellement, je me réjouis que la direction et l'équipe de soins de cet établissement se soient portées volontaires pour assumer cette mission. Comme pour le centre de dialyse saint Jean-le-Baptiste en son temps, il est important d'encourager cette initiative en orientant directement les pèlerins dialysés à l'adresse suivante :

CENTRE DE DIALYSE NEPHROCARE BEARN
6 Rue du Village
64320 ARESSY
Tél : 05 59 98 51 50 - Fax : 05 59 83 86 36
Mail : accueil.pau@fmc-ag.com

Anne-Marie HAY
Présidente de l'APDL

a.p.d.l - Chemin de la Baryte - Route de Bartres - 65100 Lourdes
e-mail : amh.apdl@wanadoo.fr

3.3.Les Malades face à nous autres les Hospitaliers

3.3.1. Réflexion de Monseigneur ROUET

Il m'a semblé intéressant de rappeler ici le *message de Monseigneur ROUET sur les Malades face à nous autres les Hospitaliers.*

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 15 Avril 1991 »

« Chers amis,

Quoi de plus à dire si ce n'est ce formidable rappel donné par Monseigneur ROUET lors de notre Récollection, qu'avec l'aide des minutes prise par Solange DUFOUR, nous allons essayer de condenser.

Peut-on voir en nous les témoins de la charité de Dieu, qui passe par la charité de son Eglise ?

Il faut toute notre technique et notre compétence pour faire ce que nous faisons. Mais qu'elle différence y-a-t-il dans notre action avec ce que ferait un service laïc ?
La réponse est que nous sommes Chrétiens et que la loi du christianisme c'est l'échange.

Le malade ne doit pas être seulement une personne dont on s'occupe techniquement bien, mais il est celui avec qui on partage sur le sens de la vie, donc la Foi.

Le malade est quelqu'un de blessé dans son corps, qui a donc besoin de notre aide. Mais cette technique peut avoir un rôle ambigu : elle peut être un paravent derrière lequel nous nous abritons. Elle peut être notre protection parce que nous n'osons pas nous livrer au malade.

Quand on est avec sa tenue d'infirmière ou ses bretelles de brancardier, nous sommes protégés et lui, le malade, est nu ... parfois même physiquement. On peut ainsi se donner et se préserver.

Rappelons-nous que la première dimension de la charité est de traiter l'autre comme celui avec qui nous allons entrer en partage. »

3.3.2. Quelques témoignages Abiifiens

3.3.2.1. Témoignage d'un ancien Conseiller de l'ABIIF

Vous trouverez ci-après le témoignage d'un ancien Conseiller de l'ABIIF [M^{r} Yves de Calan] devenu malade. Fortement impliqué dans les années 1960-1970 auprès de Claude Borniche, ce dernier a eu accès à de nombreux courriers des malades, notamment au travers de l'*UCM**, qui ont été pour lui très instructifs, surtout quand il est passé de l'autre côté de la barrière en tant que grand malade !

** Origine de l'UCM (Union Catholique des Malades)*
Adèle Kamm (1er octobre 1885 à Lausanne en Suisse - 14 mars 1911 à Leysin en Suisse) est la fondatrice d'une association de malades et un écrivain.
À 20 ans, après avoir achevé ses études en Angleterre, elle tombe malade, d'abord une pleurésie, puis trois ans plus tard, une tuberculose, qui est diagnostiquée comme incurable. De confession protestante, hospitalisée au sanatorium de Leysin, Adèle Kamm fonde, avec une

autre malade, Louise Devenoge, une petite association de malades dont l'objectif est d'amener les malades à échanger entre eux leurs réflexions.
Comme le souligne Henry Bordeaux : « Ces jeunes filles ont remarqué que l'on ne sait pas bien parler aux malades. Ils éprouvent sans cesse la sensation déprimante d'être rejetés hors de l'existence commune, diminués, un peu méprisés. On les plaint trop, on ne les comprend jamais tout à fait ».
Les deux jeunes femmes font circuler entre les malades un petit cahier intitulé Les Coccinelles sur lequel chacun peut écrire son ressenti sur sa maladie et les épreuves qu'il traverse. Pour Adèle Kamm, il ne s'agit pas, dans ce cahier, de faire œuvre d'apostolat, mais de témoigner et de faire témoigner, d'écrire quelque chose de sincère, sans tristesse, « la joie est un devoir ». Paul Seippel, son biographe, souligne qu'Adèle Kamm avait confiance dans la bonté de ceux qui l'entouraient et elle-même affirmait que ce qui lui procurait le plus de bonheur était la confiance qui pouvait exister entre les êtres humains.
Cette petite association devient une union suisse de malades, l'association Union des Coccinelles, qui visite les malades, œuvre dirigée par Geneviève Boegner à partir de 1913 et qui sera à l'origine de la création de l'Union catholique des malades ...

Son message pourrait peut-être se résumer ainsi :

« Etre particulièrement à l'écoute des Personnes Malades que nous emmenons à Lourdes. »

Ci-dessous, quelques extraits de sa pensée retraduits au mieux de ses dires :

« Au début des années 1960, j'ai eu un choc : en tant que Brancardier, on fait en croyant bien faire, mais ce n'est pas la vue des malades ... on veut les aider à se laver par exemple, mais en fait, ils savent se laver seuls et faire leur toilette ! C'est donc choquant pour certains d'entre eux de ne pas les laisser faire. En voulant bien faire, on ne respecte pas leur autonomie, voire leurs habitudes.

A Lourdes, il faut savoir que certains malades se révèlent à eux-mêmes et qu'ils se redonnent la « pêche » !

Rappelons-nous que certains malades ne sortent jamais de chez eux ou de leur chambre d'hôpital ... il ne faut donc pas, qu'à Lourdes, on leur redonne le même univers au lieu de les laisser faire. Nous devons certes les aider, mais ne jamais imposer en croyant bien faire, et ce, avec chacun ses propres moyens. Nous devons les accompagner, les aider à manger si besoin, ..., mais surtout les laisser faire ce qu'ils peuvent ou souhaitent faire ... et peu importe le temps nécessaire ... à Lourdes, nous ne sommes pas pressés et nous pouvons arriver en retard à une cérémonie sans que cela pose problème, alors ...

Certains malades se sont vus, à Lourdes, aider leur voisin à se laver le visage, à l'aider à manger, ... alors qu'ils ne l'avaient jamais fait auparavant à l'Hôpital ! »

3.3.2.2. Témoignage d'un Brancardier de l'ABIIF

Extrait d'un témoignage d'un Brancardier de l'ABIIF, sur le Fraternel de 1984 (a priori d'une revue catholique dans la Paroisse Saint Pierre de Chaillot à Paris 16ème ?)

Christophe [Goodstein], 19 ans : APRES LOURDES, FATIMA

- *J'avais participé à Pâques au pèlerinage de Lourdes, organisé par l'Associations des brancardiers et infirmières de l'Ile–de-France, dont le président est un paroissien de Chaillot, M. Borniche. C'était mon premier pèlerinage.*
- *Ce sont pourtant deux pèlerinages à la Vierge Marie, à la suite d'apparitions à des enfants.*
- *Oui, mais l'ambiance n'est pas du tout la même. Du moins c'est ce que j'ai ressenti très fortement.*

  A Lourdes, nous étions en majorité des jeunes, et nous étions d'abord au milieu de malades et à leur service.

  J'appréhendais ce premier contact avec les malades, surtout les jeunes. J'avais peur d'être maladroit, de ne pas les comprendre. Mais ça n'a pas duré longtemps. J'ai vite été conquis par leur joie de vivre, leur gaieté, leur courage. Je me sentais inférieur à eux, je les admirais. Ils m'ont beaucoup appris.
- *Avez-vous eu l'impression qu'ils venaient à Lourdes dans l'espoir d'un miracle ?*
- *Non, la plupart sont sceptiques sur les miracles. Ils n'en attendent pas pour eux. D'ailleurs ils ne sont pas tous catholiques. Beaucoup viennent à Lourdes pour échapper quelques jours aux centres de handicapés où ils vivent toute l'année, loin de leur famille. Ils aiment l'ambiance de Lourdes. Certains y ont été amenés la première fois par leurs parents, et ils reviennent seuls. Ils y font une provision d'optimisme qui dure longtemps après leur retour, j'ai pu le constater en allant revoir des grands malades que j'avais connus au pèlerinage.*
- *En quoi consistait votre rôle de brancardier ?*
- *Nous étions toute la journée au service des malades, sauf pour les repas qui étaient servis par des infirmières de première année, c'est-à-dire qui faisaient leur premier pèlerinage. Cà représente une attention, une tension permanente, qui provoquent en fin d'après-midi un besoin de décompression, de détente entre nous. Nous allions tous les soirs bavarder au Café au « Roi belge » avant de retrouver nos chambres à l'abri Saint-Michel.*

  Il y avait les veilles. Chaque nuit, deux brancardiers veillent dans chaque dortoir de malades pour être en mesure de répondre à leurs demandes. J'étais de garde la première nuit. C'est très dur après une nuit dans le train et une journée passée à un rythme inhabituel. Mais j'ai très vite récupéré. On ne prend la veille qu'une fois par séjour...

André COMET-DAAGE.

3.3.2.3. Témoignages de retour de Pèlerinage à Lourdes

Deux magnifiques témoignages ayant fait l'objet d'une parution dans Paris Notre Dame :

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France de Mai 2000 »

« Chers amis,

Après ce merveilleux pèlerinage, voici ce qu'en ont retenu Mgr. d'ORNELLAS, Evêque Auxiliaire de Paris, qui a passé deux jours avec nous et Mgr. GOLFIER.

de Monseigneur d'ORNELLAS :

« Il y a quinze jours, à Lourdes, le sourire illuminait les visages marqués par la maladie, la vieillesse ou le handicap. Les traces de la douleur ou de l'isolement n'ont pas empêché l'apparition des traits joyeux du sourire. Telle est la puissance du Ressuscité. La joie promise naît au creux de notre condition humaine. Nous étions sept cents au pèlerinage diocésain des malades de l'Association des brancardiers et infirmières d'Ile-de-France (ABIIF).

A l'Accueil Notre-Dame, une salle n'était pas comme les autres. Elle rassemblait des enfants handicapés. Parmi ceux-ci, deux noirs victimes de la haine : « On leur a tiré une balle dans le dos », m'a confié un jeune. Le dernier soir, des brancardiers ont témoigné. Dans leurs paroles, si diverses, a résonné une page d'Évangile : « Aimez-vous les uns les autres comme .je vous ai aimés ». Ils ont dit leur reconnaissance pour leurs amis malades ou handicapés qui les enrichissent tant. Ils n'ont pas caché l'épreuve de la rencontre avec la souffrance. Au milieu de ces paroles, Martin, travaillant à la salle des enfants, a lâché : « Qu'il est dur de pardonner ! » Il songeait à ses deux amis noirs.

Pour nous tous, et pour les jeunes brancardiers en particulier, ce fut une école de l'Évangile, puisque ce fut une école de l'amour vrai, de cet amour qui fait surgir la joie, qui transforme en sourire les rides dues à la maladie ou à l'angoisse. Oui, le Christ est vivant au milieu des siens ».

de Monseigneur GOLFIER :

« Je suis revenu, il y a peu, du pèlerinage des personnes malades et handicapées de la région parisienne (Nanterre, Créteil, Saint Denis et Paris) organisé par Paris avec l'Association des Brancardiers et Infirmières d'Ile de France (ABIIF). Depuis plusieurs années, j'ai le bonheur d'y participer.

Près de 300 personnes hébergées à l'Accueil, dans les sanctuaires de Lourdes, sont accompagnées par plus de 400 hospitaliers, dont près de 200 jeunes.

Cinq jours de vie commune, d'entraide, d'échanges, de service, de prière. C'est toujours très impressionnant de repérer que ceux qui viennent apporter, se trouvent portés, et ceux qui ont besoin d'être portés, apportent. C'est en donnant que l'on reçoit …C'est celui qui est considéré comme petit ou pauvre par le monde qui révèle une richesse que nous avons à découvrir. Chacun fait un pas, ce qui permet de se rejoindre dans la recherche de l'essentiel qui, à Lourdes, se touche du doigt.

Marie a demandé à Bernadette de creuser la terre pour faire jaillir la source, et nous venons y puiser ensemble. Ce qui s'y découvre est grande grâce.

C'est ce jeune qui fait comprendre ce qu'est le pardon alors qu'il est lui-même victime de violence gratuite qui le handicape gravement.

Ce sont ces trois jeunes handicapés qui, en donnant la communion à une messe commune, découvrent que l'Eucharistie est vraiment un don. Ils nous le rappellent. Leur émerveillement nous émerveille.

A nous, comme à Bernadette de creuser encore cette terre, bien boueuse, à l'image de notre péché, pour faire surgir la source qui devient la pureté même, pour qu'elle jaillisse en nous comme la vie éternelle ».

Ces textes sont parus dans Paris Notre Dame. »

... »

A.B.I.I.F.



A.B.I.I.F.

4. Création de l'A.B.I.I.F.

L'association est fondée en 1924 par Paul Lefèbvre sous le nom de « Hospitalité de l'Île-de-France à Lourdes ». Elle est agréée sous ce nom par l'archiconfrérie de Notre-Dame de Lourdes, ce qui permet aux membres de l'Île-de-France de participer aux indulgences et faveurs spirituelles de l'archiconfrérie[7] :

ARCHICONFRÉRIE de NOTRE-DAME de LOURDES

Indulgences et faveurs spirituelles

D'après un décret de la Sacrée Pénitencerie, en date du 12 mai 1928, voici la liste des indulgences et faveurs spirituelles qui peuvent être gagnées par tous les membres de l'archiconfrérie des confréries agrégées :

I. Indulgences plénières

1° Le jour de l'admission dans l'archiconfrérie ou les confréries affiliées ;
2° Le 11 février, fête de la première apparition ;
3° Le 25 mars, fête de l'Annonciation ;
4° Le 16 avril, fête de Saint Benoît-Joseph Labre, patron de l'archiconfrérie ;
5° Le 2 juillet, fête de la Visitation ;
6° Le 16 juillet, fête de N.-D. du Mont-Carmel et anniversaire de la dernière apparition ;
7° Le 15 août, fête de l'Assomption ;
8° Le 8 septembre, fête de la nativité de la Très Sainte Vierge ;
9° Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception.

II. Indulgences partielles

Une indulgence de cent jours, pour chaque acte de piété ou de charité accompli selon les fins de l'archiconfrérie.

III. Indult[8]

Toutes les messes célébrées par n'importe quel prêtre pour le repos d'un membre de l'Hospitalité défunt jouiront des faveurs attachées à l'autel privilégié.

L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

Vous l'entendez dire souvent, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes est une « archiconfrérie »[8].
Créée en 1885, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes est une association de la loi de 1901.
Elle est également une « association » publique de fidèles, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes est placée sous l'autorité de M^gr^ l 'évêque de Tarbes et Lourdes.
Par bref du 20 mars 1928 le pape Pie XI a élevé l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes au rang d'archiconfrérie. Ce privilège lui permet de s'agréger les hospitalités diocésaines ou nationales orientées vers l'accompagnement et le service de personnes malades se rendant à Lourdes. Ainsi l'association se trouve-t-elle au centre d'une immense famille spirituelle de bénévoles en service.

[8] Privilège accordé par le Pape à une personne ou à une communauté de personnes, et dérogeant à la règle générale.

Mais qu'est-ce qu'une « archiconfrérie ?

Les associations de fidèles qui ont pour but l'accroissement du culte prennent le nom de « confréries » ; l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes est érigée en confrérie en 1885, rassemblant des fidèles qui se sont engagés à venir accomplir, en dehors du pèlerinage Diocésain et à leurs frais, un service de plusieurs jours consacré aux malades.

Les associations qui jouissent du droit de s'agréger d'autres associations de même espèce sont appelées « archiconfréries ». (définition du droit canon – 1917).

Le bref pontifical de 1928 accorde à l'Hospitalité : « ...conformément au droit canonique, le droit de s'agréger toutes les autres confréries de même but… ».

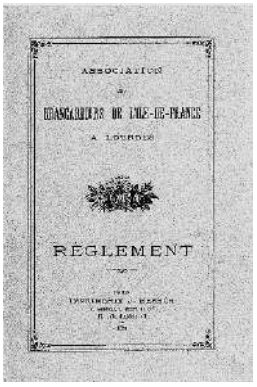
À cette époque, l'A.B.I.I.F. regroupe alors deux associations distinctes :

1. une pour les dames infirmières (« Association des Infirmières de l'Île-de-France à Lourdes ») ;
2. l'autre pour les brancardiers (« Association des Brancardiers de l'Île-de-France à Lourdes »).



Écrits à entête des deux associations (1924 et 1926)

On peut noter que de nombreux procès-verbaux de l'Association des Brancardiers de l'Île-de-France à Lourdes sont archivés depuis 1936, par contre, aucune trace concernant l'Association des Infirmières de l'Île-de-France à Lourdes dans ces périodes-là ! Au travers de certains écrits, on constate seulement que quelques membres dirigeants des infirmières (généralement la présidente [M^lle^ de Montbeillard] et la vice-présidente [M^lle^ Georges Fort] des dames infirmières, mais aussi M^mes^ Spiess [trésorière], Fanart, Mellerio, Gallard, Brugnon…) sont conviés à certaines réunions des brancardiers (surtout après le début de la seconde guerre mondiale de 1939-1945).



On en retrouve une trace dans le livret intitulé « Règlement de l'Association des Brancardiers de l'Île-de-France à Lourdes » (édité en 1924), ainsi que dans « Le Courrier de la propagande des Brancardiers de Paris à Lourdes » (première année N° 5 25 janvier 1936).

C'est à l'occasion du Conseil de l'Association des Brancardiers de l'Île-de-France à Lourdes du lundi 2 mai 1938 que le Conseil, à la suite d'un simple problème d'assurance pour la camionnette de la « propagande » (NDRL : au nom du secrétaire générale de la « propagande » en son nom propre), émet la nécessité de déclarer et de faire reconnaître l'association conformément à la loi de 1901. La rédaction de nouveaux statuts est alors actée. Les archives de l'A.B.I.I.F. disposent de nombreux échanges sur lesdits statuts. Si l'informatique et ses traitements de texte n'existaient pas encore et les courriels encore moins, rendant les échanges très longs, c'est surtout la seconde guerre mondiale de 1939-1945 qui retardent d'autant son officialisation.
Dès la libération de Paris (du 19 au 25 août 1944), le Conseil décide de reprendre le projet de déclaration de l'association en loi de juillet 1901. Ce dernier permettra d'officialiser le regroupement des deux associations (non déclarées).

> NDLR : Durant la guerre, l'association se mobilise à plusieurs reprises afin de confectionner des colis (principalement pour des denrées alimentaires, mais pas que !) pour les prisonniers de guerre Abiifiens (en 1943, cinq membres étaient prisonniers en Allemagne ; en 1945 reviennent deux prisonniers déportés politiques et les cinq derniers prisonniers de guerre).

L'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France est déclarée sous le N° 6272, en date du 18 mai 1945 à la Préfecture de Police et ses « statuts » notifiés début 1945 : parution au Journal Officiel du 21 juin 1945.

C'est une association de laïcs déclarée en vertu de la Loi du 1er juillet 1901 qui ne dépend que du droit civil.


Soixante-dix-septième année. — N° 145. Le Numéro : 4 francs. Jeudi 21 Juin 1945.

JOURNAL OFFICIEL

DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

ORDONNANCES ET DÉCRETS

ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, AVIS, COMMUNICATIONS, INFORMATIONS ET ANNONCES


18 mai 1945. Déclaration à la préfecture de police. ASSOCIATION DES BRANCARDIERS ET INFIRMIÈRES DE L'ILE-DE-FRANCE. But: propager, encourager et aider dans l'Ile-de-France la dévotion à Notre-Dame de Lourdes, collaborer avec organisations et œuvres tendant à développer la même dévotion, organiser des pèlerinages à tout sanctuaire et participer à leur réalisation; créer tout service utile de propagande et assurer le service des malades. Siège social: 40, rue du Chevalier-de-La-Barre, Paris.

L'adresse du siège de l'association est en plein cœur de Montmartre

Un courrier de Paul Lefèbvre (texte repris de l'original), en date du 9 novembre 1925, indique clairement la volonté de voir regrouper les dames infirmières et les hommes brancardiers en une seule et même association et de pouvoir créer un pèlerinage Diocésain en juillet :

« Monsieur l'Abbé

J'ai été reçu samedi dernier par son Éminence le cardinal archevêque de Paris [Mgr Louis-Ernest Dubois] *en même temps que le Vce président de notre association, M. H.* [Henri] *de Vergès.*

J'ai exposé à son Éminence l'état actuel de l'œuvre en mesure dès maintenant d'assurer les différents pèlerinages du diocèse à Lourdes. J'ai résumé les moyens que nous nous proposions de mettre en œuvre pour l'édification de nos brancardiers et d'autre part l'apostolat des malades devant prendre part aux pèlerinages ainsi que leur famille.

J'ai demandé au cardinal d'examiner s'il ne serait possible d'unifier l'effort de nos dames infirmières avec celui des personnes que Mgr Crépin (NDLR : auxiliaire du cardinal Dubois) *a à sa disposition. Les dames de notre œuvre étant spécialement préparées aux besoins des malades de même qu'aux services qui à Lourdes ont besoin de leur concours tels les hôpitaux pour le service de nuit et l'aide*

aux piscines, tandis qu'il semble que les personnes dont dispose M^gr^ Crépin et qui n'ont pas paru dans les hôpitaux du dernier pèlerinage semblent avoir un rôle très restreint. En tous cas il serait préférable que toutes les dames soient réunies en une seule association sous le même diocèse ; le vôtre par exemple. C'est l'organisation des autres hospitalités diocésaines.

Sur ce point son Éminence a répondu qu'elle vous entretiendrait de la question.

Après avoir dépeint notre matériel, j'ai été heureux de préciser que nos statuts ont été adoptés par plusieurs diocèses et qu'ils semblent devoir être les statuts types des œuvres similaires.

J'avais l'intention de demander au cardinal s'il ne conviendrait pas que nous modifions notre appellation. Celle des « Brancardiers de l'Île-de-France » avait pour but de venir en aide aux diocèses voisins, mais j'ai pu susciter l'association de Meaux en pleine formation et j'ai mis en mouvement une œuvre semblable à Versailles. Je vous prie de vouloir bien lui soumettre la question.

J'ai déclaré au cardinal que j'assurerais chaque année le pèlerinage entièrement gratuit de 100 malades et au sujet de la date j'ai préconisé la période de la 2^ème^ quinzaine de juillet. À ce moment les familles sont en possession de leurs enfants et comme la location à la mer ou à la montagne partent du 1^er^ Août, la période avant cette date me paraît plus propice.

J'ai trouvé auprès de son Éminence l'accueil le plus bienveillant qui m'a encouragé au-delà de toute expression.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'abbé, l'assurance de mes respectueux dévouements.

Signé Paul Lefèbvre »

Une note du Comité des dames à en-tête de l'Association des Infirmières de l'Île-de-France, rédigée par la présidente du « Groupement féminin » [Il s'agit probablement de l'Association des Infirmières de l'Île-de-France] (texte repris de l'original), en date du 6 janvier 1927, insiste une nouvelle fois sur la nécessité de disposer, au niveau de l'association, de plus de moyens et de cohérence pour assurer le pèlerinage Diocésain :

« À ce jour une cinquantaine de membres actifs pour les deux sections.

De plus : par plusieurs membres du comité dirigeant de grosses œuvres féminines, un recrutement est assuré en cas de besoin pour renforcer les deux sections des dames.

[NDLR : Le projet de règlement de l'Association des Infirmières de l'Île-de-France précise qu'il y avait ...

« … Deux sections distinctes :

- une section de dames infirmières qui accompagnent le train de malades en y donnant les soins voulus et aussi en assurant les divers services à l'hôpital à Lourdes [NDLR : il s'agit probablement de l'hôpital de Lourdes et non de « Notre-Dame des (7) Douleurs » – « Accueil Marie Saint Frai »] pendant la durée du pèlerinage.
- Une section de dames visiteuses qui restent sur place et font les enquêtes à Paris ou dans les banlieues.…

… leur choix, les dames ou jeunes filles de l'association, peuvent se faire inscrire dans l'une ou l'autre section et même dans les deux si elles se trouvent dans les conditions requises… »]

En conséquence l'association des infirmières peut répondre aux appels pour des pèlerinages, mais, il faut que les directions des pèlerinages fassent le nécessaire pour que le service sanitaire

obtienne les réductions de voyage, auxquelles il a droit, car actuellement surtout, la question « voyage » est sérieuse pour le budget de beaucoup.
*Actuellement M^me^* [Jean] *Brugnon a des inscriptions d'infirmières pour le pèlerinage de Pâques, et aussi le Diocésain.*
Pour subvenir seule à ses besoins, il faudrait à l'association des infirmières de 250 à 300 membres = petit à petit les adhésions arrivent et à chaque pèlerinage le chiffre augmente = Il serait nécessaire de créer des membres Honoraires, et aussi d'avoir les fonds pour le roulement de l'œuvre en général : les frais de bureau sont élevés à cause des dossiers médicaux à constituer, correspondances à échanger, convocations, etc. etc. = Du côté brancardier, il n'y a aucun de ces frais-là et M. Lefèbvre ne comprend pas.
Son matériel est pour 200 couchés : c'est parfait, c'est neuf… mais… d'ici peu. Il veut 300 ou 400 malades pour le Diocésain = son matériel est pour 200 alors ?? =
Pour les brancardiers :
M. Lefèbvre a fourni toujours des chefs brancardiers : mais, pour les pèlerinages Caillet [M. l'abbé Caillet] *ce sont les jeunes gens du Fraternel qui faisaient brancardiers et pour le Diocésain dernier M. de Vezins* [M. le comte Bernard de Vezins]*, nommé chef du Diocésain a pris « les Camelots »* [NDLR : il s'agissait probablement des personnes que l'on appelait « les Camelots du Roi » qui apportaient leurs services à l'époque] *pour embarquer à Austerlitz et débarquer au retour à Austerlitz.*
À Lourdes : pénurie complète de brancardiers ce qui fait que M^lle^ de Miribel m'a fait constater qu'il avait fallu 1h10 pour évacuer [NDLR : la sortie des malades des salles (dortoirs) pour se rendre aux cérémonies ?].
La salle à l'Asile ayant 50 ou 60 lits = (de Vezins n'avait plus les Camelots) en ½ heure une salle doit être évacuée avec un nombre voulu de brancardiers).
Qu'y puis-je : RIEN puisque mes services féminins souffrent, si ceux des messieurs arrêtent les mouvements.
M. Lefèbvre ne comprend pas non plus. = Qui lui fera entendre raison et vraiment, l'amènera à fonder son œuvre d'une façon pondérée et assurant le présent et l'avenir.
… Comme présidente du Groupement féminin je suis peinée de voir, sans pouvoir y remédier, l'incohérence actuelle de l'œuvre qui n'a pas de bases. »

À la lecture de ces courriers, on ne peut que constater que l'A.B.I.I.F. ne s'est pas faite en un jour !

Dans ses mémoires, Bernard Mellerio nous rappelle l'engagement de l'Association de l'Île-de-France (devenue l'A.B.I.I.F.) d'accompagner les pèlerins malades annuellement en pèlerinage à Lourdes :

« …Le voyage de Rome coïncida avec la fondation de l'Association de l'Île-de-France qui venait de prêter son concours au pèlerinage du Fraternel. M. Lefèbvre qui en fut le fondateur, était [le] *frère de monseigneur Lefèbvre, vicaire général de Paris, qui informa le cardinal Dubois de cette association, promettant que, désormais, les malades qui voudraient se rendre à Lourdes avec le diocèse de Paris auraient des serviteurs attitrés.*
Ils affirment que le pèlerinage de Paris, qui n'avait lieu que tous les 3 ou 4 ans, serait désormais annuel et aurait son siège à la boutique du Vœu National [il doit s'agir de la boutique de la basilique du « Sacré-Cœur de Montmartre », dite basilique du « Vœu National »] *dont le recteur était alors monseigneur Crépin… »*

Avant 1945, nos anciens soit parlent de leur association respective qui était long à dire, soit utilisent un raccourci en parlant de « l'Île-de-France » (par exemple, on parlait du pèlerinage de l'Île-de-France). Son appellation « **Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France** » devient très vite « **A.B.I.I.F.** » [NDLR : nom abrégé donné en 1954 dans un rapport moral de 1955].

Dans le « Règlement intérieur général » (annuaire A.B.I.I.F. de 1952), on peut remarquer qu'il est encore fait référence aux sections « Infirmières » et « Brancardiers » dont les rôles et règles diffèrent ! Le rôle des dames infirmières à Lourdes correspondent principalement aux soins, aux repas, à la gestion des salles de malades, aux piscines pour les femmes… Celui des hommes brancardiers permet davantage d'assurer la logistique, l'organisation sur les sites de célébrations, le brancardage, les piscines pour les hommes….

5. Mais que fait donc l'ABIIF ?

Certains peuvent se poser la question « *Mais que fait donc l'ABIIF ?* ».

La réponse pourrait en être simple : Elle emmène en Pèlerinage à Lourdes de nombreuses Personnes Malades ou Handicapées et Personnes âgées, les accompagne et les aide durant leur séjour.

Ce n'est pas faux, seulement voilà, l'ABIIF ne se résume pas aux seuls Pèlerinages à Lourdes.

Le *Rapport Moral* joint ci-dessous (repris dans son intégralité ici) résume assez bien ce que l'ABIIF fait durant l'année. Bien sûr, il ne s'agit que d'un exemple qui se veut assez représentatif des activités de l'ABIIF durant une année, sachant qu'il est bien évident que de nombreuses activités ont bougé (abandonnées, nouvelles, améliorées, regroupées, ...). Ce Rapport Moral, non exhaustif de nos activités, devrait donner au lecteur un *avant-goût de tout ce que l'ABIIF réalise* (et continuera à réaliser) depuis de nombreuses années grâce à nous autres, les Abiifiens.

Extrait du Rapport Moral de Nadia Jousset de 2011-2012

« Qu'est-ce qu'un Rapport d'Activités ? C'est le compte rendu de toutes les activités menées par notre association couvrant la période de septembre 2011 à septembre 2012. Ca concerne tout le travail qui se fait en amont du pèlerinage, pour bien accueillir nos amis malades et nos hospitaliers. C'est aussi toutes les réunions qui découlent de nos contacts avec Lourdes, le Sanctuaire, l'Accueil Notre Dame et les autres hospitalités.

Pour beaucoup d'entre nous, l'Abiif nous occupe bien !!!

Dès le mois d'octobre, les membres de l'association reprennent doucement contact les uns avec les autres pour commencer à travailler en Commissions. Ils rassemblent toutes leurs compétences, leurs énergies, leurs motivations pour préparer durant l'hiver les festivités et le très beau pélé à Lourdes. Des groupes de travail se mettent en place autour de Nathalie Legendre, notre chère Présidente, notre Aumônier Général l'abbé Denis Branchu, autour de Clarisse Despierres pour la préparation du livret d'accueil, autour de Pauline Ferrand pour la liturgie et les chants, autour de Nicolas Jacquot et de Stéphanie Desurmont pour le recrutement des hospitaliers, autour de Geneviève Quilici pour la tréso, autour de Henri-Jean Malmezat pour les quêtes, autour de Thierry Connault et de Valérie Perrier pour l'équipe de choc des toubibs et des infirmières, de Christine Barthélémy pour le petit matériel, de Sébastien Mathieu et de moi-même [Nadia Jousset] *pour les relations avec les malades... Et puis, Il ne faut pas oublier tous ceux qui travaillent dans l'ombre et qui font un travail remarquable pour mettre de l'huile dans les rouages de cette grande entreprise qu'est l'ABIIF.*

Fin octobre 2011, il y a eu le Congrès des Hospitalités Francophones à Strasbourg. Jean-Christophe Pasquier et moi-même [Nadia Jousset] *représentions l'ABIIF. C'est plus de 200 hospitalités qui se sont réunies ! C'est un moment important pour recevoir des informations en provenance de la ville de Lourdes, du Sanctuaire de Lourdes, de l'Accueil Notre Dame. C'est un moment important de solidarités et d'amitiés nouées entre toutes les Hospitalités.*

C'est en automne, qu'au nom de l'ABIIF, se mettent en place des rendez-vous mensuels, où chacun d'entre nous peut participer ! :

- *Depuis de très très nombreuses années, Dominique Marty représente l'ABIIF à l'Hôpital Charles Foix à Ivry sur Seine. Chaque dimanche matin, avec qq bonnes volontés, Dominique Marty organise le déplacement des malades, de leur chambre vers la chapelle de l'Hôpital. J'en profite pour lancer un petit « Avisss à la Population » : Ivry n'est qu'à un quart d'heure de Paris, il y a des malades qui aimeraient tant être présents à la messe dominicale et ils ne peuvent pas descendre tout seuls. Ils ont besoin de vous ! Prenez contact avec Dominique Marty ou Jean-Paul Petit (JPP).*

- *Cette année encore, c'est grâce à l'animation du tandem Victoire de Rémur - Emmanuelle Morice, que tous les premiers lundis de chaque mois, à la chapelle de l'église Saint Ferdinand des Ternes, nous avons pu nous réunir "à la prière de l'A.B.I.I.F.". En juillet, cette prière était remplacée par une nuit d'adoration à la Basilique de Montmartre. Moment magique sur les toits de Paris.*

- *Tous les 3èmes jeudi du mois, Brune et Joachim Bouchart organisent une veillée de prières à la Chapelle de l'Hôpital Necker-les Enfants Malades dans le 14ème. C'est une veillée toute simple où l'on chante, où l'on prie devant le Saint Sacrement en confiant les intentions déposées dans le livre de la chapelle par des personnes éprouvées par un enfant opéré ou malade et venues supplier et demander notre relais dans la prière. Nous prions aussi pour toutes les personnes que l'on souhaite. Moment émouvant au cœur d'un grand hôpital parisien.*

En Décembre dernier, la période des inscriptions des brancardiers a battu un record de vitesse ! C'est incroyable ! Tout le monde veut venir à Lourdes avec l'Abiif ! On se bouscule ! On veut goûter à l'ambiance de Lourdes ! On veut y venir puiser des forces ! On veut servir les autres ! Incroyable ! Dans ce monde soit disant "égoïste" !

Le 10 décembre 2011 : Traditionnelle Journée d'Amitié au Collège St Jean de Passy. Florence Katz a géré avec efficacité l'organisation des transports des 90 invités. Les tables étaient dressées par la fidèle équipe de Christine Barthélémy et de Brice Debièvre. Un déjeuner, une après-midi de bavardages agréables et joyeux, et une messe à 16h célébrée par le Père Denis Branchu. Distribution d'une boite de chocolats.

Le 24 décembre, des hospitaliers de l'ABIIF se sont rassemblés et mobilisés pour que des personnes isolées de l'Hôpital Charles Foix à Ivry sur Seine puissent fêter Noël dignement en participant à une messe et en partageant une collation.

Le 25 décembre après-midi, Axelle de Buhren [Mme Axelle Hervet (née de Buren)] *a encore une fois remporté un ENORME succès !!! Un vrai Noël a été offert à des personnes que l'on sait réellement isolées chez elles. Beaucoup d'Abiifiens ont assuré le transport d'environ quarante amis malades ou handicapés. Ils ont été invités à participer à une messe, qui a été suivie d'un dîner délicieux, concocté par notre Grande Chef, au cœur si généreux : Tatie Ours* [Dominique Leconte]. *Ont suivi un échange de superbes cadeaux récoltés chez les « abiifiens » et une animation très gaie, chaleureuse et sympathique. Des pépites de bonheur scintillaient dans tous les regards !*

Fin décembre, le pèlerinage est enfin annoncé dans tout notre diocèse et ses alentours. C'est auprès de Nicole Lepeu et de Renée Sevray que s'effectue l'opération "mise sous plis" pour l'envoi de milliers de tracts et d'affiches ! Ces tracts, ces affiches vont atterrir dans toutes les églises, les chapelles, les maisons de santé, les maisons de retraite et chez les particuliers du Diocèse de Paris et de la petite couronne.

Dans "L'Equipe des Malades", il y a eu qq changements cette année. Jean-Pierre Rose, après de nombreuses années passées à l'ABIIF en tant que Responsable des Malades, a cédé doucement les rênes à une nouvelle équipe menée par moi-même. Il a anticipé ce que vient de créer le nouveau gouvernement "Un Junior formé par un sénior". Nous te remercions tous pour ton énorme travail, pour ta patience et ta témérité. Nous aurons toujours besoin de toi Jean-Pierre !

Notre dévouée Denise Chenain n'étant plus parmi nous, nous avons dû redistribuer les rôles et faire rentrer des nouvelles personnes dans l'équipe d'organisation : Nicole Lepeu, toujours présente et efficace, répond au téléphone, envoie les dossiers et les répartit auprès des enquêteurs ; Renée Sevray s'occupe de la partie plus administrative (relation avec l'Accueil Notre Dame, notamment ce qui concerne les restaurants, l'encaissement des règlements des malades, la rédaction de documents...) ; Laure Tesseron nous a donné un sacré coup de main pour la maintenance de notre réseau informatique, l'amélioration de nos documents, et puis le gros boulot de la saisie des retours d'enquêtes et la préparation des documents pour le pèlerinage.

Dès le 3 janvier 2012, les visites pré-pélé ont commencé auprès des personnes malades ou handicapées qui souhaitent partir avec l'Abiif à Lourdes. La précision des données recueillies lors de ces visites nous permet de faire au mieux la composition des salles et des trains.

350 personnes environ sont visitées avant chaque pèlerinage, entre le début du mois de janvier et le jour du départ : l'équipe a besoin de vous pour être des pivots dans les établissements de santé, pour aller visiter les candidats au pélé ! Les personnes malades ont besoin de votre visite !

Merci à tous les visiteurs pour leur disponibilité et leur efficacité !

Merci à Marie-Angèle et à Patrice Mathieu pour l'énorme travail qu'ils font pour gérer, et animer le réseau de nos jeunes malades.

Merci à Guillaume Michel qui entretient des liens étroits avec des centres qui accueillent des handicapés mentaux (je veux parler du Foyer Myriam à Denfert Rochereau, de l'œuvre Falret à Draveil, de la Résidence du Docteur Arnaud rue Riquet etc...). Il est top !

Pendant ce temps-là, Nathalie Legendre, Stéphanie Desurmont et Claire de Rubercy reçoivent nos hospitalières. Jean-Christophe Pasquier et Nicolas Jacquot nos hospitaliers.

Quelle disponibilité, quel enthousiasme pour accueillir tous ces candidats au grand voyage vers la grotte !

Pendant ce temps-là... le Père Denis Branchu recrute sa dizaine d'aumôniers.

Pendant ce temps-là... notre grand Docteur Thierry Connault poursuit ses confrères pour être sûr d'avoir toutes les bonnes informations concernant le dossier médical de ses malades. Et recrute quelques dizaines de médecins pour nous accompagner à Lourdes.

Pendant ce temps-là... la Responsable des infirmières, Valérie Perrier remplit ses "boites à outils" et recrute sa dizaine d'infirmières DE.

Pendant ce temps-là... Christine Barthélémy répare ses blouses à Issy les Moulineaux et remplit ses grandes malles en osier de petit matériel.

Mais encore ...

Le choix des chefs de salle et l'organisation des 14 salles par Nathalie, Jean-Christophe, Stéphanie et Nicolas. Puis, le choix des 3 dames du Restaurant et des 30 jeunes filles du restaurant.

Puis, la répartition de tous les hospitaliers dans le train et dans les hébergements à Lourdes par Diane d'Audiffret et Nicolas Jacquot, aidée par Stéphanie Desurmont.

Toutes les informations concernant les hospitaliers sont informatisées par Gilles Borniche, en tandem cette année avec Jean Hérault qui prendra sa succession : quel boulot de fourmi pour gérer toutes les infos, des infos qui changent jusqu'au dernier moment ! C'est toujours impressionnant de voir ce grand tableau qui nous est remis lors de la soirée de départ à St Christophe de Javel ! Chacun sait où dormir, sa place dans le train et ce qu'il doit faire !

Du 11 au 13 février à Lourdes, pour la 4ème Rencontre Internationale des Hospitaliers à Lourdes, une dizaine d'hospitaliers de l'ABIIF se sont retrouvés : un temps de prières et d'échanges avec d'autres hospitalités permettant de réfléchir au thème suivant : "Etre Serviteur de nos frères malades ou handicapés en partageant avec eux un pèlerinage". Peuvent y aller tous les hospitaliers qui le désirent !

Pendant ce temps-là, à Paris, le samedi 11 février, en ce jour de la Fête de Notre Dame de Lourdes, une messe a été organisée par la pastorale de la santé de notre diocèse à l'occasion de la 20ème journée des malades. Une trentaine d'Abiifiens sont venus distribuer aux portes de la Basilique Notre Dame des Victoires, pleine à craquer, des centaines de tracts annonçant notre pèlerinage.

<u>Nous nous attarderons maintenant sur l'ABIIF Jeunes</u>

Elle est brillamment animée depuis 2 ans par Sébastien Mathieu, dit Pompom, le Père Etienne Grivelet et une quinzaine de personnes. Tout au long de l'année, ils organisent des rendez-vous qui pérennisent les liens qui unissent l'Abiif aux familles des enfants.

Ils ont ainsi réuni le dimanche 16 octobre 2011, dans la salle paroissiale de Notre Dame de Grâce de Passy, nos plus jeunes amis malades ou handicapés, accompagnés de leur famille. Projection de photos préparée par Louis de Tersant qui leur a fait revivre le pélé 2011, suivie d'un goûter et d'une messe. Après-midi conviviale et chaleureuse où les hospitaliers de cette salle ont eu également plaisir à se retrouver.

En février 2012, ils ont partagé une messe à Ste Cécile de Boulogne. Organisée par Ronan Thiebaut et Jean-François Hoschet-Verdier. Suivi d'un moment de partage après la messe.

Tout au long de l'année, l'équipe ABIIF Jeune organise des weekends pour préparer le thème de la catéchèse, les accessoires ludiques en rapport avec cette catéchèse, qui serviront aux enfants pendant le pélé... Cette année par exemple, ils ont imaginé un petit train composé de 5 wagons. Chaque jour du pèlerinage, le train s'arrêtait en gare et chargeait le thème de la journée, en l'occurrence un mystère du chapelet.

Les 17 et 18 mars : C'était le weekend des Chefs de Salle dans une maison de l'Arche, sur les terres de Jean Vanier, à Trosly près de Soissons. Au cours de ce weekend, différents intervenants ont transmis les directives concernant l'organisation des journées à Lourdes. Et Diane d'Audiffret [née Van Haecke] *les a fait "plancher" sur le thème "Qu'est-ce qu'être un bon Responsable de salle ?". Camille Bazil* [née Risso] *a décrit ce merveilleux livret de pèlé. Merveilleux outil, de plus en plus riche en informations qui participe à notre formation de chrétien.*

Le 26 ou le 27 mars : Réunions en soirée des 14 salles. Ces réunions ont eu lieu le plus souvent dans les salles paroissiales de nos amis prêtres accompagnateurs.

Samedi 31 mars : Formation pour les hospitaliers qui sont affectés dans les salles des jeunes et des enfants : comment s'adapter à un handicap infantile ?

3 avril : Réunion des Responsables d'ambulances/voitures rue de la Bienfaisance autour de l'expérience de Claude Barthélémy.

2 et 11 avril : Répétitions des chants menées par Pauline Ferrand, aidée par Eugénie Borniche [Allez]*, Ingrid Bertran [née de Bazelaire], Claire Sarrade, Jérôme Barthélémy, Grégoire Pelpel, Patrice Mathieu...*

12 avril 2012 : Réunion de départ à Saint Christophe de Javel

- *Réunions des dames paniers, des équipes restaurants et des nouveaux, et une Réunion formation des nouveaux par notre responsable infirmière Valérie Perrier*
- *Messe présidée par notre aumônier*
- *Dîner par équipe wagon ou ambulance autour des responsables wagon et ambulance qui ont accepté cette grande responsabilité : le train, c'est la première étape du pèlerinage, c'est là où se fait l'accueil des pèlerins hospitaliers ou malades…*
- *Réunion des Infirmières Diplômées d'Etat animée par Valérie Perrier.*
- *Vente par Léonard Mazzoni des polos aux couleurs de l'Abiif.*
- *Buffet organisé par les Philippe Courcoux et les Jacques Barthélémy.*

Du 14 avril au 20 avril, c'est le pèlerinage 2012 !

Enfin, le quai d'Austerlitz, le train Blanc avec ses 4 ambulances BC10 et ses voitures couchettes (avant dernier train blanc, car en 2014 nous aurons des TGV !) Le Train régulier pour environ 80 hospitaliers. Leur organisation, leur réservation, mais également les aspects matériels, logistiques, jusqu'à la soupe et au petit-déjeuner du retour ont été gérées essentiellement par Nathalie [Legendre], *Claude Barthélémy et Gilles Borniche, mais aussi Geneviève Quilici. Organisation du matériel gros et petit par Gilles et Evelyne Borniche, par Christine Barthélémy et Axelle de Buhren à Issy-les-Moulineaux. Arnaud Valleteau était en charge du fourgon. Stéphanie s'est occupée de la réservation des cars pour les transports à Lourdes et du camion pour Issy les Moulineaux.*

280 personnes malades ou handicapés sont parties en Pèlerinage avec l'Abiif cette année. Le plus jeune avait 9 ans, le plus âgé 97 ans. 1/3 de nouveaux. 2/3 de femmes. 1 Salle de jeunes enfants, 1 salle de grands adolescents, une salle d'handicapés mentaux et 11 salles d'adultes.

Monseigneur Aupetit présidait le pèlerinage.

Le thème du pèlerinage était "Le chapelet récité par Bernadette". Notre aumônier, l'abbé Denis Branchu nous a guidés pour "Entrer avec Marie dans cette prière contemplative de la vie de Jésus. C'est un rythme de prière tout simple. Comment vivre avec le chapelet enfoui au fond de notre poche ? Savoir trouver cet objet au bon moment ! A travers l'exemple de Bernadette, nous avons cherché comment les mystères glorieux liés à la visitation et les mystères lumineux liés à la Cène peuvent nous aider à faire la Volonté de notre Père".

Nous n'oublierons pas le chant : "il m'aime, il m'a tant donné. Je choisis de suivre celui qui me fait vivre. Je prends sa main et marche, jamais ne la relâche".

Nous n'oublierons pas la maîtresse de cérémonies : Anne Violaine Revel de Lambert.

Nous n'oublierons pas les nouvelles sonos dans la prairie.

Cette année, à la Grotte, il y a eu 10 nouveaux engagés au sein de l'ABIIF pour servir les personnes malades et handicapées. Quel bonheur !

Pour ne pas se séparer trop vite, une méga soirée aux Orphelins d'Auteuil le soir de notre retour.

Pour revoir nos amis pèlerins, nos amis hospitaliers, à nouveau une Journée d'Amitié le 9 juin à Ste Croix de Neuilly : un repas suivi d'un après-midi de retrouvailles chaleureuses où se mêlent joyeusement tous petits et grands et très grands. Suivi, bien entendu d'une messe célébrée par le Père Denis Branchu.

Après l'été, septembre 2012 : Pour la quatrième année consécutive, coachées par Christèle Perrot, nouvellement arrivée à l'ABIIF, une vingtaine de jeunes femmes de l'ABIIF ont participé à la fameuse course à pied "La Parisienne" ! C'était la 4ème édition. 6 km parcourus en 42 mn sur le bitume parisien, en plein soleil mais à l'ombre de la tour Eiffel, en emmenant sur des goélettes 3 jeunes demoiselles handicapées...

...Et puis...

Je n'oublierai pas de parler des quêtes car c'est un moyen de faire connaître notre association dans notre diocèse, de susciter des vocations nouvelles de brancardiers ou d'infirmières et d'inviter les paroissiens à proposer notre pèlerinage aux personnes atteintes d'une maladie ou d'un handicap. Merci à Gaby Barthélémy [née Gabrielle Challan-Belval]*, qui épaule Henri-Jean Malmezat, en insufflant son dynamisme qui motive les piliers. Une cinquantaine de quêtes ont été assurées dans les diocèses de Paris et de Nanterre. Les paroisses sont touchées une année sur deux. N'hésitons pas à répondre aux appels de nos "piliers" pour les aider. Participer, c'est une occasion de plus de se retrouver !*

- *Notre Newsletter a été relookée. Un nouveau titre : "L'Abiif : Notre Hospitalité" est éditée 3 fois par an et elle est mise en page depuis Bordeaux par Julie Perromat.*

  Environ 1 000 circulaires sont envoyées à tous les membres actifs de l'Abiif. Les réponses sont gérées par Geneviève Quilici.

- *Le site Internet est mis à jour régulièrement par notre responsable de la communication Nicolas Fourès. Nicolas a lancé un appel d'offres pour le refaire. 2014 verra naitre un nouveau site !*

- *L'élaboration des affiches, des tracts, du livret de pèlerinage est réalisé par notre directrice artistique : Camille Bazil* [née Risso]*, Merci Camille !*

- *Une pièce de théâtre de la Compagnie « l'Accent Circonflexe » en mai 2012, Merci à Martin Bertran et à sa bande !*

En conclusion, nous devenons tous « addicte » de l'ABIIF !!!

car tout au long de l'année, l'ABIIF nous rassemble, nous préoccupe, nous occupe, nous permet de nous engager dans le service, nous permet de progresser dans notre vie de chrétien. »

Et pour finir, comme dirait Nathalie Legendre : « L'A.B.I.I.F. est une grande famille où il fait bon vivre, chacun y a sa place ; malades et bien portants, jeunes et moins jeunes. ».

Extrait du Rapport Moral de Nathalie Legendre en 2003

« ... L'A.B.I.I.F. est une grande famille où il fait bon vivre, chacun y a sa place ; malades et bien portants, jeunes et moins jeunes.

Tout évènement, toute rencontre devient fête parce que la même espérance nous anime, nourrie par l'amour que nous disons à Marie.

Continuons à nourrir cet amour en priant le chapelet comme nous y invite le St Père.

N'oublions jamais que notre fécondité dépend de notre prière.

« Remettez-vous à Marie en toute confiance ! » Nous dit le Saint Père » Vous resplendirez de la beauté du Christ.

A l'école de Marie vous découvrirez l'engagement concret que le Christ attend de vous, vous apprendrez à le mettre à la première place dans votre vie, à tourner vers lui vos pensées et vos actions. ».

... »

6. Les Pèlerinages avec l'ABIIF

Voir le Livret « *La petite histoire des Pèlerinages avec l'ABIIF* ».

Vous y trouverez un bref historique sur les « Pèlerinages avec l'ABIIF » effectués dans le cadre des Pèlerinages du Diocèse de Paris et des Diocèses limitrophes emmenant à Lourdes les personnes Malades ou Handicapées désireux de venir se recueillir auprès de la Vierge Marie et au côté de Sainte Bernadette.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France de Mai 2011»

« Très chers amis,
Nous venons de vivre un pèlerinage merveilleux...
« une parenthèse de Paradis », « chaque année est différente et chaque année est encore mieux. »
Nous avons vécu un pèlerinage dans un climat de joie et de paix avec Bernadette pour méditer la prière du Notre Père.
Nous avons vraiment eu le temps le premier jour de déposer à la Grotte nos joies, nos peines, nos souffrances, nos interrogations.
Nous avons vraiment eu le temps pendant 5 jours de faire connaissance, d'écouter, d'accueillir, de servir les personnes malades et handicapées, de vivre ensemble, de rire et de pleurer.
Nous avons chanté en toute confiance : « Que Vienne Ton Règne, que Ton Nom soit sanctifié sur la terre comme au ciel. Que Ta volonté soit faite… »
Jour après jour la prière du Notre Père prenait tout son sens. La ferveur de nos célébrations eucharistiques, la spontanéité avec laquelle nous sommes allés très nombreux recevoir le sacrement du pardon, la nécessité ressentie par beaucoup de recevoir le sacrement des malades, le silence habité pendant l'Adoration, sont autant de témoignages de notre rencontre personnelle avec le Seigneur guidés par la main de la Vierge Marie.
Et maintenant de retour : « Nous marchons dans la lumière de Dieu », nous sommes repris par notre quotidien sans oublier nos amis malades et handicapés avec lesquels nous avons fait un bout de chemin. Souvent très seuls, une visite, un appel, une carte, pour nous de simples gestes, sont pour eux un grand moment de joie.
Nous nous retrouverons très nombreux le 18 juin pour rendre grâce lors de notre journée d'Amitié.
Voilà le témoignage que Bernard m'a envoyé à son retour « Que d'émotions partagées pendant ce pèlerinage de l'ABIIF d'avril 2011. Il restera pour moi comme une étape importante dans ma vie quotidienne, rythmée par des jours qui se succèdent avec une cruelle ressemblance… C'était pour moi la première fois ; et cela fut éblouissant ; un peu comme un feu d'artifice aux mille couleurs : couleur de prière, de recueillement, de silence, de fou rire aussi… Beaucoup de compassion dans les yeux de nombreux pèlerins, gravement touchés par la maladie. Ça n'est d'ailleurs pas tant leurs yeux, qui sont bien peu dans leur dignité que leur regard qui est tout et qui éclaire d'une lumière intense tout ce qu'ils ressentent à la fois de douleur, de courage et, malgré leur handicap, de bonheur. Quelle leçon d'humilité ! Tout cela ne serait pas si les hospitaliers ne donnaient pas sans limite leur temps, leur disponibilité, leur sourire auprès des pèlerins qui attendent un mieux dans leur cœur, leur corps, leur esprit grâce aux prières que nous adressons au Père pour chacun d'entre nous… Partagez avec les hospitaliers les mille mercis, les mille compliments que je vous adresse généreusement. »
Quelque chose en nous a changé pendant ce pèlerinage. Soyons les témoins de ce que nous avons vécu, racontons autour de nous nos rencontres avec les personnes malades et handicapées, leur richesse. Nous osons dire comme Alexis lors de son engagement « je suis heureux à Lourdes. A Lourdes plus qu'ailleurs, je rencontre le Christ. »
Facile à dire à Lourdes, plus difficile dans la vie, mais l'Esprit Saint nous guidera.

Et écoutons le Bienheureux Jean-Paul II dire à chacun d'entre nous : « N'AYEZ PAS PEUR ! OUVREZ TOUTES GRANDES LES PORTES AU CHRIST ! »

Nathalie Legendre »

7.Benoît-Joseph Labre

Comment ne pas citer notre Saint patron protecteur à tous, Pèlerins à Lourdes.



Tableau dans l'église d'Amettes

7.1.Sa vie

Pèlerin, mendiant, ***Benoît-Joseph Labre***, est né le 26 mars 1748 à Amettes, qui appartenait au diocèse de Boulogne-en-Artois (France) et décédé le 16 avril 1783 à Rome (à 35 ans). C'est un vagabond français, sans domicile fixe, ***qui pèlerina sur les routes d'Europe***. Surnommé le « ***Vagabond de Dieu*** », il est considéré comme un mystique.

Béatifié à Rome le 20 mai 1860 par le ***pape Pie IX*** devant 40 000 personnes, Benoît-Joseph Labre sera ***canonisé à Rome le 8 décembre 1881*** en la fête de l'Immaculée Conception par le ***pape Léon XIII***. Il est liturgiquement commémoré le 16 avril, jour de sa « naissance au Ciel ».

Un des Saints de l'Église catholique, il devient le ***Saint patron protecteur*** des modèles, des célibataires, des mendiants, des sans domicile fixe, ***des pèlerins***, des itinérants et des personnes inadaptées.

Partout refusé, Benoît-Joseph trouve sa vocation dans une vie de mendiant et de ***pèlerin***, allant de sanctuaire en sanctuaire. Le produit de sa mendicité va le plus souvent à d'autres pauvres, ce qui lui vaut une réputation de sainteté. Ainsi le voit-on chanter à tue-tête les Litanies de la Sainte Vierge près du soupirail d'une prison et donner aux prisonniers les pièces qu'on lui avait jetées par charité. Selon les témoignages oraux des personnes qui l'ont vu au cours de ses pérégrinations, ***il parcourt à pied près de 30 000 km dans toute l'Europe, de la France à l'Espagne, de la Suisse à l'Italie***.

N.B. Pour en savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Beno%C3%AEt_Labre

7.2.Les services aux Pèlerins

Extrait de « Les Amis de Saint Benoît Labre» :
http://www.amis-benoit-labre.net/labre_rayonnement_2.php

Il n'est pas étonnant que la vie de pèlerin menée par saint Benoît Labre ait inspirée des personnes à lui dédier des ***services d'hospitalité pour les pèlerins*** *d'aujourd'hui. Le saint d'Amettes n'est-il pas le patron et le modèle des pèlerins ? … En 1881, l'année où saint Benoît Labre fut canonisé, un groupe d'hommes mettent sur pied «* ***l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes*** *». Leur but est de prendre en charge les malades à leur arrivée au sanctuaire de Lourdes. «Le* ***28 janvier 1885, Mgr Billère****, évêque de Tarbes, de concert avec le* ***R.P. Sempé****, supérieur des Missionnaires de la Grotte,* ***institua la Confrérie de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes*** *[...]» (Pèlerin de Lourdes. Guide, Éditions Beauchesne, p. 138). On peut lire dans le règlement au sujet des* ***hospitaliers*** *: «****Ils ont une dévotion toute particulière à l'Immaculée Conception, à saint Benoît Joseph Labre, le patron et le modèle des pèlerins, et à sainte Bernadette...****» (Ibid.) Dans le Lourdes magazine, la revue pèlerin, il est clairement dit que* ***saint Benoît Labre est le patron spirituel des hospitalières et des hospitaliers de Lourdes****.*



Logo de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes

7.3.Benoît-Joseph Labre - Saint Patron des Hospitaliers de Lourdes

Extrait de « LOURDES Magazine N° 149 2012»



Echos

Benoît-Joseph Labre, saint patron des hospitaliers de Lourdes

Par sa personnalité peu ordinaire, par sa vie éloignée des voies communes, saint Benoît-Joseph Labre peut déconcerter beaucoup de monde. Pourtant, son originalité n'est-elle pas une invitation à la liberté intérieure qui est la marque des êtres accomplis ?

Benoît-Joseph est né en 1748 à Amettes, dans l'actuel diocèse d'Arras (Pas-de-Calais, France). Son père, Jean-Baptiste Labre, était un paysan ; sa mère tenait une mercerie. Benoît-Joseph était l'aîné de quinze enfants.
Ses parents, ses oncles, les curés de villages voisins, lui donnèrent une éducation religieuse, marquée par la pratique de la mortification : Benoît Labre affichait en effet son dédain pour tout confort terrestre. Il ne perd pas courage après ses tentatives infructueuses pour entrer à la Trappe et à l'abbaye de Sept-Fons.

Tel est le double message de valeur humaine et d'ascension divine que Benoît-Labre apporta au XVIII[e] siècle. A ce siècle qui ne veut croire qu'à l'homme, il enseigne la prière, la charité et la pénitence. Ce n'est pas seulement à la France, c'est aussi à l'Italie, à l'Espagne, à la Suisse, à l'Allemagne, à la Belgique que Benoît-Joseph porte son témoignage. Le monde lui manifeste considération et vénération.

Ce pèlerin, qui traverse l'Europe portant sa besace, son chapelet et un crucifix autour du cou, parcourt 30 000 kilomètres, passant de sanctuaire en sanctuaire, pour terminer sa vie à Rome en 1783.

Saint Benoît-Joseph Labre, aujourd'hui comme hier, a vocation pour redire aux hommes son message de salut : « Pour aimer Dieu, il faut trois cœurs en un seul : le premier de feu envers Dieu, le deuxième tout de chair envers le prochain, le troisième tout de bronze envers soi-même. »

À la demande de Mgr Perrier et financée par l'Hospitalité du diocèse d'Arras, avec l'aide et le concours des hospitalités francophones et des pèlerins, une statue en pierre de Solgnies mesurant 2,30 mètres et pesant plus de 2 tonnes, sculptée dans le Pas-de-Calais par M. Cassarano, est érigée à la porte Saint-Michel. Mgr Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, et Mgr Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras, l'ont bénite le 10 juin 2012 (notre photo). Elle rappellera à tous les pèlerins et les hospitaliers qui la salueront, que l'histoire de leur saint patron Benoît-Joseph Labre mérite d'être sans cesse remise à l'honneur et méditée.

Saint Benoît-Joseph Labre est célébré le 16 avril, date de sa mort. Ce jour-là est à la fois la date anniversaire de la naissance de Joseph Ratzinger, SS Benoît XVI, celle de la mort de sainte Bernadette Soubirous et celle de la naissance du Père Chevrier, fondateur du Prado. ■

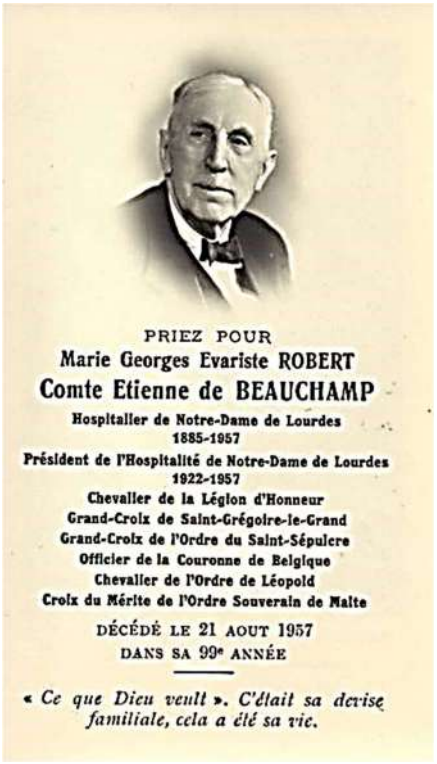


Le saint patron des hospitaliers est entré dans la joie du ciel un 16 avril comme sainte Bernadette. Tous deux ont choisi la porte étroite de l'humilité et nous y attirent par leur exemple.

JEAN-MICHEL BOURDREL,
PRÉSIDENT DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE D'ARRAS ET DE L'ASSOCIATION DES PRÉSIDENTS D'HOSPITALITÉS FRANCOPHONES

8. Etienne de Beauchamp





Comte Étienne de Beauchamp

On ne peut pas parler de Lourdes et des Sanctuaires en passant sous silence cet homme exceptionnel que fut le ***Comte de Beauchamp*** (Chevalier de la Légion d'Honneur, Grand-Croix de Saint-Grégoire-le-Grand, Chevalier de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem, Officier de la Couronne de Belgique, Chevalier de l'Ordre de Léopold, Croix du Mérite de l'Ordre Souverain de Malte). Bien que non-Abiifien, son rôle a été tel que nous nous devions de le mettre à l'honneur dans ce Livret.

8.1. Son rôle à l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes

Résumé du livre « Une vie au service de notre-dame de lourdes le comte étienne de beauchamp (1859-1957) » d'Agnès PERIAT :

*« ...Au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, le **Comte Étienne de Beauchamp** (1859-1957) occupe une place prépondérante au cœur du célèbre Sanctuaire marial pyrénéen. Successivement Vice-président et Président de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, l'aristocrate poitevin donne une dimension nationale à l'œuvre Hospitalière, en constituant un réseau Diocésain centralisé. Acteur méconnu du catholicisme social, **Étienne de Beauchamp** joue également le rôle de conseiller des Evêques de Tarbes, ce qui lui confère une position singulière dans l'institution ecclésiale... »*

Extrait du site « herage.org », « MORTHEMER - Un Village, Une Histoire » :
http://www.herage.org/telechargements/antenne_expose_20050416_morthemer.pdf
***« ...Etienne** Robert **de Beauchamp** épouse **Madeleine de Secondat de Montesquieu**. Le malheur s'acharne sur lui, puisqu'il perd ses 2 enfants (11 ans et 17 ans) et sa femme (26 ans). Alors, il se consacre aux autres et devient le **président de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes**, à laquelle **il se dévoue durant 75 ans**... »*

8.2.Un grand organisateur de Pèlerinages

Extrait du site « Geneanet.org » :
http://gw.geneanet.org/pierfit?lang=fr;p=etienne;n=robert+de+beauchamp

« ...Il est né le 10 janvier 1859 au Château de verrière - La Forge à Lhommaizé (86), près de Poitiers, et est décédé le 21 août 1957 à Lourdes (65), à l'âge de 98 ans. Son corps a été inhumé à Lourdes (65).

Il était également Consul honoraire de Belgique et Président de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes durant de nombreuses années.

Grand organisateur de Pèlerinage ... une place à Lourdes porte désormais le nom de « Place du Comte de Beauchamp ».

En 1905, lors de l'expulsion des ordres religieux (séparation des biens de l'Eglise et de l'Etat), l'archevêché lui demanda de louer à l'Etat la Grotte de Massabielle (terrain municipal) où eut lieu la première apparition le 11/02/1858. Il fait rédiger devant notaire un bail de location du domaine de la Grotte à son nom ; c'est ainsi que l'expropriation fut évitée et la Grotte préservée.

Il fonda « l'Hospitalité de Lourdes » et consacra sa vie à l'organisation des Pèlerinages.

Il créa notamment « Les Brancardiers ».

« Ce que Dieu veut » est la devise de sa famille, cela a été sa vie... »

N.B. On notera que les anciens rappellent qu'*Etienne de Beauchamp* avait pour « bras droit » *Narcice Lefèvre* dont le rôle à l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes fut loin d'être négligeable !

8.3.L'hommage rendu par l'ABIIF

Suite au décès du Comte Etienne de Beauchamp, l'ABIIF publiait, dans sa Circulaire du 25 octobre 1957, l'hommage suivant :

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 25 Octobre 1957 »

« Chers Hospitaliers,

Le très cher et Vénéré Comte Etienne de Beauchamp, Président de l'Hospitalité de N-D. de Lourdes, à la fondation de laquelle il avait participé en 1885, et à laquelle il avait consacré sa vie, au service de Notre Mère, s'est endormi dans la paix du Seigneur le 21 Aout dernier, alors qu'un certain nombre d'entre nous, à Lourdes à l'occasion du National, avions pu le voir ou nous entretenir avec lui encore la veille. Ceux qui sont venus au Diocésain ont eu la joie de le voir participer à un évènement où notre chère « Ile de France » était à l'honneur le sérieux renforcement de nos effectifs et la venue dans nos rangs d'un grand nombre de jeunes ne l'avaient pas laissé insensible à l'approche de l'année du Centenaire des Apparitions, qui devait coïncider, à quelques mois près, au Centenaire de sa naissance. Une messe sera célébrée à sa mémoire, 8, rue François 1er, le samedi 26 Octobre à 8 h., célébrée par Mgr AUBé, en présence de toutes les Hospitalités.

Le Comte de la POEZE, qui était déjà Président Adjoint, a accepté la Présidence de l'Hospitalité-Mère à laquelle sont rattachées tant d'autres Hospitalités de par le monde. Connu déjà d'un grand nombre d'entre nous, il peut compter, pour assumer sa lourde tâche, sur l'entier dévouement de l'Ile de France. »

8.4.L'hommage des autorités religieuses et civiles

Extrait du site « Brepolsonline » :
http://www.brepolsonline.net/doi/abs/10.1484/J.RHEF.2.304970?journalCode=rhef

UNE VIE
AU SERVICE DE NOTRE-DAME DE LOURDES
LE COMTE ÉTIENNE DE BEAUCHAMP
(1859-1957)

Le lundi de Pâques 13 avril 1998, Lourdes inaugure la place Étienne de Beauchamp en présence de l'évêque du diocèse, Mgr Perrier, du maire de la ville, Philippe Douste-Blazy et du président de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, Étienne de Roaldès [1]. Quarante et un ans après sa mort, les autorités religieuses et civiles entendent rendre un hommage commun à cet aristocrate poitevin, dont la vie se confond sur près d'un siècle avec l'histoire du célèbre sanctuaire marial. Dans son discours, Étienne de Roaldès énumère les multiples facettes de son prédécesseur : serviteur des Sanctuaires, bras droit des évêques, le Lourdais intégré qui assure le lien entre la cité, le Sanctuaire et l'œuvre, à laquelle il donne son véritable essor [2]. Ce discours, bien qu'apologétique, laisse deviner la place singulière, au sein de l'Église de France, de cet homme d'œuvre méconnu. Pourtant, durant la première partie de sa vie, rien ne distingue Étienne de Beauchamp de ses pairs, pour peu que ces derniers se soucient de religion.

Né le 10 janvier 1859 au château de Verrières, près de Poitiers, Étienne de Beauchamp passe son enfance entre Paris et le Poitou, au rythme des activités parlementaires de son père, député puis sénateur de la Vienne. Instruit au collège Vaugirard jusqu'à la guerre de 1870, puis au collège jésuite Saint-Joseph à Poitiers, le jeune homme échoue au concours d'entrée de Saint-Cyr. Son service militaire effectué, il décide de prendre en charge le domaine et les industries de son oncle, au château de Morthemer, où il mène la vie classique d'un gentilhomme de la fin du XIXe siècle, alternant activités politiques et charitables. Il est ainsi successivement nommé maire (de la Chapelle-Morthemer et de Morthemer) et conseiller d'arrondissement du canton de Lussac-les-Châteaux. Parallèlement il fonde un patronage de jeunes gens ;

1. *La Nouvelle République*, n° 15 avril 1998 ; *La Dépêche du Midi*, n° 16 avril 1998 ; *L'Essor*, n° 16 avril 1998 et *La Croix du Midi*, n° 24 avril 1998.
2. Archives et Patrimoine des sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes, Ic (Hospitalité Notre-Dame de Lourdes – Comte de Beauchamp), discours manuscrit d'Étienne de Roaldès, 13 avril 1998.

RHEF, t. 92, 2006, p. 165 à 192.

9. Paul Lefèbvre[9] (Notre Président Fondateur)



Paul Lefèbvre (Président Fondateur)

Nous ne disposons que de peu d'information sur celui qui fut *notre premier Président et surtout le Fondateur de notre Association (A.B.I.I.F.)* telle qu'elle est actuellement.

En 1957, M[r] Bernard Mellerio, notre ancien président, écrivait un « ESSAI » sur l'histoire de Lourdes avec les premiers Pèlerinage. Il indiquait :

> *« …En 1921, le Cardinal DUBOIS conduisit comme son prédécesseur PARIS à LOURDES avec quelques malades et renouvela la même tentative en 1923. C'est en 1925 que Paul LEFEBVRE, frère d'un Vicaire Général de Paris et membre du Conseil de l'Hospitalité de Lourdes, obtint du Cardinal que désormais le Pèlerinage fut annuel et qu'une association de Brancardiers et d'Infirmières se format pour se dévouer au service des Malades se rendant à LOURDES : elle le fit dès Pâques 1925, dans le train du Fraternel.*
>
> *Dès lors, le nombre des Malades s'accrut : la générosité de Paul LEFEBVRE permit de constituer un matériel pour le train. Ce matériel n'a cessé de s'améliorer par la suite grâce à la générosité des auditoires que sollicitent dans des séances gratuites les orateurs de l'Association, générosité qui subvient aussi aux frais de séjour et de voyage des malades pauvres. Aussi le nombre des Malades parisiens passe de cent cinquante à deux cent cinquante, pour atteindre ces dernières années trois cents et enfin, depuis deux ans, le chiffre de trois cent soixante* [NDLR : nous sommes en 1957]… *»*

Cependant, comme vous pourrez le lire dans le présent document, il y est fait référence à de nombreuses reprises dans le cadre de notre Association, notamment pour toutes ses actions. Afin d'éviter trop de répétitions et de sortir de son contexte son propre rôle, nous conseillons de vous reporter principalement au paragraphe « Création de l'A.B.I.I.F. », ainsi qu'au paragraphe « Les Pèlerinages Diocésains et Interdiocésains » (voir plus haut) et enfin le paragraphe « Quelques témoignages » (voir ci-dessous).

[9] Il est également fait référence, dans le présent document, à ***Paul-Pierre Lefèbvre*** qui a également joué un rôle important dans le cadre de notre Association. Y avait-il un lien de parenté entre eux ?

10. Quelques témoignages

Tout d'abord, laissons parler le *Général Borie* lors de son *Rapport Moral du 8 février 1936* à l'occasion de *l'Assemblée Générale de notre Association*.

Extrait de la revue «Le Courrier de la Propagande des Brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 7 25 mars 1936 »

« Extraits du Rapport présenté par Monsieur le Général Borie à l'Assemblée Générale du 8 Février 1936

DINER DE RENTREE

Le Mercredi 2 Octobre eut lieu le diner de rentrée. C'est au cours de ce diner que notre vénéré aumônier Mr le Chanoine de BOISSIEU nous fit part des modifications survenues dans le Conseil des Brancardiers par suite de la démission de notre cher Président Fondateur : M. Paul LEFEBVRE que la fatigue et son éloignement de Paris ont obligé à quitter la direction de notre Association.

1935 nous aura donc durement touchés. Dieu a rappelé à Lui notre chère Présidente [M^me^ Joseph Pagès] *et voilà que notre cher Président estime qu'il a fait son temps et qu'il doit nous quitter ? Que la volonté de Dieu soit faite ! mais qu'il soit permis au dernier d'entre vous de dire publiquement que le Président Paul Lefèbvre sera toujours pour nous « Le Président » celui qui nous a fait ce que nous sommes, notre fondateur, et que toujours nous l'entourerons de notre affection respectueuse et de notre reconnaissance.*

Notre reconnaissance lui est doublement acquise, en partant, il a passé le Flambeau au plus digne d'entre nous, notre premier Vice-Président, le Colonel [Joseph] *PAGES, auquel me lient tant et tant de souvenirs de jeunesse et de famille et que j'aime comme un frère. Tous, sans exception, nous connaissons son dévouement, sa compétence, sa décision, son autorité et cet amour qu'il a pour notre Sainte Patronne ; amour qui lui fait accepter stoïquement le malheur irréparable qui l'a frappé.*

Aidé de M. M. Henri de VERGES et P. [Paul] *LEPERCQ nos deux vice-présidents, si intelligemment dévoués, secondé par la bonne volonté du Secrétaire Général de la Propagande : P.* [Paul-] *Pierre LEFEBVRE* [NDLR : pas notre Président Fondateur]*, ainsi que par tous les Membre du Conseil, notre Président, qui porte en lui le même idéal que nous : Servir la VIERGE, n'aura qu'à aller de l'avant. Il peut être certain que nous lui obéirons en tous points, et le suivrons dans cette voie pieuse, où de concert avec notre cher Aumônier, il engagera les destinées de l'Association des Brancardiers de l'Ile-de-France à Lourdes.*

Général BORIE. »



Le Colonel Joseph Pagès et son épouse

Hommage à Bernard Mellerio :



Bernard Mellerio

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 25 Octobre 1957 »

« ...Nouvelles de l'Association

Celle qui a tant réjouie nos cœurs et à laquelle le Président s'est ingénié à ne faire, au début de ces pages, qu'une allusion voilée, fut celle de son élévation, par Sa Sainteté Pie XII, à la dignité de Commandeur de SAINT-GREGOIRE-LE-GRAND.

> [NDLR : L'*Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand* est une décoration accordée par le Saint-Siège (Vatican), à titre civil ou militaire. Fondé le 1er septembre 1831 par le Pape Grégoire XVI en l'honneur du Pape Saint Grégoire (590-604), il fut modifié le 30 mai 1834.]



Son Eminence Le Cardinal FELTIN, qui avait bien voulu se plier au désir de quelques cachottiers parmi nous et attendre d'être à Lourdes, au Diocésain, lui en fit l'annonce en termes affectueux, au seuil de ses salles de Malades et en présence de ses « ouailles », groupées sans préavis, et dont la visible émotion traduisait l'affection qu'elles lui portent. Cette cérémonie improvisée et toute familiale restera un souvenir ineffaçable pour ceux qui y assistaient d'autant que le Président de l'Hospitalité N-D. de Lourdes, le Comte Etienne de Beauchamp, lui-même Grand-Croix de l'Ordre, que la plupart devaient voir et entendre pour la dernière fois, n'avait pas hésité à se déranger pour remettre la « cravate » à son cher Bernard, au cher « Oncle Bernard » de tant de Malades, à notre cher Président.

(L'insertion qui précède, ajoutée après l'« imprimatur », est un abus de confiance qui, s'il n'entraine pas de sévères sanctions, appelle un large pardon de celui qui, contre son gré vient d'être mis en vedette – Un autre pardon est aussi sollicité en faveur de ceux qui ont gardé pour eux le secret de « la nouvelle » sans même la dévoiler à certaines Autorités .....)... »

Extrait de la note de Bernard Mellerio « Souvenir d'un brancardier »

« ...Je ne sais si j'ai donné les raisons de ce surnom. Etant dans les affaires, je ne tenais pas à donner mon nom de « MELLERIO », spécialement au National où allait une foule de familles appartenant à notre clientèle, pour qu'on ne croit pas que je faisais de la publicité.
Or, à cette époque, j'étais toujours accompagné de neveux et nièces qui m'appelaient « Oncle Bernard » et ma femme « Tante Hélène ». Alors, les malades à qui je n'avais pas donné mon nom adoptèrent ce surnom.
A l'U.C.M., aux réunions de laquelle j'allais souvent, on appelait Mr d'Anterroches « Frère Henri » et Mlle Roquebert « Tante Labelle », etc. de sorte que, dans les groupes, je fus bientôt désigné comme « Oncle Bernard ».

Noce d'or* de *Bernard Mellerio.

Extraits de la revue de la Communauté des Petites Sœurs de l'Assomption « Le Pain de chez nous du 23 mai 1962 »

« Mes bien chères Mère et Sœurs,

Le Dimanche 13 mai [1962], la grande Maison-Mère a ouvert ses portes pour la « Journée des Malades » ...

...Disons encore que fut chaudement félicité le très fidèle brancardier et ami des Petites-Sœurs, M. [Bernard] *Mellerio, qui précisément la veille de ce jour, avait fêté ses noces d'or à la chapelle de la Médaille miraculeuse* [rue du Bac à Paris]. *»*

Claude Borniche* prend la relève de *Bernard Mellerio.



Claude Borniche

Extraits de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 26 octobre 1967 »

« Chers Amis

C'est avec émotion que je vous envoie cette lettre, la dernière qui portera ma signature ; il y aura 24 ans en Novembre prochain qu'à St-Michel des Batignolles vous m'avez désigné successeur du regretté Colonel Pagès ; quelques années plus tard, Madame MELLERIO devenait l'une des Vice-Présidentes auprès de Mademoiselle de MONTBEILLARD. Depuis ce temps NOTRE-DAME de LOURDES a permis qu'avec le concours de tous se continue l'œuvre des

Présidents LEFEVRE et PAGES avec la même inspiration. La tradition s'est perpétuée grâce au soutien spirituel de nos Aumôniers et avec l'appui des Misions Diocésaine du Père BLAISE, pour n'en citer qu'un ; c'est chez elle en effet que furent formées la plupart de nos Infirmières, notamment Madame Pagès et Mademoiselle de MONTBEILLARD. L'heure est venue pour nous, en raison de l'état de santé de Madame MELLERIO, de nous retirer et de laisser la Direction à d'autres que vous aimez déjà et que vous aimerez plus encore.

Après la Sainte Vierge, nous voulons vous remercier, un et chacun de vous, pour votre dévouement, et pour votre fidélité à l'esprit de piété, d'humilité et charité de l'Association, et pour toute l'affection que vous nous avez témoignée, bien supérieure à nos mérites. Nous ne quittons la chère Association ; nous restons de cœur avec Elle, mais conscients de l'impossibilité de la servir comme auparavant, nous ne le ferons d'une autre manière, espérant qu'elle sera porteuse de grâces pour elle et vous tous.

Et maintenant l'ILE DE FRANCE continue et sous la conduite du cher Claude [Borniche*] à qui vous donnerez votre cœur et votre appui, vous servirez NOTRE-DAME de LOURDES et les Malades.*

B. [Bernard] *MELLERIO*

[NDLR : Réponse de Claude Borniche]

Sensible, vous le pensez bien, à la confiance que viennent de me témoigner les Membres de votre Conseil, je n'en suis pas moins conscient de devoir beaucoup à ceux qu'ils représentent. – Depuis que kidnappé par le Conseil, il y a bientôt 18 ans, je me suis tellement senti « porté » par tous ceux qui composent cette famille de l'A.B.I.I.F. dans laquelle existe un climat réellement extraordinaire de solidarité fraternelle ! Si j'y suis si profondément attache, si elle tient une telle place dans la vie, c'est à beaucoup – auxquels je demande de se reconnaître dans ces lignes -, à mes amis les jeunes qui ont toujours alimenté ma joie de servir, et à chacun d'entre vous que je le dois ; avez-vous réalisé que lorsque j'avais de difficiles problèmes de malades à résoudre, c'est bien moi qui les avais, mais c'est vous qui spontanément, me venant en aide, les résolviez ! Laissez-moi citer seulement mon cher « Patron » qui, mû par une volonté de fer, le rendant d'une exigence sans borne tant pour lui que pour les autres quand les malades sont en cause, m'a fait bénéficier d'une affection dont je ne puis décrire la portée, et Pierre DESPIERRE, qui fut réellement mon frère et dont l'amitié sans ombre qui nous liait m'a fortement soutenu dans mes moments de désarroi. Pas de vaines illusions : il n'y aura pas un autre MELLERIO ; ne demandez pas l'impossible. Continuez, je vous en prie, à me « porter » et avec l'aide de Dieu, s'il le veut, et ce qui m'est confié, avec vous au service des malades. -MERCI (mais, comme pour les vœux, pas de carte !). Je souhaitais voir BAILLIENCOURT et CORNU-THENARD devenir Vice-Présidents. Le Conseil dans un élan significatif à leur égard m'a fait l'amitié de me suivre, et eux aussi ; Ils font le « poids : et me surveilleront.

C. BORNICHE »

Hommage de Claude Borniche à Bernard Mellerio **(Septembre 1969) :**



« MARIE ! Voici ton fils ...

(S. Exc. Mgr. LE CORDIER, lors des Obsèques)

Lui, qui a tant donné de lui-même, nous a quittés le 16 Juillet, date anniversaire de la dernière apparition de la Vierge à Bernadette, qui fit dire à celle-ci : « La Vierge était radieuse et maternelle, jamais je ne l'ai vue aussi belle ».

Etant allé à l'hôpital l'embrasser le soir de notre retour de Lourdes, et lui dire que SON pèlerinage s'était bien passé, il me dit d'une voix déjà très faible mais en toute lucidité : tu n'es pas raisonnable, tu dois être éreinté ... je sais, Gory est déjà venu ; il m'a dit ; et je vous remercie tous. (le recrutement de nouveaux malades, cette année, lui avait causé une grande joie)

« Le jour où il mourra, disait l'un de nos Conférenciers, il sera accueilli par des centaines de malades qui lui auront préparé une belle place ! »

Mgr. AUBE, ancien Directeur de nos pèlerinages a écrit : « je ne puis oublier que c'est lui qui m'a fait découvrir le Lourdes des Malades lorsqu'à la fin de la guerre il m'a mis l'épée dans les reins pour réorganiser les premiers pèlerinages ! Quel entraineur ! Une seule chose comptait pour lui : le service de la Ste Vierge et de ses enfants de prédilection, les pauvres malades qui revenaient de Lourdes plus riches d'amour, sinon toujours en santé »

Ses traits marquants, vous les connaissez : une bonté exceptionnelle, le rendant disponible à tous ceux qui avaient besoin de lui ; une Foi profonde qui imprégna à l'A.B.I.I.F., sous son règne, un regain certain de piété (me disait l'autre jour le Dr COUDER) ; l'humilité (que les contacts de sa vie professionnelle n'avaient en rien altérée) laissait transparaitre la Personne qui l'habitait, et lui fit choisir pour terminer son pèlerinage terrestre le cercueil des pauvres.

D'une tenace exigence pour lui-même, Bernard MELLERIO savait tout obtenir de ceux qui suivaient son sillage. Nous avons maintenant le devoir de ne pas faiblir. De Là-Haut, s'il nous protège, il nous nous regarde gérer son œuvre. Pour les pèlerinages, pour les enquêtes, pour les réunions de malades, et notamment pour les quêtes dans les églises qui – les séances supprimées – doivent, seules, nous procurer les moyens de faire subsister SES pèlerinages de malades, faisons tous le petit effort nécessaire, en proposant nos services ; (au moyen de la feuille annexe)

Très tristement

C. Borniche

(Septembre 1969) »

Hommage à notre cher couple « Bailliencourt » :



Yvonne et Henri de Bailliencourt

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 8 Janvier 1976 »

« ...La dernière de ces manifestations fut marquée d'une autre source de joie : Le Jour de NOEL, alors que se terminait l'« Année Sainte » qui avait amené à ROME Handicapés, Infirmières et Brancardiers, nos amis BAILLIENCOURT, se voyaient – au titre de l'A.B.I.I.F. – annoncer par le P. MONTEIX venu parmi nous à 16H. les distinctions pontificales dont ils étaient l'objet : Yvonne : « PRO-ECCLESIA et PONTIFICE » ; Henry : Chevalier de ST-GREGOIRE LE GRAND ».



[NDLR : La *Sainte Croix Pro Ecclesia et Pontifice* est une distinction dont la traduction signifie : Pour l'Église et pour le Pape.]

[NDLR : L'*Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand* est une décoration accordée par le Saint-Siège (Vatican), à titre civil ou militaire. Fondé le 1er septembre 1831 par le Pape Grégoire XVI en l'honneur du Pape Saint Grégoire (590-604), il fut modifié le 30 mai 1834.]

Marques d'affection paternelle de Paul VI envers ce foyer profondément chrétien ; marques de reconnaissance de l'Eglise d'un inlassable dévouement et d'un travail abattu, sans répit, à longueur d'année à son service. Si les récipiendaires sont peu friands des honneurs, le caractère intime donné à cette brève cérémonie leur causa une réelle émotion. N'étaient en effet présents que ceux qui s'étaient annoncés : les 45 Malades, les Brancardiers et Infirmières qui, parmi ceux et celles ayant réservé un peu de temps de ce jour de fête à cette sympathique journée, se trouvaient là à ce moment précis ; le Père ROBIN qui avait dit la Messe et est revenu tout exprès ; et deux Petites Sœurs du Père de Foucauld, représentant, au pied levé, la P. S. Marie-Christine de Jésus (de Bailliencourt [NDLR : leur fille Christiane]*) retenue à Marseille.- Le P. DESEILLIGNY, notre Aumônier général, retenu au chevet de ses Parents, très souffrants ; et le P. BUSSEDE qui était intervenu dans l' « affaire », m'avaient exprimé leur profond regret d'être absent....*

Extrait du Rapport Moral de Maÿlis d'Avezac du 2/2/1980

« ...50ème pèlerinage de Mr et Mme Henri de Bailliencourt : petite fête improvisée – fête de famille simple mais très affectueuse... »

Extrait du Rapport Moral de Jean Borie du 28/1/1984

« ...Noce de diamant d'Yvonne et Henri de Bailliencourt [1983]... »

Hommage à Tante « Jehanne » (M^me^ Jehanne (Pierre) André)

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 27 Octobre 1977 »

« ...Nous ne voudrions pas aborder cette rentrée sans évoquer le souvenir de « TANTE JEHANNE » [NDLR : M^me^ Jehanne (Pierre) André] *qui fut l'une de nos Vices Présidentes, dont Bernard MELLERIO, son épouse et nous-mêmes avions pleinement bénéficié du dévouement affectueux qu'elle dispensait dans un total effacement. - Depuis qu'elle avait dû renoncer à nous accompagner, elle venait, à chacun de nos passages à ST-PIERRE des CORPS nous assurer de sa prière constante pendant nos Pèlerinage. Soyons sûr qu'elle veille plus que jamais sur nous, et ne l'oublions pas.... »*

Visite du Pape Jean-Paul II à Lourdes (Lundi 15 août 1983)

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France d'Octobre 1983 »

« ... « Depuis, j'ai eu la grâce de pouvoir me rendre à Lourdes pour la visite du SAINT-PERE. J'y allais un peu comme votre représentant, mais très vite, là-bas, j'ai regretté que tous ceux qui me sont chers, mes amis de l'ABIIF en particulier, n'aient pu vivre avec moi ces journées inoubliables. Participant à une équipe chargé du service d'ordre, et notamment conduire les porteurs de flambeaux qui avaient à encadrer les Cardinaux et Evêques, il m'a été donné de voir de très près les expressions de ce visage qui, s'il incarne l'Amour du PERE, est aussi profondément marqué par les souffrances du monde, qui sont si souvent le fait de l'homme.- En POLOGNE, en FRANCE, partout, sans jamais voiler sa pensée, il jeta la lumière sur les oppressions et injustices de toutes sortes, sur les atteintes à la liberté et, parmi bien d'autres, celle des « parents qui se voient refuser la possibilité d'assurer à leurs enfants une éducation inspirée de leur foi »

Puisse porter ses fruits l'influence de ce Pape exceptionnel conduisant les chrétiens aux Sanctuaires de MARIE, à CZESTOCHOWA comme à LOURDES, pour implorer la conversion du cœur de l'homme au cours d'une Année Sainte où notre « réconciliation » ne peut se réaliser que dans la vérité de nos cœurs... »

Cl. [Claude] *BORNICHE... »*

laude Borniche passe la main à Marie-Claude Despierres :



Marie-Claude Despierres

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 12 Novembre 1987 »

« Chers amis,

Je fête ce mois-ci mes 20 ans ! 20 ans, c'est le bel âge ; 20 ans d'âge, pour certains vins, ce peut être excellent ; 20 ans de présidence c'est beaucoup ; nettement trop pourraient penser certains. Mes 75 ans étaient la limite que je m'étais fixée, mais responsable devant vous, je ne pouvais laisser partir à la dérive le merveilleux navire sur lequel nous nous étions embarqués avec enthousiasme. Aujourd'hui grâce à MARIE-CLAUDE, à son abnégation, à son attachement à l'A.B.I.I.F. J'ai eu la joie de pouvoir proposer à votre Conseil sa candidature pour me succéder. J'ai été suivi, à l'unanimité des treize membres présents, plus une abstention (devinez ...)

Merci à tous, merci à tous ces malades si bons, si indulgents, toujours prêts à « donner », de tout ce que j'ai vécu pendant des nombreuses années, si facilitées par l'exemple que m'avait laissé Bernard MELLERIO. Merci à tous ces jeunes qui m'ont comblé de leur amitié, me portant littéralement dans l'accomplissement de tâches quelques fois assez ingrates. J'ai eu à faire face à de grosses difficultés, mais aucune de celles qui me sont restées sur le cœur ne provenaient de vous

Ayant été Chef de Famille – d'une grande et attachante famille – je puis vous livrer ceci : Sans que notre louange, Yvette et moi ne cessons de rendre Grâce à Dieu des 50 ans de bonheur conjugal, sans ombre, fêtés l'an dernier. Certes nos cinq adorables enfants y sont pour beaucoup, mais aussi – pourquoi le taire ! – l'impression que nous avons que beaucoup de ces années n'ont pas été inutiles. Yvette par SEVE, moi par l'ABIIF, nous nous sommes sans cesse enrichis, et avons essayé, comme nous le pouvions, de répandre ...

Merci à Marie-Claude d'avoir accepté. Sachant qu'elle aura votre soutien, elle trouvera l'énergie pour vaincre les obstacles ; elle saura avoir un œil plus neuf implanter de nouvelles structures. Si elle le veut, je reste prêt à l'aider tant que j'en serai capable. Malgré la dure épreuve qui, encore jeune, marqua sa vie, elle aura de grands moments de joie. Je les lui souhaite de tout mon cœur.

A TOUS, MERCI ENCORE. Je vous embrasse.

CLAUDE [BORNICHE]

Brièvement :

- *Le Conseil m'a nommé « Président d'Honneur ». Peut-être cela pourra-t-il faciliter le tournant, surtout en ce qui concerne les relations extérieures. Alors, pourquoi ne pas dire : « Me voici » ... »*

***Hommage à Claude Borniche* :**

Extrait du Rapport Moral de Thierry Connault du 27/2/1988

« ... Un changement de président n'est pas chose fréquente dans notre association. En effet, en me penchant sur l'histoire de l'ABIIF je n'y ai trouvé que quatre présidents :

- *de 1925 date de sa fondation à 1935 : Paul Lefèbvre*
- *de 1935 à 1942 : le Colonel Pagès*
- *1942 à 1967 : Bernard Mellerio*
- *1967 à 1987 : Claude Borniche*

Le changement de président, c'est un peu comme le passage de la comète : périodique mais rare ...

Dans une carrière à l'ABIIF, une infirmière ou un brancardier peut espérer assister à un, voire deux changements de président. De ce point de vue l'année 1987 est exceptionnelle.

Voilà donc l'occasion, cher Claude [Borniche]*, de te remercier.*

Je sais que tu es modeste et que tu n'aimes pas trop cela, mais on n'est pas vingt ans président de l'ABIIF sans courir le risque de quelques éloges. Au nom de tous, merci pour ce que tu as accompli au sein de l'association et de l'hospitalité pour mener à bien tous ces pèlerinages et les autres activités. La tâche n'a sûrement pas toujours été facile, mais combien elle a été fructueuse. J'imagine les heures de réunions, discussions, pourparlers à propos de l'organisation, les soirées et les journées de travail laborieux pour que tout fonctionne parfaitement, les vacances passées à préparer l'avenir.

Cet énorme travail, c'est la partie visible, mais à côté il y a tout le reste qu'aucun de nous ici ne peut évaluer et qui est certainement encore plus colossal.

Jeune brancardier découvrant Lourdes, j'avais été frappé par ta sérénité, ton rayonnement et ta certitude dans la Foi. Eh bien aujourd'hui, quinze ans plus tard, tout cela est intact. Malgré la longue et dure épreuve de la maladie et du départ d'Yvette, tu es resté disponible pour l'ABIIF. De tout cela et au nom de tous, je suis très heureux de pouvoir te remercier ce soir. L'honorariat, cela n'est qu'un titre, et nous souhaitons tous que tu restes présent et actif parmi nous car plus que jamais nous avons besoin de ton expérience et de tes conseils.

Chère Marie-Claude [Despierres]*, nous savons que vous êtes parfaitement à la hauteur de la tâche qui vous a été confiée. Vous pouvez compter sur chacun de nous pour vous épauler. Mais*

vous avez l'avenir devant vous puisque vous savez maintenant que vous êtes présidente au moins pour vingt ans. Et d'ailleurs vous avez beaucoup de chance car à la fonction de président semble être attaché un contrat de bonne santé.

Moi qui surveille Claude de loin en loin, je peux vous assurer qu'en marchant sur ses pas, vous êtes présidente pour deux décennies, et en pleine forme pour trois ou quatre ... »

Hommage du Conseil à Claude Borniche

« Lettre A.B.I.I.F. du 18 Novembre 1991 »

« Claude nous a quittés.

Il n'est pas possible de dire en quelques lignes tout ce qu'il a été pour notre Association.

Il restera présent dans nos mémoires et dans nos actions par le formidable exemple qu'il nous a donné.

Il nous a enseigné l'amour des autres et particulièrement des malheureux. Il nous a enseigné le dévouement à un idéal et ainsi il a influencé la vie de beaucoup d'entre nous. Il nous a enseigné l'accueil de tous dans l'amitié. Il nous a enseigné la prière dans l'action de charité.

Quelle chance nous avons tous eue d'avoir connu Claude !

A la messe cet après-midi, nous étions une grande foule à venir le prier et prier pour lui autour des siens. Nous avons tous été frappés par l'union de cette famille créée par Claude et Yvette. Ils nous ont montré, s'il le fallait, combien leurs parents avaient su leur transmettre leur force et leur foi. Ils nous ont demandé de vous remercier de votre présence et de votre prière.

Maintenant, nous en sommes sûrs, Claude va nous aider à poursuivre ensemble son œuvre.

Nous sommes tous concernés par notre Association.

Le Conseil. »

Hommage à Yvonne de BAILLIENCOURT

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France du 15 Avril 1993 »

« Chers amis,

Yvonne de BAILLIENCOURT nous a quittés.

Elle était une grande personnalité de notre association. Son dévouement sans bornes aux malades et son engagement permanent à notre mission, animés d'une Foi exemplaire, resteront un modèle pour nous.

A nous de reprendre le flambeau pour tout ce qu'elle a fait jusqu'au dernier jour pour notre association et en particulier la journée de Noël qu'elle a organisée, cette année encore, avec Sœur Christiane [NDLR : sa fille].

Le Conseil »

Marie-Claude Despierres passe la main à Claude Barthélémy :



Claude Barthélemy

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France de Septembre1998 »

« Chers amis,

A notre dernière Assemblée Générale, le Conseil vous a informé du changement de Président de notre Association. Je tiens à remercier tous ceux qui me donnent ainsi leur confiance pour assurer cette charge...

...Tous ceux qui ont participé à notre dernière Assemblée Générale ont pu remarquer à quel degré il a été question de nos engagements respectifs dans l'ABIIF. Cela a été un moment de partage très intense, provoqué en partie par la demande de Marie Claude [Despierres] *d'être remplacée au poste de présidente de notre Association. Cela fait 2 ans qu'elle avait fait part au Conseil de ce souhait. Nous avons mis 2 ans à l'accepter et j'ai donc été élu par le Conseil pour assurer cette responsabilité. Marie Claude* [Despierres] *a accepté de continuer à exercer les tâches dont elle était chargée depuis plus de 10 ans en me transmettant la responsabilité de l'Association. Qu'elle trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance pour ce qu'elle a fait pour l'ABIIF. Chacun pourra le lui dire à sa manière...*

...Claude BARTHELEMY »

Claude Barthélémy passe la main à Nathalie Legendre :



Nathalie Legendre

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France de Mai 2008 »

Et merci du fond du cœur à Claude [Barthélémy] qui depuis tant d'années a mis toute son énergie, toutes ses qualités, tout son cœur, toute sa foi au service de l'ABIIF : il a construit l'ABIIF que nous aimons, cette grande famille au sein de laquelle nous sommes si heureux...

Poursuivons notre route avec le même enthousiasme, le même élan et la même sagesse.

Et cela avec chacun d'entre nous, ensemble au service de nos amis malades et handicapés.

Laissons rayonner notre joie, cette joie qui nous appelle à Lourdes, auprès de la Vierge Marie, chaque année, cette joie vraie qui vient de Dieu.

Que notre prière soit une communion entre nous tous pour poursuivre notre route, conduits par Marie, notre Mère.

Ainsi à sa suite, nous laissant guidé par l'Esprit, nous pourrons dire « que ta volonté soit faite » et l'Abiif sera toujours un chemin vers Dieu

« Magnificat ; mon cœur exulte d'Allégresse »

...Nathalie Legendre

Nathalie Legendre passe la main à Jean-Christophe Pasquier[9]



Jean-Christophe Pasquier

« …En ce qui concerne l'A.B.I.I.F., comme je l'ai déjà annoncé lors de notre dernière assemblée générale, le mandat de président qui m'avait été confié il y a déjà 8 ans, va se terminer après notre prochain pèlerinage. La relève est assurée, très bien assurée, puisque Jean-Christophe Pasquier a accepté de reprendre le témoin. Après tant d'années déjà passées au service de l'A.B.I.I.F. avec toujours autant de flamme, un enthousiasme toujours constructif, merci Jean-Christophe d'avoir accepté cette nouvelle mission.

Merci à chaque membre du Conseil, pour votre confiance, nous avons travaillé en totale harmonie dans un esprit de service et de vérité.

Merci à vous tous, grâce à chacun d'entre vous la présidence de l'A.B.I.I.F. n'a été que bonheur. Merci de m'avoir accompagnée de votre amitié, de votre bienveillance. Huit années d'émerveillement devant votre enthousiasme, votre générosité, votre intelligence, votre tendresse et votre foi, bref le meilleur de vous-même au service des personnes malades.

Émerveillement de constater année après année que notre chère association est toujours plus vivante.

… par la force de vos témoignages qui appellent tant de nouveaux à nous rejoindre,

… par la force de vos engagements à Lourdes, dans l'église et parfois au bout du monde,

… par la force de votre foi qui nous entraîne dans une démarche toujours plus priante.

Que de conversions bouleversantes !

S'il est vrai qu'un président est nécessaire, en fait « le bateau A.B.I.I.F. » avance sous la conduite de celle qui nous a invités à aller à Lourdes chaque année, la Vierge Marie.

Véritablement la mission qui m'a été confiée, celle qui est confiée à chacun de nous, nous dépasse.

L'amour, la joie, la paix profonde qui nous animent et nous unissent, sont bien les signes qu'elle nous tient par la main pour nous conduire sur le chemin de LA VIE, à son Fils Jésus.

« Si tu la suis tu ne crains rien ! Elle est avec toi et jusqu'au port elle te conduira. »

Le Seigneur fait pour nous des merveilles !

Je vous redis toute mon affection et vous adresse mes meilleurs vœux de belle et sainte année.

Nathalie Legendre »

« Très chers amis,

M'associant pleinement aux remerciements et à l'hommage rendus à Nathalie, je souhaite plus particulièrement la remercier pour ses éditoriaux qui ont su, tout au long de ses huit années de présidence nous nourrir au plus profond de nos cœurs.

Reprenant la fonction, donc la plume pour cet exercice difficile, je dois avouer que cet « édito » de retour de pèlerinage est le plus facile à rédiger car il n'est que le reflet de ce que nous avons vécu de formidable pendant ces six jours…

Jean-Christophe Pasquier »

Hommage de Jean-Christophe Pasquier à Claude Barthélemy lors du pèlerinage à Lourdes 2022 (28 avril 2022)



« Très cher Claude,

Lors de ta cérémonie d'Adieu où nous étions si nombreux de l'Abiif à te rendre hommage, tes trois fils ont témoigné. Leurs témoignages étaient à la fois très différents mais aussi très semblables. C'est ce qui se passerait aujourd'hui si chacun d'entre nous devait témoigner sur ce que nous avons vécu ensemble.

Notre vie commune au sein de l'Abiif a duré 45 ans à partir de 1976. Les premières années étaient un peu éloignées et nous ne nous rencontrions qu'au Conseil puisque tu étais le Juilletiste que Claude Borniche, notre cher président, s'était choisi comme adjoint et j'étais le Pâquetiste qui exerçait les mêmes fonctions en avril. Je venais quand même parfois en juillet comme simple brancardier et à toutes ces journées d'amitié de l'été qui suivaient ce qui me donnait l'occasion d'apprécier toutes tes qualités et de devenir ton ami.

Puis, ce fut la présidence de Marie Claude Despierres qui nous appelait Claude et Jean-Christophe, mes « vices », ce qui la faisait beaucoup rire. Nos rôles respectifs s'en virent renforcés car, à l'époque, les sanctuaires et l'hospitalité étaient très machistes et nous considéraient pour beaucoup de choses comme seuls présidents. Heureusement, cela a bien changé, nous l'avons vu avec Nathalie [Legendre].

Et puis une grande décision a été prise à nous trois, plutôt que faire deux petits pèlerinages de 150 malades, l'un en juillet un peu vieux et l'autre à Pâques un peu jeune, faisons un grand pèlerinage intergénérationnel, ce qui a donné le pèlerinage que nous connaissons.

Et c'est là que nous avons commencé à travailler main dans la main. C'était en 1994, cela a donc duré près de 30 ans sans une seule anicroche car avec Claude, c'était comme ça, on ne pouvait pas se fâcher, son calme olympien, sa sérénité faisaient que tout tournait calmement. « Te cailles pas le lait » me disait-il toujours et tout s'arrangeait effectivement. Pendant quatre ans, nous avons continué comme vice-présidents de Marie-Claude [Despierres], *Claude plutôt à l'organisation générale et moi plutôt aux hospitaliers, puis ce fut la présidence de Claude.*

Il se prenait tous les coups, gérait des situations compliquées avec des directeurs de pèlerinages pas commodes, le Père Violle, le Père Breton, le Père Metzinger mais il gérait calmement et tout finissait par s'arranger, toujours calme, toujours bienveillant, il résolvait toutes les situations compliquées. On disait que tout tournait, que tout était huilé, mais en fait c'était parce que Claude, l'ingénieur, remettait de l'huile tout le temps et s'arrangeait pour que le moteur tourne à plein régime.

10 ans de présidence sereine avec une merveilleuse Christine [son épouse] *à ses côtés mais ce n'est pas de cela dont je veux témoigner.*

C'est plus de son départ de président. Il avait géré sa carrière professionnelle tout en se donnant à fond à l'Abiif et ça, c'était déjà quelque chose d'incroyable, je ne sais pas comment il a pu. Il rentrait en retraite et faire quelques années de plus ne lui auraient pas forcément déplu ne serait-ce que pour ne pas se trouver inactif. Mais il m'a dit avec un ton très officiel de celui qui a réfléchi, c'est la décision qu'il faut prendre car c'est pour le bien de l'Abiif. Il en était à la fois triste et très heureux. Ce jour-là, il m'a beaucoup ému ce que je peux comprendre aujourd'hui car quand on se donne à fond comme il s'est donné, c'est sûrement très dur de tout arrêter tout à coup.

Il a remis comme il l'avait fait pour ses fils, sa boîte à outils à Nathalie [Legendre] *et Il s'est alors mis complètement en retrait, il a accepté de porter un polo de simple brancardier ce dont il avait horreur, lui qui ne jurait que par sa veste jaune pied de poule.*

Je l'ai vu alors lors d'un pèlerinage tous les jours à tous les repas faire déjeuner un malade difficile dans le couloir. Ils n'étaient que tous les deux, ils ne parlaient pas car la personne handicapée ne parlait pas, il était dans l'humilité totale sans aucune autre fonction que le service total pour la gloire de Dieu et là je me suis vraiment dit c'est un grand Monsieur.

Claude bravo pour ce que tu as été, pour cet exemple que tu m'as donné à moi comme président, mais aussi à tous comme simple brancardier ce que nous ne devons jamais oublier d'être quel que soit nos fonctions.

Quel que soit nos fonctions, nous ne sommes que de simples hospitaliers au service de nos frères pour la gloire de Dieu et Marie.

Mais je voudrais aussi, ce soir, puisqu'elle nous a fait l'amitié de se joindre à nous malgré sa peine, associer à cet hommage, sa chère épouse la délicieuse Christine qui a toujours été à ses côtés à l'Abiif de façon merveilleuse et avec toujours beaucoup d'humour et qui par conséquent a aussi beaucoup donné de son temps, de sa vie, de sa personne à l'Abiif. Elle m'a dit hier qu'elle était une des trois quiches de Ville d'Avray. Je peux vous dire que l'ancienne first lady est une grande dame et on peut les applaudir tous les deux avec l'amour qu'on leur porte.

Jean-Christophe Pasquier »

Hommage de Nathalie Legendre à Claude Barthélemy lors du pèlerinage à Lourdes 2022 (28 avril 2022)

Appelée à entrer au conseil en 2004, mes racines Abiifiennes sont encore récentes, je découvre Claude.

Avec son allure toujours impeccable, cravate, veste, raie sur le côté, aussi impeccable en tête de procession qu'au petit matin après une nuit dans le train, calme, le sourire aux lèvres … Claude était un peu intimidant … inspirait le respect.

Claude est « responsable de l'ABIIF » comme il aimait à le dire, plutôt que de s'identifier sous le titre de Président.

Encore en activité professionnelle, il trouve le temps de s'investir sans limite pour organiser l'accompagnement des personnes malades ou handicapées à Lourdes. Comment faisait-il ? « Je prends très souvent le train entre Paris et Lyon, j'en profite pour travailler pour l'ABIIF », conscient que la fluidité d'un pèlerinage passe par une organisation millimétrée.

C'est avec autorité qu'il pilote le navire ABIIF, les timings à respecter, le programme à élaborer, les autorités lourdaises à contacter… Il y met toute son énergie, son intelligence, toute sa confiance en la sainte Vierge : « c'est Elle qui dirige ».

Autorité au Conseil, oui…. Mais qui passe par un vrai dialogue empreint de bienveillance, de gratitude. Chacun avec ses compétences (et ses incompétences) est encouragé dans sa fonction.

Lors de l'AG en 2007, il n'hésitait pas à dire : « Comment ne pas être impressionné par la qualité des relations entre nous tous, membres ou pas, mais fondée sur notre idéal commun. Quelle chance avons-nous de pouvoir vivre cet idéal, de façon nouvelle tous les ans, sans que jamais la qualité ne faiblisse. »

Confiance stimulante qui décuple notre motivation dans le service, entraine chacun à donner le meilleur, une vraie joie de travailler ensemble.

Confiance et joie diffusées à tous qui sèment des graines de foi, d'amitiés et suscitent de belles initiatives, de vrais engagements au service de tous, hospitaliers et pèlerins malades.

Chaque initiative est accueillie, discutée, encouragée.

C'est ainsi que voient le jour avec Claude :

- *La prière ABIIF* [en 1997] *proposée par Félicie* [Commergnat-de La Mettrie] *;*
- *ABIIF jeunes* [en 1997]*, proposé par Nicolas* [Fourès]*, pour élaborer un programme de pèlerinage adapté aux enfants ;*
- *ABIIF SPI* [en 2003] *proposé par Diane* [Van Haecke-d'Audiffret]*, (groupe de réflexion spirituelle pour les hospitaliers qui sera animé par M^gr Golfier* [notre aumônier général]*, une fois par mois pendant 10 ans) ;*
- *Le livret* [en 2006] *: Julie* [Lavigne-Perromat] *propose de prendre en mains le livret du pèlerinage. Magnifique livret conçu maintenant par toute une équipe ;*
- *Le site ABIIF* [en 2000] *: ouvert par Nicolas* [Fourès] [le 1er mai 2002].

Dans le cadre de l'association « Aux captifs la libération » Solange [Rault] *est venue demander à Claude s'il accepterait que des personnes de la rue viennent à Lourdes pour servir les malades. Proposition acceptée et depuis vrai chemin de réinsertion pour les bénéficiaires.*

Merci, vous êtes formidables !! disait-il.

Il était formidable : et si nous sommes si heureux ce soir au terme de notre pèlerinage nous savons que c'est en partie grâce à lui, mais pas seulement…

Dans la circulaire de septembre 1999, dernière du siècle, il nous invitait à relire l'histoire de l'ABIIF et de sa mission :

« L'histoire de l'ABIIF se confond en fait avec celle de l'engagement d'un très grand nombre de personnes qui se transmettent le témoin au fil du temps. Ces quelques lignes n'ont comme objectif que d'intéresser chacun à ce passé, origine de nos activités actuelles qui nous procurent tant de joie et de bonheur, et de nous rappeler que nous le devons à chacun d'entre nous, mais aussi à tous ceux qui ont eu avant nous le courage de s'y engager »

Humilité de Claude, qui a quitté sa veste de président pour le polo ABIIF, puis s'est abandonné à la tendresse vigilante de Christine [son épouse] *et de ses enfants.*

Claude s'était engagé à l'âge de 20 ans, il avait dit à la Vierge Marie :

« Je me consacre par vos mains à votre Fils Jésus, Rendez-moi docile à son Esprit.
Par la ferveur de ma foi, par le rayonnement de toute ma vie, par mon dévouement auprès des malades,
Faites que je travaille avec vous au réconfort de ceux qui souffrent »

Prière exhaussée, mission accomplie.

Lui qui était né un 8 décembre, le Seigneur a choisi de le rappeler auprès de lui le 10 février (veille du 11 : date anniversaire de la 1ère apparition de Marie ici à Lourdes) et sa messe d'obsèques a été célébrée le 17 février (veille de la date anniversaire de la 3ème apparition) ;

« Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant 15 jours »

Clin d'œil du ciel, clin d'œil de Claude.

Merci Claude, grâce à toi mes racines Abiifiennes sont maintenant bien profondes, nourries de ta confiance, de ta foi et de ton humilité : chemin de Joie, d'Amour vers Dieu par la Vierge Marie.

Tu es là avec nous.

Le Seigneur fait pour nous des merveilles.

11. Le Conseil

11.1. Son rôle

L'association est dirigée par un Conseil, qui se réunit quatre fois par an, et autant que de besoin. Au sein de celui-ci, le Bureau, composé de six personnes, fixe l'ordre du jour et prépare les réunions.

11.2. Nos président(e)s

L'organisation de l'A.B.I.I.F. repose en grande partie sur nos chers(chères) présidents(es) qui se consacrent sans compter à la coordination et au bon fonctionnement de celle-ci. Qu'ils en soient ici particulièrement remerciés car nous savons combien cette tâche est lourde et nécessite de mettre de côté une bonne partie de sa vie familiale durant ce temps (merci aussi au conjoint(e) qui en acceptent cette parenthèse et savent les soutenir autant que de besoin).

Le(la) président(e) de l'association est nommé(e) par l'autorité diocésaine sur proposition du Conseil (en principe l'archevêque de Paris).

Nos présidents successifs



Paul Lefèbvre (fondateur) : 1924-1935



Colonel Joseph Pagès : 1935-1942



Bernard Mellerio : 1942-1967



Claude Borniche : 1967-1987



Marie-Claude Despierres : 1987-1998



Claude Barthélemy : 1998-2008



Nathalie Legendre : 2008-2016



Jean-Christophe Pasquier : 2016-2024

Mais rappelez-vous qu'au début de notre association, il existait deux sections : une pour les femmes (dames) au travers de la section « Infirmières », et une pour les hommes au travers de la section « Brancardiers ». Il y avait donc non pas une, mais bien deux associations : une pour les dames infirmières (« Association des Infirmières de l'Île-de-France ») et l'autre pour les brancardiers (« Association des Brancardiers de l'Île-de-France »). Chacune de ces associations disposait donc de leur propre règlement, étant entendu que le rôle des uns et des autres était très différent. Ces sections perdurent aujourd'hui, même si elles ont été regroupées en une seule et même association.

Chaque section devait avoir ses présidentes et vice-présidentes (probablement jusqu'au milieu des années 1960 ?) et ses présidents et vice-présidents, sachant que c'était le président des « brancardiers » qui en était le « responsable en chef ».

Alors comment pouvons-nous ne pas citer également ces merveilleuses femmes dont le rôle à Lourdes était, et de loin, beaucoup plus important que celui des hommes (qu'il ne faut pas pour autant sous-estimer bien sûr !).

Qu'elles aient été présidentes ou vice-présidentes, peu nous importe. En voici donc quelques-unes :

- ⇨ M^{me} Anne Brugnon des Salines (présidente), M^{me} (Joseph) Pagès (présidente),
  M^{lle} Cécile de Montbeillard (présidente : démission en 1964),
  M^{lle} Solange Dufour (vice-présidente), M^{lle} George Fort (vice-présidente),
  M^{me} Chardayre (vice-présidente), M^{me} (Bernard) Mellerio (vice-présidente),
  M^{me} Jeanne (Pierre) André (vice-présidente), M^{lle} Solange Dufour (vice-présidente)
  M^{me} Yvonne (Henri) de Bailliencourt (vice-présidente).



M^{me} (Joseph) Pagès



M^{lle} Cécile de Montbeillard



M^{me} Yvonne (Henri) de Bailliencourt

N.B. Il est probable que les présidentes d'avant le regroupement des sections (infirmières et brancardiers), probablement en 1945, soient passées de présidentes à vice-présidentes lors du regroupement en une seule association !

11.3. Les membres d'honneur

Rendons également hommage à certaines personnes nommées « membre d'honneur » à divers titres : son Excellence monseigneur Liacre (évêque de La Rochelle), M^{lle} Guiseppina Rosmini (Rome – Italie), M. le Prince Vincent di Napoli (Rome – Italie), son Excellence monseigneur Feltin (cardinal archevêque de Paris – président d'honneur).

11.4. Les Membres du Conseil

L'association est dirigée par un ***Conseil*** dont les rôles et responsabilités n'ont que peu bougé dans le temps. Par mesure de simplification, c'est l'organisation actuelle (2015) qui est retenue ci-dessous, sachant qu'à cette date notre Conseil est constitué de 15 personnes.

Tous ces Conseillers ont été extrêmement nombreux depuis la création de notre Association en 1924. Comme il serait dommage que certains tombent dans l'oubli alors qu'ils ont tant apporté à notre Association au travers de leurs actions. Une des « sources » pour les retrouver se trouve dans les Annuaires de l'ABIIF (voir plus bas), dans les Rapports Moraux, voire encore dans les Circulaires d'information. Leur rôle et le temps de leur élection n'est pas toujours connu, mais peu importe après tout ! En voici quelques-uns retrouvés pour lesquels est donné leur nom en dessous de la Responsabilité qu'ils ont tenue lorsque celle-ci a été identifiée (un même Nom peut donc se retrouver à plusieurs endroits dès lors que la personne a assuré plusieurs responsabilités).

Par ailleurs, on notera que, bien que ne faisant pas partie du Conseil, il est fait référence à des personnes dont le rôle a été tout aussi important pour assister nos chers Conseillers.

D'une manière générale, on peut dire que notre Conseil est constitué de :

- Un Aumônier Général, désigné par le Diocèse de Paris :
  Le personnage le plus important du Conseil est notre aumônier qui est nommé par le Diocèse de Paris.
  - ⇨ Ont été affectés à cette mission : … Mgr Courbé (St), Mr le Chanoine de Boissieu, Mr le Chanoine J-M Michel, Mr (Mgr) le Chanoine Robert Pieplu …, le Père Gérard Deseilligny, le Père Marcel Hugues, le Père (Mgr) Philippe Breton, le Père Lucien Monteix, le Père (Mgr) Michel Golfier, le Père Maxime d'Arbaumont, le Père Denis Branchu, le Père Stéphane Gravereau.
- Un(e) Président(e), élu par le Conseil (membre du Bureau) :
  - ⇨ Ont présidé notre Association : voir plus haut le paragraphe « Nos Présidents ».
- Des Vice-Président(e)s :
  - ○ Un Vice-Président responsable de l'organisation générale (membre du Bureau) ;
  - ○ Un Vice-Président responsable des Pèlerins Malades et Handicapés (membre du Bureau) ;
  - ○ Un Vice-Présidents responsable des Hospitaliers (membre du Bureau) ;
  - ○ Un Vice-Président responsable des Hospitalières (membre du Bureau).
  - ⇨ Ont accepté les fonctions de Vice-Président(e)s ou ont joué un rôle important au niveau des responsabilités retenues :
    - ○ Pour l'Organisation générale (dont relations avec l'HNDL, SNCF, ...) :
      Mr Paul Lefèbvre, Mr le Colonel Joseph Pagès, Mr Paul Lepercq,
      Mr Bernard Mellerio, Mr le Comte Arnaud de Nadaillac,
      Mme Jeanne (Pierre) André, Mr Claude Borniche,
      Mme Yvonne (Henri) de Bailliencourt assistée de Mr Henri de Bailliencourt son mari,
      Mr Claude Barthélémy, Mr Jean-Christophe Pasquier.

- Pour les Pèlerins Malades et Handicapés : … Mme Yvonne (Henri) de Bailliencourt, Mme Anne Brugnon des Salines (V/Présidente), Mme Jeanne (Pierre) André, Mr Henri de Bailliencourt, Mr Gérard Richou (avec l'aide de Mr Jacques Poirson), Mr Gabriel Gillmann,
  Mr Jean-Pierre Rose, Mme Nadia Jousset assistée de Mr Sébastien Mathieu (dit « Pompom ») pour la relation avec les jeunes et de Mr Guillaume Michel pour la relation avec les centres qui accueillent des personnes handicapés mentaux, sans oublier ... Mlle Nicole Lepeu, Mme Renée (Benoît) Sevray (née de Blic)...
- Pour les Hospitalières (Infirmières) : … Mlle Cécile de Montbeillard,
  Mlle Marie de Miribel (probablement ?), Mlle George Fort,
  Mme Jeanne (Pierre) André, Mme (Bernard) Mellerio,
  Mme Yvonne (Henri) de Bailliencourt assistée de
  Mme Danielle (Roger) Sarazin (née Raisonnier), Mme Nathalie (Philippe) Legendre,
  Mme Isabelle de la Ménardière,
  Mme Stéphanie (Quentin) Desurmont (née Cocteau).
- Pour les Hospitaliers (Brancardiers) : Mr Paul Lefèbvre,
  Mr le Colonel Joseph Pagès, Mr Bernard Mellerio, Mr Claude Borniche,
  Mr Jean-Christophe Pasquier, Mr Nicolas Jacquot.

⇨ Ont également accepté les fonctions de Vice-Président(e)s dans un rôle différent en son temps :

- Pour le Matériel : Mr François Cornu-Thenard assisté de
  Mme Bernadette (François) Cornu-Thenard son épouse et
  Mme Chantal (Yves) de Calan, Mme Françoise Glasson.
- Pour la Trésorerie : Mr Pierre Despierres, Mr Jean Borry.
- Pour le Secrétariat Général : Mr Paul-Pierre Lefèbvre (dont Secrétaire Générale de la Propagande), assisté de Mr Georges Hannoyer (pour la gérance du « Courrier de la Propagande »), Mr Bernard Mellerio (dont Secrétaire Générale de la Propagande).
- Rôle de Conseillers inconnus ce jour : Mr le général Guespereau,
  Mr le colonel Georges Navel, Mr Henri de Vergè s, Mr Joseph Fabre,
  Mr le Comte Armand de Kergorlay.

- Un(e) Trésorier(ère) (membre du Bureau) :

⇨ Ont assumé le rôle de Trésorier : … Mme Gripon (?), …, Mme Spiess,
Mr le docteur Charles Faseuille, Mr Joseph Eschbach, Mr Pierre Despierres, …,
Mr Jean Borry, Mr Jacques Vial, Mme Nicole (Jacques) Vial (née Conrad),
Mr Philippe Courcoux, Mr Aldo Benedetti, Mr Cédric Menager,
Mlle Geneviève Quilici assistée de Mlle Françoise Yau.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France d'Octobre 2005 »

« Chers tous,

Comme vous le verrez dans les nouvelles concernant les membres de l'ABIIF, Jean BORRY est mort cet été, quelques mois après son épouse. C'est devant ce genre de nouvelle que je crois bon de se souvenir de ce que nous devons aux anciens qui ont fait de l'ABIIF ce que nous vivons tous aujourd'hui merveilleusement à Lourdes. Jean a été membre de notre Conseil et trésorier pendant de longues années et a transmis beaucoup de valeurs fondamentales à notre association. Il est venu aux derniers pèlerinages comme malade, ce qui est très beau. Qu'il soit ici remercié de tout cela, même par ceux qui ne l'ont pas connu ! ... »

- Un(e) Secrétaire (membre du Bureau) :
  - ⇨ Ont assuré les tâches de secrétaire du Conseil : … M^lle Courbe,
    M^r le Comte Armand de Kergorlay, M^r Joseph Eschbach, M^r André Mauguin,
    M^me (Jean) Brugnon, …, M^r Pierre Dasset, M^r Claude Borniche, M^r Jean Pellerin,
    M^r Jean Borry, M^me Danielle (Roger) Sarazin [Secrétariat Administratif de la V/Présidente],
    M^r Dominique Louis Marty [Secrétariat Administratif du Président],
    M^r Jean-Christophe Pasquier, M^lle Béatrice Michel,
    M^me Stéphanie Desurmont (née Cocteau), M^me Julie Perromat (née Lavigne),
    M^me Diane (Stanislas) d'Audiffrey (née Van Haecke).
- Un Conseiller responsable du matériel :
  Il est toujours assisté d'une charmante infirmière pour s'occuper du « Petit Matériel » : Bien que n'étant pas au Conseil, elles sont nommées ici en reconnaissance de leurs tâches parfois bien ingrates ... et nécessaires !
  - ⇨ Se sont attelés à maintenir et fournir le Matériel nécessaire aux activités de l'Association, et plus particulièrement celui des Pèlerinages : … M^r Elie Longuet,
    M^r le Comte Arnaud de Nadaillac, M^r Clovis Brault [Il tenait un commerce de Chocolaterie/Confiserie place de la Station à Asnières] …
    M^r Jean Bugnet (?), M^r François Cornu-Thenard assisté de son épouse
    M^me Bernadette (François) Cornu-Thenard (née Donon), M^r Roger Carpentier assisté de M^me Chantal (Guy) de Lubersac assistée de M^me (Yves) Chantal de Calan, et
    M^me Françoise Glasson, …
    M^r Gilles Borniche assisté de M^me Christine (Claude) Barthélémy, M^r Brice Debièvre assisté de son épouse M^me Evelyne (Brice) Debièvre (née de Gallard de Zaleu).
- Un Conseiller responsable médical (dit « Chef du Service médical ») :
  Des personnages importants sans lesquels nous ne pourrions emmener à Lourdes les Pèlerins Malades sans leur accord.
  - ⇨ Ont permis aux Malades de venir sous surveillance médicale : …
    M^r le docteur Charles Faseuille, M^r le docteur Marchand(?),
    M^r le docteur Vincent du Laurier, M^r le docteur François Couder,
    M^r le docteur Henri Marbaut, M^r le docteur Etienne Lecomte,
    M^r le docteur Thierry Connault,
    M^me le docteur Anne-Laure (Nicolas) Barbery (née Courcoux).
- Un Conseiller responsable des infirmiers & infirmières D.E (Diplômé(e)s d'Etat) :
  Également des personnes ayant un rôle (très) important dans le cadre des soins à donner aux Pèlerins Malades durant le Pèlerinage.
  - ⇨ Ont organisé les soins spécifiques des Pèlerins Malades durant les Pèlerinages : …
    M^me Valérie (Jean-Claude) Perrier (née Belfort), M^lle Pauline Vignon assistée par
    M^lle Blanche Touvet.
- Un Conseiller responsable des quêtes et de la relation avec les Paroisses (anciennement dit « responsable de la Propagande ») :
  Un rôle fastidieux nécessitant, tout au long de l'année, de gérer les Quêtes, et surtout les relances des « piliers » et des Paroisses.
  - ⇨ Voir le Livret « La petite histoire des Dons et des Quêtes ABIIF ».

- ⇨ Se sont investis fortement dans la nécessité de générer de la rentrée d'argent au travers de « séances de propagande » et de « quêtes » pour faire vivre notre Association et permettre à certains Pèlerins Malades nécessiteux de partir en Pèlerinage : …
  Mr Paul-Pierre Lefèbvre, Mr Jules Calu, Mr Bernard Mellerio, Mr Georges Hannoyer,
  Mr le Comte Arnaud de Nadaillac, Mr Henry de Bailliencourt, Mme (Jean) Brugnon,
  Mr Jean Dulac [Relations avec les Paroisses], … Mme Charline Daniel, Mr Claude Michel,
  Mr Henri-Jean Malmezat, Mme Gabrielle Barthélémy (née Challan-Belval et dite « Gaby »).

- Un Conseiller responsable d'Internet et de la Communication :
  - ⇨ A permis à l'ABIIF de franchir le « pas » d'Internet : Mr Nicolas Fourès.
- Un Conseiller responsable de l'activité ABIIF Jeunes :
  - ⇨ Ont permis d'initier et faire vivre cette activité propre aux Pèlerinage des Jeunes enfants : Mr Nicolas Fourès, Mr Sébastien Mathieu (dit « Pompom »), Mr Arnaud Schiffer.
- Un Conseiller responsable de l'informatique :
  - ⇨ Ont garanti la tenue et la fiabilité des fichiers informatiques des Hospitaliers :
    Mr Gilles Borniche, Mr Jean Héraud.
- et les autres Conseillers (ou membres du Comité de l'Association) :

Ont également joué un ou plusieurs autres rôles et/ou qui ne sont pas toujours connus à ce jour et dont certains sont donc déjà nommés par ailleurs : … Mlle Marie de Miribel,
Mme Charvaque, Mme Christophe, Mme Lepercq-Destailleurs, Mme Fanart, Mr Ruffy,
Mme la comtesse d'Espagnan, Mlle de Montbeillard, Mme la Baronne d'Ollendon,
Mr le Baron de Valence de Marbot, Mme la Baronne de Valence de Marbot, Mlle Froissard,
…, Mlle Solange Dufour, Mme Eschbach, Mme Gallard, Mlle Marie de Miribel, Mr Paul Duval,
Mlle Marie Templier, Mlle Germaine Thivel, Mme Nicole de Waru,
Mr Mangin, Mr Paul Grandel, Mme Jacqueline (Jean) Dulac [Dossiers des Malades],
Mr le comte du Porquier de Lagarrigue, Mr le Prince de Béarn, Mr de Chalais,
Mr Jacques Certain, Mlle Isabelle Lieberherr, Mlle Nicole Lepeu, Mr Edouard Gagneau,
Mr Henri de Vergès (Vice-Président), Mr le Général Louis Borie, Mr Paul Duval,
Mr le Comte Bernard de Vezins, Mr Jean Brugnon, Mme (Jean) Brugnon, , Mlle Suzanne Pénicaud
Mr le Baron de Bony, Mr Henri de Bailliencourt, Mr François Lubac (pour la Propagande),
Mr Claude Borniche, Mr Jean-Eric Auberger, Mr Jacques Chenain, Mr Jean Bugnet,
Mr Jacques Vial (entrevues avec les Brancardiers), Mme Daniel Sarazin (entrevue avec les Infirmières),
Mme la Vicomtesse d'Anterroches, Mr Joseph Zamansaronki [Zamenski ?],
Mr Etienne de Guillebon, Mlle Dufour,Mlle Monique Caffin [Dossiers des Malades et préparation de nombreux buffets lors de réunions Abiifiennes],
Mme Frédéric de la Chapelle, Mme Brigitte – alias Bidy (Robert– alias Roby) Landowski [relations avec les Services Hospitaliers], Mme Julie (Luc) Perromat (née Lavigne – dont mise en page des circulaires),
Mme Lapierre, Mr Pierre Cesbron-Lavau [Animation Spirituelle], Mr Jean-Claude Perrier,
Mlle Maÿlis d'Avezac de Costera [Secrétariat Malades pour un des Pèlerinage],
Mlle Anne-Marie Chouanard-Forest [secrétariat Malades pour l'autre Pèlerinage],
Mlle Suzanne Pénicaud, Mr Antoine Ferrand, Mr Jean Borie, Mr Charles Aymé,
Mr Yves de Calan, Mr Bruno Levrat, Mr François Lubac

12. Nous autres, les Abiifiens



L'ESPRIT HOSPITALIER*

Servir et partager

Esprit de service :	Toujours faire passer l'intérêt des autres avant son intérêt personnel.
Esprit d'humilité :	Accepter le service demandé quel qu'il soit, sans s'imposer, dans l'esprit de Bernadette.
Esprit de docilité :	Accepter d'apprendre.
Esprit de constance :	Accomplir le service, complètement, jusqu'au bout.
Esprit de générosité :	Engager notre cœur, nos forces et notre intelligence.
Respecter la personne :	Discrétion, délicatesse, douceur dans les gestes comme dans les paroles.

A la suite de Bernadette sachons dire :

« ***Ô tendre Mère, que Votre enfant vous imite en tout et pour tout.*** »

(*) Affiché à l'Accueil Notre-Dame et figure dans le web de l'Hospitalité Bordelaise

12.1. Clin d'œil aux Abiifiens

Retrouvé dans les *Rapports moraux de nos Assemblées Générales*, je vous livre ci-dessous un *extrait de celui de 1983 (pour l'exercice 1982)* qui m'a semblé être un « clin d'œil » assez représentatif des *missions que nous, les Abiifiens, remplissons à Lourdes*.

Extrait du Rapport Moral de Béatrice Michel du 29/1/1983

« ...Et maintenant, attention ...
voici des vers libres, ou plutôt quelques essais de rimes...

Alors en 1982, qu'avons-nous donc fait ? ...

... Pour sacrifier à la mode du changement,
je ne veux pas décrire fort savamment,
ce qui pendant des années s'est bien passé ;
mais plutôt nos diverses missions nous rappeler.

Tout d'abord celle des aumôniers,
par nous tant appréciés,
toujours regrettés en leur absence,
éclairant nos salles de leur présence ...

Celle de nos médecins toujours sollicités,
prêts à décharger nos infirmières éprouvées,
participant à la vie de leur salle,
en préparant avec nous les veillées mariales.

Celle de nos infirmières diplômées, quelque fois malmenées,
qui massent, comptent les pilules, sans jamais se lasser,
qui soignent, réconfortent, font les lits et aussi vont laver ...
Bref, des merveilles qui pendant leur garde de nuit
trouvent le moyen de ronfler sans faire de bruit.

Celle des autres infirmières ? toujours gentilles,
adorables, coiffées, belles comme des jonquilles,
n'arrêtant jamais, entre la piscine, le ménage,
les repas, les gardes, les bassins, le lavage,
les toilettes, la prière, sans oublier les préparations des animations.
Mais où trouvent-elles encore le temps de pleurer ?
Comment font-elles pour se cacher dans les vestiaires ?

N'oublions pas nos petites auxiliaires,
efficaces et discrètes, autant l'été que l'hiver.

Mais j'allais oublier nos chers brancardiers !!
Savez-vous que dès 7 heures, certains sont déjà levés ?
Avez-vous souvent apprécié le spectacle de leur arrivée ?
L'œil bouffi, le ventre plein, la barbe nette,

la prière faite, les bretelles à poste, les dents nettes.
Si vous en cherchez, à toute heure vous en trouverez :
sous le préau, dans une voiture affalés,
fumant une cigarette, tranquillement se reposant ;
mais toujours à répondre à votre appel ... aimablement !!
Toujours présents à assurer la circulation,
toujours prêts à vider les nombreuses poubelles,
à préparer les cérémonies, la décoration,
et même faire le ménage ou la vaisselle.

J'en suis aujourd'hui à me demander
si nous aurons encore de quoi nous occuper ... ???

Mais cette énumération serait incomplète
si j'omettais les héros de la fête :
ceux s'occupant de la petite cuisine,
où l'on trouve tout, le sourire en prime.

Il y a aussi l'homme matériel,
toujours prêt à fournir du miel
et bien d'autres objets variés et divers,
vous avez tous reconnu, l'irremplaçable Robert [Gauchey].

Enfin, je ne pourrais décemment terminer sans évoquer
l'aquarium où toujours vous trouverez
quelqu'un pour vous informer
des dernières directives ou modification apportées. »

12.2. Membres actifs ou non !

Bien sûr, nous ne pouvons passer sous silence non plus tous nos Abiifiens et simples pèlerins avec l'A.B.I.I.F. qui ont permis à l'A.B.I.I.F. de répondre à sa mission en emmenant à Lourdes en pèlerinage plus de 30 000 personnes malades, handicapées ou âgées (pèlerins malades) depuis sa création.
Il y a tout d'abord toutes les personnes qui se sont engagées auprès de l'A.B.I.I.F. à venir en pèlerinage à Lourdes afin d'aider les pèlerins malades et qui sont le maillon indispensable pour transmettre le témoin au fil du temps et permettre à notre association de répondre à sa mission.
Mais cet engagement va bien au-delà dudit pèlerinage avec le temps qu'ils consacrent (ou essayent de consacrer !) durant l'année sur leur temps de travail pour aider à l'organisation des différentes activités de l'A.B.I.I.F. (pèlerinage, journées d'amitié, journées de Noël, rangement du matériel, quêtes, visites, comptabilité, activités diverses…).

En effet, en dehors des pèlerinages, diverses manifestations sont organisées tout au long de l'année, notamment pour garder le contact avec les pèlerins malades des derniers pèlerinages.
On notera que certaines activités sont spécifiques pour les jeunes malades et handicapés.

Le fonctionnement de l'A.B.I.I.F. repose exclusivement sur l'engagement totalement bénévole de ses membres (et non membres).

Notre association ne s'est pas faite en un jour. Si elle a perduré jusqu'à nos jours, c'est bien grâce à tous ces hommes et ces femmes, tous bénévoles, qui ont consacré une grosse partie de leur temps (j'allais dire pour certains une grande partie de leur vie) et de leurs vacances au service des pèlerins malades, sous la protection de la Vierge Marie.

> Pour information :
> En 1927, l'Association des Infirmières de l'Île-de-France comptait une cinquantaine de membres actifs pour les 2 sections[10]. Mais combien de brancardiers ??? Probablement un peu moins que ces dames !
> En 2015, l'A.B.I.I.F. comptait environ 300 membres actifs (brancardiers et infirmières) pour près de 380 membres engagés (honoraires et actifs).

Un autre petit « clin d'œil » aussi à ces éminents Abiifiens que représente l'ensemble de nos aumôniers et le personnel médicale (médecins, infirmières DE, kinés…) qui permettent l'accompagnement des pèlerins malades, car sans eux, pas de pèlerinage possible.

Nombreux sont ceux aussi qui, même non engagés, sont venus en pèlerinage avec l'A.B.I.I.F., une seule, voire de nombreuses fois, peu importe. Grâce à eux, ils nous ont permis d'assurer pleinement notre mission auprès des pèlerins malades durant ces pèlerinages.

« [11]Nous avons vocation à être les serviteurs des malades... C'est avec eux, dans leur souvenir et suivant leur exemple [malade comme hospitalier] que nous devons chercher à vivre chaque jour le message de Lourdes en quatre mots : Amour, Pauvreté, Pénitence, Prière. ».

Alors, pour tous ceux qui ont assuré une responsabilité quelconque et/ou sont simplement venus en pèlerinage avec l'A.B.I.I.F. durant toutes ces nombreuses années, ne les oublions pas et ayons une profonde pensée pour eux dans nos prières.

« [12]Chacun contribue à la qualité de notre démarche, il n'est donc pas nécessaire de nous remercier les uns les autres, et chacun sait que tous les témoignages reçus apportent une immense joie à ceux qui consacrent un peu de temps à organiser tout cela. Parmi ceux-ci, voici un poème écrit par un pèlerin malade de la salle Bernadette B1 cette année [1999] *:*

Les connaissez-vous ceux qui offrent leur temps
Pour accompagner les souffrants ?
Filles et garçons de tous âges,
Aînés un peu plus sages,
Ils apportent dans leurs bagages
Amour, patience et partage.
J'aimerais citer ici tous vos noms
Mais ce serait bien long.
Combien de fois nous avez-vous redressés ?
Vous nous donnez à tous la chance
De vivre en église et d'être unis
À son peuple qui marche, prie,
Pour chanter la Vierge Marie.
Avec nous, vous faites procession.
Que brille le soleil, que tombe la pluie,
Vous êtes là pour notre protection.
Amis de l'A.B.I.I.F. qui avait le pouvoir
De l'amitié, et la joie de croire,
Puissent ces lignes vous faire savoir
Ce que nous voulons vous dire.
Nous garderons longtemps souvenir
De ces jours vécus avec Marie
Qui choisit la petite Bernadette,
Privilégiée d'entre les fillettes ;
Merci à vous, amis d'un temps
Que je prolonge en chantant :
*Jubilate Deo, cantate Domino**
Jubilate Deo, cantate Domino !
Solange Innocent »

** Jubilez pour le Seigneur, chantez au Seigneur*

Certes trop nombreux, je me suis risqué d'essayer de nommer les Abiifiens ayant eu un rôle plus significatif tant en termes de responsabilité qu'évènementiel. Désolé pour les autres, mais nos pensées et nos prières vont, bien naturellement, vers eux aussi.

Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France d'Octobre 2003 »

« ...La rentrée, pour certains d'entre nous, c'est déjà commencer la préparation de notre prochain pèlerinage, avec l'élaboration du programme et de l'animation des cérémonies du pèlerinage, avec les visites auprès de personnes malades candidats potentiels, avec le calcul du besoin en matériel divers, avec les présentations aux écoles pour entraîner des groupes de jeunes à se joindre à nous, etc.… Nous souhaitons beaucoup de courage et de dynamisme à ceux qui s'en chargent ! Ils ne sont vraiment pas très nombreux et nous voudrions attirer l'attention de tous sur la nécessité de renouveler l'équipe de façon permanente. Ceci est un appel aux volontaires qui pourraient avoir le souhait de prendre des responsabilités dans notre Association... »

12.3. S'engager à l'ABIIF ?

Voir le Livret « La petite histoire des Cérémonies et Activités à Lourdes avec l'ABIIF ».



Médailles d'engagement anciennes (bronze, argent, vermeil)



Médaille d'engagement actuelle (vermeil)

Beaucoup d'hospitaliers non encore membres de notre chère association se demandent souvent :

« Mais pourquoi dois-je m'engager ? »

Alors, plutôt que de paraphraser ce que d'autres ont si bien rédigé en leur temps, laissons-leur la parole ci-après.

Rappelons seulement, que sans les engagements, l'A.B.I.I.F. aurait probablement beaucoup de mal à assurer sa mission dans de bonnes conditions.

Alors un grand merci à ceux qui ont eu le courage de s'engager
et à ceux qui ne tarderont pas à le faire.

12.4. Organisation des Pèlerinages

Que de monde, que de monde… qui permet à l'A.B.I.I.F. d'assurer sa mission grâce à leur gentillesse, leur disponibilité et leur dévouement au service des pèlerins malades et dans le fonctionnement de notre association.
Cette organisation a changé de nombreuses fois et il serait bien impossible de préciser toutes ces tâches nécessaires au bon déroulement de nos pèlerinages !

12.4.1. Une organisation bien huilée

L'organisation d'un pèlerinage nécessite de s'y prendre quasiment un an à l'avance (certaines réservations telles que le train et l'Accueil Notre-Dame s'effectuent, quant à elles, 2 ans à l'avance). Pour mémoire, il est bon de rappeler qu'il y avait 2 pèlerinages dans le temps, et que nos anciens s'occupaient également du pèlerinage du « Rosaire » plus particulièrement, voire également du pèlerinage « National ». Question : Mais comment faisaient-ils ???

C'est une très lourde tâche que nos anciens assuraient avec une équipe extrêmement restreinte qui se dévouait toute l'année à cette organisation. Il faut dire qu'ils étaient tous, soit depuis le début des

pèlerinages avec l'A.B.I.I.F., soit les heureux successeurs de ces derniers qui leur avaient passé le flambeau grâce au « bouche à oreille » (on dirait aujourd'hui qu'ils ont été « coachés ») !

Sous l'impulsion de notre président Claude Borniche, l'A.B.I.I.F. s'est transformée afin de répartir davantage toutes les nombreuses tâches à accomplir.

N'allez surtout pas croire que pour autant, nos heureux « élus » (nos responsables) ont moins de travail. Que nenni, il est différent et permet un meilleur travail d'équipe avec toute l'entre-aide que nous, les Abiifiens, savons si bien donner. D'autant que l'organisation de notre association évolue souvent, soit de notre fait afin d'améliorer nos différentes activités, soit du fait d'évènements extérieurs que nous subissons et qui nous donnent une surcharge de travail (par exemple : en 1997, l'hébergement dans de nouveaux locaux d'accueil des malades [l'Accueil Notre-Dame actuel] ; voire encore en 2014 et 2018 le changement des trains « Corail » en trains « TGV Atlantique Lacroix rénové », puis « TGV Duplex ») ; bien sûr, citons aussi les années 2019-2021 avec le Covid-19 [Coronavirus]).

Laissons le Conseil en parler (2012)[13] : Que de coups de téléphones, de courriers, de courriels…

> *«...Devant ce succès, beaucoup expriment à certains membres du Conseil leur bonheur d'y avoir participé et d'avoir pu bénéficier d'une organisation sans faille.*
> *Sachez que cette organisation repose sur un nombre restreint de personnes qui, souvent y consacrent une part importante de leur temps tout au long de l'année, même si on en parle peu car ils sont fort discrets et ne sont pas tous membres de notre Conseil.*
> *Qui parle en effet des visites des personnes malades, de leur recrutement et de leur inscription (331 dossiers cette année* [2012]*), du tirage de tous les documents, de la confection des étiquettes et badges des malades ou des hospitaliers, des nombreux achats de petit* [et gros] *matériel, de l'organisation de la chorale, de la tâche considérable de la préparation et de l'organisation des quêtes, de la quantité fantastique de chèques à encaisser, de la gestion et du nettoyage des blouses et tabliers, de la saisie des réponses aux circulaires et des inscriptions etc. il n'est pas possible d'être exhaustif, mais ils sont quand même une bonne vingtaine à s'y consacrer et à penser dès le retour… au pèlerinage de l'année prochaine, en tenant compte si possible de vos remarques !*
> *Tout ceci, non pas pour attirer la compassion ou les remords de ceux qui en bénéficient mais pour dire devant tous à ceux qui s'en chargent un immense merci qu'ils ne reçoivent pas forcément en direct du fait de leur discrétion.*
>
> *Votre Conseil »*

> *« …*[14] [2015] *Après avoir réglé les derniers préparatifs et géré les problèmes d'organisation provenant des trop nombreux désistements de dernières minutes des hospitaliers, le pèlerinage commence dans la joie le 27 avril à la gare Montparnasse où se retrouvent 810 pèlerins dont 273 pèlerins malades ou handicapés pour un voyage en TGV bien rodé à présent. Dans son Edito de mai Nathalie* [Legendre] *nous indique :*
> *« Encore un merveilleux pèlerinage marqué par la sérénité et la joie.*
> *Joie des vraies rencontres entre hospitaliers et pèlerins malades, joie unique d'apprendre à écouter.*

Joie de vivre ensemble des cérémonies toujours plus ferventes. Merci à nos 18 aumôniers de nous avoir accompagnés, merci pour leur disponibilité, leurs enseignements, merci de nous avoir guidés sur les chemins de la prière. Joie d'être rassemblés en église devant la Grotte avec monseigneur Beau, entouré d'une trentaine de prêtres, dont 13 prêtres âgés résidents de la maison Marie Thérèse, pour célébrer la messe et être les témoins de l'engagement de 12 hospitaliers au sein de l'ABIIF. En somme, 5 jours passés trop vite, nous rentrons heureux de l'amitié profonde qui nous réunit, de l'amour de Dieu qui nous transfigure, prêts à témoigner de notre foi vécue avec tant de joie au service des plus petits. »… »

C'est aussi les nombreuses réflexions que le Conseil doit perpétuellement avoir à l'esprit telles que :

- *Amélioration de l'organisation.*
- *Amélioration de la communication (messagerie et internet) dans le respect des règles de sécurité en vigueur (CNIL[10], RGPD[11]).*
- *Amélioration des moyens informatiques, notamment pour la saisie des informations relatives aux personnes malades et aux hospitaliers.*
- *Amélioration de la formation des nouveaux pour ce qui concerne en particulier les toilettes, le brancardage, les régimes, etc.*
- *Respect des quelques règles élémentaires d'hygiène.*
- *Quels recrutements pour les pèlerins malades, mais aussi pour les hospitaliers (aumôniers, brancardiers et infirmières, médecins, infirmières DE, kinés…) ?*
- *Etc.*

« …[15] [2016] *L'organisation générale du pèlerinage se met en marche. Les travailleurs sortent de l'ombre et font tourner la machine.*

Les nouveaux inscrits sont reçus individuellement et reçoivent toutes les informations possibles concernant le pèlerinage – impossible à décrire – il faut le vivre pour comprendre – tu reçois tellement plus que tu ne donnes !

Pendant ce temps l'équipe responsable des malades lance les quelques 350 visites /enquêtes auprès des personnes MH [Malades ou Handicapées] *– enquêtes réalisées par 90 personnes formidables. Très gros travail de préparation, le cœur de notre association. Sans oublier les activités d'ABIIF-Jeunes et celles du groupe dédié aux handicapés mentaux (groupe qui a permis cette année de constituer deux belles salles à Lourdes). Ces équipes formidables entretiennent des liens étroits avec les centres, les maisons, les hôpitaux, les foyers… et permettent à près de 300 pèlerins MH de partir à Lourdes chaque année.*

ABIIF-Jeunes se prépare tout spécialement : toute l'année, ils restent en contact avec les familles des enfants en organisant des rencontres sympathiques. Ils travaillent d'arrache-pied tout un week-end à adapter le thème du pèlerinage aux plus jeunes, fabriquent des constructions admirées par tous à Lourdes. Cette équipe s'est retrouvée le 14 février [2016] *pour la messe d'envoi d'ABIIF-Jeunes.*

Pendant ce temps-là…. L'équipe des inscriptions inscrit, l'équipe train fait le train, l'équipe matériel prépare le matériel, l'équipe livret bosse le livret, l'équipe blouse compte les blouses, l'équipe des chants chante, l'équipe hébergement héberge, Monsieur badge prépare ses

[10] Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL)

[11] Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) entré en application le 25 mai 2018

badges, l'équipe médicale prend l'apéro, enfin se retrouve pour un WE spirituel à ND du Chêne pour réfléchir sur le mystère de l'homme, sa responsabilité, sa vulnérabilité, sa dignité.
Puis commence la saison des réunions : week-end des chefs de salle, réunions de salles, des responsables de voiture, infirmières, dames paniers, répétitions de chants, réunion de départ... »

Pour vous aider à prendre conscience du travail réalisé, vous trouverez ci-après *quelques-unes des activités* liées à cette belle et grande organisation, et comme vous pourrez le constater :

Que de monde, que de monde … et
que toutes ces personnes bénévoles soient ici remerciées
au nom de l'ABIIF pour leur gentillesse, leur disponibilité et leur dévouement.

12.4.2. Les visites des organismes de santé

Les visites des organismes de santé par nos ambassadrices(eurs) (présentation de l'A.B.I.I.F. dans les hôpitaux, maisons de retraite, centres d'handicapés mentaux…) sont organisées quasiment dès la rentrée des congés d'été.
C'est bien sûr une très lourde tâche sans cesse remise sur le tapis ! Il faut faire de très nombreuses visites pour présenter Lourdes et notre association aux pèlerins malades dans les différents organismes de santé et paroisses (pour ceux logeant chez eux). Nous devons en permanence être à l'écoute de toutes ces personnes désireuses de venir à Lourdes en pèlerinage (c'est notre rôle et notre force d'être aussi à l'écoute pour nous aider dans cette démarche). Normalement, un pèlerin malade a la possibilité de venir une année sur deux, mais bien sûr, il y a des exceptions quand nous pouvons le faire... priorité étant donnée aux nouveaux arrivants. Cela veut dire que nous devons essayer de permettre à environ 300 pèlerins malades de venir en pèlerinage avec l'A.B.I.I.F. chaque année.

12.4.3. Les enquêtes

Pour les enquêtes auprès des futurs pèlerins malades, là encore, nous avons à faire un nombre « colossal » de visites auprès desdites personnes afin de recueillir les informations (nom, prénom, âge, adresse, matériel à emporter, impératifs pour les repas, mobilité,..., mais aussi quelques informations d'ordre médical[12]) dont nous avons besoin pour leur permettre de passer un très bon pèlerinage. Elles sont de l'ordre de 350 enquêtes à réaliser en 3 mois avant le départ pour Lourdes.
Pour faire une enquête, il est souhaitable d'avoir un minimum de formation afin de permettre de recueillir ni trop, ni pas assez d'informations. Une équipe se charge donc de former les visiteuses(eurs), voire certaines formations s'effectuent directement en assistant un(e) visiteur(se) par un(e) autre expérimenté(e) lors des premières enquêtes.
Bien sûr, il faut se charger de répartir lesdites enquêtes, trouver les bonnes personnes pour les réaliser, faire des relances...

[12] Nous sommes tous assujettis au secret professionnel et le dossier médical proprement dit est géré directement par nos responsables « médecins » avec leurs collègues.

Et puis, il faut y aller ! Et là, il ne faut pas avoir peur de marcher, de courir dans les transports en commun, de prendre sa voiture pour aller au bout du monde (souvent à l'opposé de son habitation !!!). Bref, vous l'aurez compris, on doit sillonner toute l'Île-de-France et Paris.
Une fois les informations recueillies lors des enquêtes, il faut les collecter, les classer... et les diffuser aux chefs (responsables) de salle et responsables de wagon (voiture).
Dans le temps, chaque chef de salle (généralement la dame infirmière) allait retranscrire, depuis le dossier des malades, les fiches qui les concernaient avant le départ pour les étudier et en disposer à Lourdes. On appelait çà les « réunions infirmières ». Elles avaient lieu chez une des responsables de pèlerins malades ou leurs adjointes. C'était long et fastidieux. Parfois illisibles, certaines fiches devaient être interprétées. Lesdites fiches « recopiées » devaient impérativement être rendues aux responsables des pèlerins malades à la fin de chaque pèlerinage du fait de leur confidentialité. Bien souvent, c'était 3 ou 4 soirées, voire 2 matinées également, qui étaient réservées à cet effet chez quelques responsables de pèlerins malades et leurs adjointes (par pèlerinage : Fraternel ou Personnes âgées en avril et Diocésain en juillet).
Il a fallu attendre l'informatisation du fichier des malades, en 1980, pour éviter aux chefs de salle (femmes) de venir recopier, sur des petites fiches personnelles, les informations importantes des malades de leur salle. Cette tâche a été considérablement transformée... ce sont maintenant quelques « petites mains » (environ 5 à 10 volontaires qui travaillent (ont travaillé) sur le Logiciel « DBASEII », puis « DBASEIII », puis « DBASEIV », puis « ACT » et enfin « ALKANTE » depuis 2023-2024) qui ont cette lourde tâche de saisir les informations recueillies pour le grand bonheur des chefs de salle et responsables de wagon (voiture). En plus, ils reçoivent une version des informations en avant-première, puis quasi à jour la veille du départ.
Bien sûr, chaque dossier de pèlerins malades doit avoir la photo de ce dernier qu'il faut scanner, puis enregistrer. Les responsables de salle peuvent alors disposer d'un trombinoscope des pèlerins malades ce qui leur facilite grandement leurs tâches.

Merci à tous qui œuvrez pour ce travail dans l'ombre et qui est si utile pour les autres.

- ⇨ *Quelques « grands » responsables gèrent ces opérations de main de maître avec quelques personnes très discrètes et si efficaces* tels que :
  - M^me^ de Panisse-Passis, M^me^ de la Chapelle, M^me^ Jeanne (Pierre) André,
    M^me^ (Bernard) Mellerio, M^me^ Yvette (Claude) Borniche,
    M^me^ Marie-Thérèse de Nicolay, M^lle^ Suzanne Penicaud, M^lle^ Hélène Badal,
    M^me^ Madeleine Masmejean, , M^me^ Richard, M^me^ Auban,
    M^me^ Brigitte – alias Bidy (Robert– alias Roby) Landowski
    M^me^ Yvonne (Henri) de Bailliencourt, M^me^ Marie-Claude (Jean-Marie) Despierres,
    M^me^ Cécile de Rossignol, M^r^ Gérard Richou, M^me^ Jacqueline (Jean) Dulac,
    M^r^ Gabriel Glousset, M^r^ Jean Paul Petit, M^me^ Renée (Benoît) Sevray (née de Blic),
    M^lle^ Laure Tesseron, ...

⇨ *Pour les réunions préparatoires et la formation des visiteurs* :

- Ont assuré la formation des Visiteurs(euses) : Mme Anne Brugnon des Salines, Mme (Joseph) Pagès, Mlle Cécile de Montbeillard, Mlle George Fort, Mme Chardayre, Mme (Bernard) Mellerio, Mlle Solange Dufour, Mme Yvonne (Henri) de Bailliencourt, Mr Henri de Bailliencourt, Mme (Jean) Brugnon, Mr Gérard Richou,
  Mme Yvette (Claude) Borniche, Mme Jacqueline (Jean) Dulac, Mr Gabriel Gillmann, Mr Jean-Pierre Rose, Mme Nadia Jousset, Mme Renée (Benoît) Sevray (née de Blic), Mlle Nicole Lepeu, Mr Brice Debièvre

⇨ *Environ 350 visites (actuellement) à effectuer entre la mi- janvier et la mi-mars* :

- une armée de visiteuses(eurs) => plus de 80 personnes … et pour certain(e)s plus de 15 enquêtes !!!

⇨ *Pour la saisie des enquêtes* :

- Depuis 1980, ont assuré la saisie des informations des Malades :
  Mme Evelyne (Brice) Debièvre (née de Gallard de Zaleu), Mr Brice Debièvre,
  Mlle Béatrice Michel, Mr Bernard Griveaux, Mlle Denise Chenin,
  Mme Nadia Jousset, Mme Renée (Benoît) Sevray (née de Blic), Mlle Nicole Lepeu, Mlle Laure Tesseron, Mme Agnès (Guillaume) Michel, Mr Guillaume Michel, Mme Marie-Angèle (Patrice) Mathieu, Sébastien Mathieu (dit « Pompom »), Mme Henriette (Henri-Jean) Malmezat (née de Sainte Marie),
  Mme Christine (Claude) Barthélémy, ...

12.4.4. La gestion des Malades



Pas de pèlerinage sans une bonne gestion des malades (et de leurs accompagnants éventuels). Une fois les pèlerins malades enregistrés, il faut



les affecter non seulement dans les salles à Lourdes, mais également dans le train. Cette tâche a été légèrement améliorée grâce au transport par TGV. En effet, à une voiture « TGV » correspond une salle ce qui nous a bien facilité la vie !

12.4.5. L'accueil des nouveaux Hospitaliers

Qui dit « pèlerinage » et « pèlerins malades » dit « hospitaliers ». Il est donc nécessaire de rencontrer les nouveaux (aumôniers, hospitalières, hospitaliers, médecins, Infirmières(ers) DE, kinés...) qui ont fait généralement une demande d'inscription (sur le site « www.abiif.com »), afin de leur présenter Lourdes et notre association, connaître leurs motivations, répondre à leurs questions... Actuellement, de l'ordre de 150 personnes sont à rencontrer. Imaginez le temps que doivent consacrer nos chers conseillers (au nombre de 4 à 5 pour les infirmières et brancardiers, ainsi que notre responsable médical, notre responsable des infirmières DE et notre aumônier général) à prendre les rendez-vous et à faire lesdites réunions ? Que de soirées et de week-ends consacrés à cette tâche importante.

12.4.6. La gestion des Hospitaliers

Si tout au long de l'année, les adresses, changements de nom (mariage), téléphones, courriels,... sont mis à jour, il est nécessaire d'enregistrer l'ensemble des nouvelles personnes ayant sollicité l'A.B.I.I.F. pour venir en pèlerinage, et ce, qu'elles viennent ou non (de leur fait ou pas de place disponible). C'est un gros travail de saisie d'informations, certes moins important que pour les pèlerins malades, mais nécessitant une grande réactivité du fait des délais courts... et nous n'oublierons pas non plus les photos à enregistrer (souvent par scan, voire directement sur smartphone de nos jours), après les avoir recadrés et améliorés, qu'il faut aller chercher en relançant les personnes pas suffisamment disciplinées pour faciliter la tâche des responsables.
Comme pour les pèlerins malades, il est nécessaire de gérer l'ensemble du personnel hospitalier venant avec l'A.B.I.I.F. en pèlerinage à Lourdes (brancardiers, infirmières, aumôniers, médecins, infirmières DE, kinés... sans oublier les personnes accompagnantes [traitées en principe au niveau des pèlerins malades]).
Une fois les hospitaliers enregistrés (anciens et nouveaux), il faut également les affecter dans les salles à Lourdes, ainsi que dans le train. Tout comme pour les pèlerins malades, comme vu plus haut, cette tâche a été améliorée grâce aux transports par TGV (une salle = une voiture). Bien sûr, ce pourrait être assez simple (quoi que !) si certains hospitaliers ne demandaient pas à être avec untel ou untel ! Naturellement, dans sa grande bonté, le Conseil essaie autant que faire se peut de répondre à ces demandes. Et puis, il faut gérer également les désistements qui peuvent remettre en cause pas mal de changements !
N'oublions pas non plus que le Conseil doit rechercher et solliciter de nombreux hospitaliers (brancardiers et infirmières) pour assurer les différentes responsabilités d'activités nécessaires au bon déroulement du pèlerinage. Actuellement plus de 90 hospitaliers sont sollicités par pèlerinage ! Ils étaient nettement moins nombreux avant les années 2000 du fait de notre organisation qui n'a cessé d'évoluer pour le confort de tous et de la configuration de l'Accueil des malades qui était différente à bien des niveaux (salles, restauration...).

12.4.7. Contacts divers avec l'AND et les autres organismes

Préparer un pèlerinage nécessite d'être en contact avec beaucoup d'interlocuteurs extérieurs à l'A.B.I.I.F.



En effet, nos responsables ont de nombreux contacts notamment avec les sanctuaires, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, l'Accueil Notre-Dame de Lourdes (AND) et les différents organismes pour les réservations / prêts / commandes /… interlocuteurs (l'hospitalité du Rosaire, l'hospitalité d'Ivry, voire l'hospitalité de Versailles, la SNCF, l'agence de voyage, les transporteurs, les cars…).

12.4.8. La réservation et préparation des repas et goûters

La réservation des repas et goûters (train, Accueil Notre-Dame) pour les pèlerins malades obligent une préparation particulière. En effet, de nombreux pèlerins malades ont des impératifs (pas toujours médicaux !) concernant leur alimentation : sans sel, sans sucre, sans gluten, sans lactose, sans poisson, sans porc, sans... pour ne citer que les principaux.
À l'Accueil Notre-Dame, ils sont habitués et proposent des menus en conséquence. Le seul impératif est de les prévenir suffisamment à l'avance pour qu'ils puissent en tenir compte. Ils assurent donc les repas à Lourdes bien sûr (sans oublier le buffet pour l'arrivée des hospitaliers), mais aussi les repas du train pour le retour, via un traiteur de Lourdes.
Par contre, à l'aller et retour dans le train et pour les goûters lors du pèlerinage, l'A.B.I.I.F. doit se débrouiller à composer les menus en trouvant les biscuits/gâteaux répondant à un maximum de critères. C'est un petit « casse-tête » pour nos responsables malades et petit matériel qui s'en occupent. Heureusement, de nos jours, nous disposons d'internet... mais ça ne fait pas tout !!! Eh oui, il faut prévoir à l'avance « à qui donner quoi ? » et préparer en conséquence tant pour les voitures du train que pour les salles à Lourdes. Nos responsables de voiture et salle doivent savoir « à qui donner quoi ? » et disposer du bon nombre de goûters pour les voitures « TGV » et pour les salles. Ce sont les dames « repas » par salle qui en auront la responsabilité à partir des consignes fournies en amont.

12.4.9. La gestion du Matériel

Un pèlerinage nécessite énormément de matériel, tant sur place à Lourdes que lors de nos transports en train.






Le matériel était stocké initialement dans des caves à la Croix Saint Simon, à la maison Bobin (matelas Dunlopillo © et les oreillers) et dans un local de la rue Saint Louis-en-L'Ile, puis à Neuilly sur Seine.

> *« Un procès-verbal de la réunion du Conseil du lundi 5 février 1934 fait état d'un local proposé chez les sœurs de Nevers [maison de retraite Sainte Anne], 68, rue [avenue] du Roule à Neuilly, qui a été visité par M. le colonel Pagès et M. Mellerio. La supérieure de cette communauté consent à mettre à la disposition de l'association 3 pièces situées dans un sous-sol cimenté auquel on accède par un escalier de 14 marches. Les 3 pièces sont en bon état et suffisantes pour recevoir tout le matériel. En raison des avantages que présente la solution de voir réuni*

en un même endroit le matériel jusqu'alors dispersé [notamment à la Croix Saint Simon, à la maison Bobin à Montrouge (La société Bobin a débuté l'exploitation du site probablement avant 1908 pour une activité de nettoyage du linge, blanchisserie. Le site a ensuite occupé les terrains du 21-23 et 27 rue de la Vanne. On y stockait les matelas Dunlopillo © et les oreillers pour désinfection… voire probablement aussi les couvertures, et traversins ?), dans un local de la rue Saint Louis-en-L'Île (dépendant de M. le curé…], le Conseil décide de poursuivre les pourparlers engagés avec la supérieure de Neuilly… »

Actuellement, c'est le séminaire d'Issy-les-Moulineaux qui loue à l'A.B.I.I.F. des caves pour accueillir notre important matériel.
L'A.B.I.I.F. a emménagé dans les locaux le 21 septembre 1992 après nivellement du sol anciennement en terre et coulage d'une dalle en ciment, puis travaux de peinture et rayonnages. D'après les anciens Abiifiens, il semblerait que cette cave était louée/prêtée et servait surtout de débarras général (une brasserie y entreposait son matériel ! Le marchand de journaux qui était dans le Séminaire y stockait des journaux divers ! Enfin, des traces résiduelles de charbon laisse également à penser qu'il y était stocké le charbon déversé directement par les soupiraux (La cave contiguë à celle de l'A.B.I.I.F. en contient d'ailleurs encore.).

Un procès-verbal de la réunion du Conseil du lundi 10 janvier 1942 nous indique que : « *Le Conseil est informé que des prêts de matériel de l'association, ont été consentis au début de la guerre, à des œuvres diverses de la région parisienne. Une partie du matériel prêté est déjà restitué, mais il n'a pas pu être remisé à Neuilly ou le sous-sol qui l'abritait est aménagé comme abri de bombardement. Le matériel restitué est en grande partie remisé chez les sœurs du Bon Secours de Troyes, 1 rue de l'Annonciation XVI°… »*

Dans l'ancien temps plus encore qu'aujourd'hui, cette tâche pour les infirmières était souvent bien ingrate.
Rappelons-nous que les « jetables » n'existaient pas, pas plus que les machines à laver. Lors des pèlerinages, elles passaient une grande partie de leur temps à laver à la main le linge souillé, les vêtements des pèlerins malades,... Mais de retour sur Paris, là encore, beaucoup de choses étaient encore à laver (draps, oreillers, taies, blouses, tabliers, bassins...). C'est toujours vrai actuellement, mais dans une moindre mesure.
Les activités sont nombreuses dans nos caves « matériel » : réparations et nettoyage des sacs / couvertures / blouses / tabliers,… (dont une partie est prise en charge directement par nos Abiifiennes), petits travaux divers de couture (réparations des tabliers et des blouses, confection de sacs…), mais aussi la préparation du « petit » et du « gros » matériel pour le pèlerinage (matériel de soins, changes, chaises bleues, malles, cadres en bois, panneaux de salle, mécaniques, transats, sonos...), voire encore la réfection de certains matériels, sans oublier quelques travaux de peinture pour personnalisation « A.B.I.I.F. » ou « Hospitalité de Paris ».
C'est une gestion qui se déroule quasi durant toute l'année. À peine a-t-on fini de ranger le matériel dans nos caves, que déjà il faut commencer à préparer le prochain pèlerinage. En effet, un inventaire de l'existant doit être fait régulièrement afin de s'assurer que tout est bien revenu, propre, réparé éventuellement ou réparable,... afin de commander ce qui sera nécessaire pour le pèlerinage suivant. N'oubliez pas qu'avant, nous avions 2 pèlerinages par an et que nous prêtions du matériel pour d'autres pèlerinages que le nôtre



(notamment au « Rosaire » [qui nous prête également du matériel], à Versailles et au « National », mais pas que...).

Pour faciliter les choses et répartir un peu cette tâche, des « laissez-passer » avaient été mis en place dans les années 1970 !

Aussi, de nombreuses commandes de matériel doivent être assurées tous les ans pour compléter les manquements, voire innover dans certains cas pour tenir compte des remarques des pèlerinages passés ou d'une nouvelle organisation comme ce fut le cas lors du changement des trains « Corail » en trains « TGV ».
Une fois que tout semble de nouveau opérationnel, la préparation du matériel à emporter fait l'objet de quelques réunions avec les habitués disponibles et parfois quelques nouveaux (c'est souvent en journée, empêchant de venir ceux qui travaillent !). Ce sont des réunions bien sympathiques où chacun a son rôle. Une vraie petite ruche qui s'active durant une grosse matinée à chaque fois. Il faut les voir s'activer... ça bouge dans tous les sens... et que je vide des cartons, que je compte le nombre de couches « M », « L », « XL » (que sais-je encore !), ainsi que les couvertures et oreillers (qu'il faut housser à nouveau avec des taies propres), que je remplis les sacs et les malles/cantines en fonction de leur attribution et besoins spécifiques, etc.





Ah ces bonnes vieilles malles en osier [NDLR : 14 paniers en osier achetés en 1939 !]. Comme on les aimait bien. Elles étaient solides et pouvaient supporter de nombreux chocs sans broncher... mais voilà, elles sont devenues « véreuses ». À chaque fois qu'on les bougeait (j'allais dire « touchait ») d'horribles traces de poussière brunâtres restaient sur place. Il a bien fallu, au grand dam des anciens, qu'on s'en sépare, en 2017, au détriment de nouvelles malles... en plastique dur ! Certains Abiifiens ont conservé les moins abimées afin de leur redonner une seconde vie.

Lors de ces réunions, une coutume s'est instaurée afin que chaque participant apporte son déjeuner « sorti du panier » pour le partager ensemble (en fait, on sait très bien à l'avance qui apporte quoi... car, là aussi, chacun ses spécialités pour le bonheur de tous ! Qui du jambon de parme ultra fin, qui du poulet sucré-salé, qui des salades aux lentilles ou autres, qui des fromages, qui du gâteau au chocolat moelleux et des fraises… et bien sûr, qui de l'apéro et des vins !)... une fois le travail terminé bien sûr. Il n'est pas rare que quelques Abiifiens passent le bout de leur nez lors de ce déjeuner... mais ils sont soupçonnés de vouloir surtout venir « boire un petit coup » durant leur pause-déjeuner... quoiqu'il en soit, on les aime bien et ils sont toujours les bienvenus !!!



La préparation du matériel doit être très rigoureuse afin que tout soit bien affecté entre les voitures du train (depuis les TGV, 2 rames raccrochées sans passage possible de l'une à l'autre), les salles à Lourdes, les tisaneries (petit matériel, gros matériel, petite cuisine, Abiif-Jeunes...), les cabanons à la gare de Lourdes, le local « matériel » à l'Accueil Notre-Dame, etc.
Tout est « savamment » orchestré (étiqueté et numéroté) afin de savoir ce que c'est et où ça doit aller (dans le train et/ou à Lourdes).

Avec l'arrivée du TGV qui n'a plus de « fourgon », l'organisation a dû être revue afin d'assurer un « dispatching » du matériel entre les différentes voitures réservées à cet effet, mais également en

fonction du train (bleu ou vert). Par ailleurs, les délais de mise en place du train en gare de Montparnasse étant assez courts, là aussi, l'organisation des camions a été revue afin de pouvoir distribuer rapidement le matériel dit « Urgent » pour les responsables de voitures (« kits malades » [briardes], malles/cantines pour l'installation, malle de secours, mallettes infirmières DE, sacs « dame panier », rampes d'accès au train, chaises bleues, couvertures, oreillers, sonos...).

Ça y est, on est fin prêt pour le départ. Le jour « J » (en fait bien souvent à « J-1 »), il est temps de charger les camions[13] pour emmener le matériel en gare (les « kits malades » [briarde] ont été chargés auparavant » en grande banlieue parisienne). Les consignes sont strictes et doivent impérativement être respectées.
Cette opération nécessite l'aide de quelques jeunes brancardiers sollicités pour l'occasion (NDLR : dans les années 1930-1940, beaucoup de scouts participaient !).
On a même eu l'aide de jeunes infirmières sollicitées lors de notre 1er TGV [2014], afin de préparer, par voiture, le buis qui allait être béni durant la messe dans le train (jour des rameaux).



C'est aussi l'occasion, pour le responsable des jeunes brancardiers, de leur faire une petite formation pour la manipulation des pèlerins malades sur les chaises bleues.



Une fois les camions partis, tout le monde est libre jusqu'à leur convocation sur le quai de la gare afin de « dispatcher » correctement le matériel entre les différentes voitures de chaque rame du train. Là encore, chacun son rôle. L'équipe « fourgon » (appelée « logistique » depuis 2016) n'est pas l'équipe d'accueil, qui n'est pas l'équipe de roulage...

Durant le trajet en train, les responsables de wagon (voiture) ont toujours la possibilité de trouver de l'aide lors du voyage pour trouver une solution à un problème (sangles, couvertures, oreillers, bricolage divers, sangle à poignets…). Chaque rame dispose actuellement d'une malle spécifique « matériel » (une pour le « gros matériel » et une pour le « petit matériel ») avec tout un tas d'objets de bricolage divers (outils, piles, colle…), de complément de couvertures, oreillers, alèzes, couches, produits d'entretien…

À Lourdes, l'activité « matériel » ne s'arrête toujours pas.
Le « petit matériel » s'installe dans une tisanerie où il verra défiler les responsables « matériel » de chaque salle pour toute sorte de produits (couches, alèzes, gants de toilette, savon, bassine, brosse à dents et dentifrice, lingerie de nuit, sacs poubelle de toutes tailles, déodorant…).
Le « gros matériel », quant à lui, trouvera refuge soit dans une tisanerie, soit dans une chambre (dans le temps, c'était dans un local grillagé près des halls de l'ancien Accueil Notre-Dame). Les premier et dernier jour sont plus chargés que les autres jours du fait de la distribution et de la récupération de nombreux matériels.

[13] Dans un procès-verbal de la réunion du Conseil du 5 juillet 1937, il est indiqué que « *…la maison Bailly, 10 place S^t^ Sulpice a mis gracieusement, à la disposition de l'association, 1 conducteur et 1 camion à chevaux pour le transport du matériel de literie…* » !

Chargement des camions





Une organisation bien contrôlée (à la cave et dans la cour bien sûr !)

Une (toute petite) partie du matériel



Les oreilles et les traversins



Les sonos



Le matériel médical (médecins et infirmières DE)





Une chaîne avec les Abiifiens pour monter les chaises bleues





Les couvertures (et les chaises « scottishs, » à gauche, prêtées par le Rosaire)

Chargement des camions





Une autre chaîne pour monter les malles en osier et cantines en fer



Les bidons d'eau pour le train





Encore une chaîne pour les sonos





L'équipe de chargement des camions







Les tâches sont très diverses :

- S'approprier les box octroyés à Paris et essayer d'en réquisitionner un de plus si besoin, afin de permettre de stocker ce qui n'est pas resté en gare dans les cabanons réservés pour Paris. Si les chaises bleues, les sacs de couvertures et oreillers des voitures et autres restent en gare, les ponchos, les ombrelles, les petites malles à recharger, les jerricans à remplir d'eau de la source pour le retour… trouvent leur place dans lesdits box grillagés dans les halls d'entrée de l'Accueil Notre-Dame.



Les cabanons en gare de Lourdes



Les chaises bleues HNDL de la gare de Lourdes



Les box à l'Accueil Notre-Dame

- Répartir sur chaque pallier d'étage des transats pour l'équipe de nuit.
- Distribuer le premier jour (et rechercher à la fin du pèlerinage) les sonos, les bannières de salle, les croix et les supports pour les diverses cérémonies (bannières, décos, bougies…).
- Être à la disposition des chefs (responsables) de salle et dépanner ce qui est urgent avec les outils disponibles dans les malles « gros matériel » (bricolage divers, matériel défectueux suite au transport, gonflage/réparation de pneus à plat, recherche d'une canne en cas de besoin…).

NDLR : On notera qu'en cas de besoin (réparation spécifique d'une mécanique par exemple), le responsable « gros matériel » a la possibilité d'aller à l'atelier de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes pour se faire aider, lorsqu'il ne peut le faire avec les moyens du bord, à réparer le matériel défaillant (pour cette équipe de bénévoles, rien d'impossible, il y a toujours une solution...). Il est situé derrière le musée « Sainte Bernadette » (via la porte Saint Joseph) au fond après la chapelle Notre-Dame[14].



Une vraie caverne d'Alibaba !



- Commander les petites gourdes, à l'effigie de la Vierge Marie et Bernadette dans la Grotte de Massabielle, pour les pèlerins malades et les faire remplir d'eau de la source le dernier jour.
- Etc.

Et puis, nous revoilà revenus sur Paris. C'est la fin de notre pèlerinage. Le matériel doit donc être rapatrié dans nos caves.

Dès l'arrivée du train sur Paris, en prenant garde au confort des pèlerins malades et sans précipitation malgré l'impatience de rentrer chez soi se reposer un peu, il faut vider le train et le nettoyer a minima.

On recharge les camions en essayant de mettre les « kits malade » [briarde] au fond d'un camion pour être rendus le lendemain (voire le soir même !).

Aidés, là encore, par de nombreux brancardiers et infirmières, vient alors le déchargement des camions sur le lieu de stockage du matériel à Issy-les-Moulineaux.

N'allez pas croire qu'il s'agit juste d'aller déposer dans les caves l'ensemble du matériel de retour. Que nenni, un minimum doit être assuré avant de prendre quelques jours de repos bien mérités.

[14] Il y a aussi un atelier de réparation HNDL à l'Accueil Marie Saint Frai

Pendant qu'une équipe assure le « sniffing » (opération consistant à sortir les couvertures et oreillers des sacs afin de les « renifler » pour savoir si on doit, ou non, les envoyer à nettoyer !)…











… on plie dans la cour les couvertures propres avec un pliage digne de celui à Lourdes (étiquette brodée « Hospitalité de Paris » visible, nombre de plis très important...), puis on les remet dans les sacs pour le prochain pèlerinage (en fait, on les recomptera le moment venu !).

Pendant ce temps-là, une équipe dans la cave est chargée de vider toutes les malles / cantines / sacs afin de vérifier qu'il n'y a pas de denrées périssables et de trier ce qu'il y aura à laver (nos Abiifiennes se chargent d'une grande partie de ce lavage / repassage chez elles durant les semaines suivantes... le reste étant sous-traité à un teinturier industriel, notamment les blouses / tabliers [plus de 700 !] et couvertures / oreillers).

Les traditions ayant leur importance, une petite collation clôture toujours cette « corvée » si sympathique. Mais attention, pas n'importe laquelle. Si les sodas divers sont toujours de rigueur, il ne s'agit pas d'oublier l'apéro avec de l'« Ambassadeur » ©. Et puis, il y a aussi les sandwichs à la « Vache-qui-rit » © et au jambonneau qui sont immuables. Pour dessert, ce sera les fraises (même au printemps !) qu'il faudra mettre sur la table.





Préparation d'un buffet digne de ce nom !

Cette tradition a probablement été initiée dans nos caves de Neuilly/seine, mais il est cependant possible que nous avions ce type de déjeuner également à la Croix Saint Simon (?).

Les anciens se souviendront de déjeuner sous le préau à côté de nos caves de Neuilly/seine, tous ensembles, après le rangement.



Après l'effort, déjeuner sous le préau - avenue du Roule à Neuilly en juillet 1972



Pour clôturer notre pèlerinage, déjeuner sous le préau - avenue du Roule à Neuilly en juillet 1973

Une petite équipe, dont les responsables « matériel », dès le train arrivé en gare, se rend dans nos caves afin de préparer ce bon festin. Bien souvent, des Abiifien(ne)s, resté(e)s sur Paris, viennent aider à cette préparation, voire même se chargent de commencer à préparer les sandwichs et préparer les tables.

En 2018, nous avons battu le record de présence avec plus de 120 personnes… BRAVO. On ne peut qu'espérer que cela se renouvelle chaque année !



Séminaire d'Issy-les-Moulineaux en 2018

Quand il pleut, tout cela compromet un peu notre organisation... il faut alors s'entasser dans nos caves, heureusement très grandes, pour faire le même travail (il est vrai que c'est très rare et qu'on a la possibilité d'empiéter, si besoin, dans la cour et le hall du séminaire pour l'opération « sniffing » et pliage de couvertures).

Avant de partir et se retrouver généralement le soir (voire le lendemain !) pour une messe suivie d'une petite soirée entre Abiifiens, il est temps de tout ranger et de faire une dernière « chaîne » de chaises bleues pour les descendre dans les caves (ceux qui sont déjà venus savent de quoi il est question ici !!!).

En 1959, on retrouve dans un rapport moral les mêmes thèmes bien sûr :[16]

> *«...Alors des caves où tout est stocké, surgissent en vrac paniers, moyens, petits et grands, matelas, oreillers, chaises à porteur* [il s'agit probablement des anciennes voitures à trois roues telles les voitures bleues à Lourdes, car un ancien Abiifien se souvient d'avoir vu dans nos caves ce type de voitures anciennes !], *couvertures, chaises roulantes* [probablement les « fameuses » chaises bleues que nous utilisons encore !], *brancards, le tout chargé dans des camions qui filent vers la gare d'Austerlitz. Là, tout ce matériel numéroté, étiqueté, pointé, dénombré, affecté, est disséminé le long du quai, dans l'attente d'un train retardataire, mais non problématique, qui doit emmener 350 malades... »*

12.4.10. Les journées « Location des blouses et tabliers »



Dans le temps, les journées « Location des blouses et tabliers » avaient lieu chez les responsables infirmières et quelques conseillères et assistantes. Et puis, ces journées se sont déroulées dans nos caves où les blouses et tabliers étaient stockés / réparés, à savoir dans nos caves de l'avenue du Roule, puis dans nos caves d'Issy-les-Moulineaux. C'est en général une équipe de l'ordre de 5 à 6 personnes mobilisées pour aider aux essayages, à l'organisation et à la gestion des finances avec un(e) de nos trésoriers(ères).



Les futures infirmières (ou leur maman bien souvent) viennent essayer leur tenue règlementaire qu'elles devront porter lors du pèlerinage. Elles repartent les bras chargés de blouses et tabliers pour elles et leurs amies, sans oublier les bandanas (qui ont remplacé les immuables voiles bleus remisés au placard !). De même, depuis quelques années, certains futurs (et anciens) hospitaliers viennent également acheter leur polo « A.B.I.I.F. » !
C'est l'occasion d'en profiter pour « jeter un œil » sur le musée « A.B.I.I.F. », ouvert à tous depuis 2015.

Une grande mobilisation a lieu pour ces journées si particulières dans le froid de nos caves (amélioré ces dernières années par l'apport de petits chauffages d'appoint et des rideaux permettant de limiter les nombreux courants d'air) :

- ⇨ Voir plus haut au niveau du Conseil les Responsables Matériel (« Petit »Matériel), mais aussi avec l'aide d'une petite équipe de fidèles (voir les Cahiers « *Le Chemin du Paradis* » où ils figurent généralement), bien souvent la même équipe de femmes avec la présence de notre Trésorier(ère) (ou son Assistante) pour la partie finance.

- ⇨ ... M^me^ (Bernard) Mellerio, M^me^ Yvonne (Henri) de Bailliencourt,
  M^me^ Chantal (Guy) de Lubersac, M^me^ Mirande Mazzuccotelli,
  M^me^ Christine (Claude) Barthélémy, M^me^ Evelyne (Gilles) Borniche, M^me^ Chantal Corbel, M^lle^ Geneviève Quilici, M^me^ Evelyne (Brice) Debièvre (née de Gallard de Zaleu), M^lle^ Françoise Yau, M^me^ Henriette (Henri-Jean) Malmezat (née de Sainte Marie), ...

12.4.11. Lettre d'information ABIIF

Bien que nous soyons de nos jours à l'ère de l'internet, l'A.B.I.I.F. a de nombreux membres non encore connectés. Or, il est impératif de tenir informé l'ensemble des Abiifiens de nos activités diverses tout au long de l'année. Pour ce faire, le Conseil rédige périodiquement des informations sur nos pèlerinages et nos activités diverses, notamment ceux nécessitant de l'aide de la part de tous.

Avez-vous seulement imaginé ce qu'il y avait comme préparation pour envoyer une simple circulaire ou lettre d'information à tous les Abiifiens et à ceux ayant participé à un des derniers pèlerinages avec l'A.B.I.I.F. ?

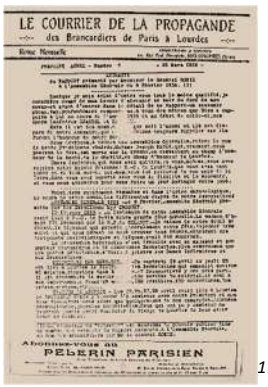
Bien sûr, il faut d'abord trouver les rédacteurs qui, chacun, assurent le thème qui le concerne.
Les textes sont alors relus par le Conseil, puis officialisés à l'occasion d'une réunion du Conseil.
Il y a alors la mise en page du document pour en faire la version officielle à faire imprimer pour sa diffusion.
En retour de la reprographie, vient ensuite la mise sous plis de la circulaire et de ses annexes éventuelles. C'est une opération bien rôdée qui s'effectue à la chaîne. Il faut 9 personnes a minima pour tenir 4 postes de travail en doublon et atteindre ainsi la « quasi perfection » en termes d'industrialisation… on notera qu'avec l'arrivée des enveloppes prétimbrées, un poste de travail a été gagné, soit 2 personnes ! Plus de petite éponge humide pour coller les timbres et enveloppes. C'est beau le progrès ! Un essai, non retenu par la suite, a même été fait avec une machine à timbrer !
Et enfin, pour terminer, cette petite équipe se partage les enveloppes, plus de 1 000 enveloppes, à répartir dans de nombreuses boîtes aux lettres de leur ville/quartier.

Nouveauté 2021 : Les Abiifiens connectés reçoivent dorénavant la Circulaire d'information A.B.I.I.F. directement sur leur courriel personnel. Il en est résulté une charge significative en moins pour nos équipes.

Pour la préparation, mise sous plis et envois, … des Circulaires/Lettre d'information ABIIF :

- ⇨ Sous la houlette de notre Président(e) avec l'assistance du Conseil et des « petites mains » qui sont toujours la bienvenue et sans oublier notamment :
  ... M^{lle} Béatrice Michel, ..., M^{me} Julie (Luc) Perromat (née Lavigne)...

12.4.11.1. Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes


LE COURRIER DE LA PROPAGANDE
des Brancardiers de Paris à Lourdes
PÈLERIN PARISIEN [17]

Ce fut tout d'abord, dès 1935, « Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes ». On notera qu'il n'est pas fait référence aux hospitalières (les dames infirmières), du fait des 2 associations différentes ! Nous ne disposons que de quelques revues seulement dont la dernière revue est datée du 20 juin 1936 (N° 10). Un autre « courrier » est annoncé pour la fin 1937 par le Conseil. Il est indiqué qu'à partir du mois de mai, « le Courrier de la propagande » paraîtra sur papier plus fin et sous un nouveau format !
C'est donc probablement en 1938 que sa parution fut remplacée, du moins dans sa forme… et avec un autre type de support ?
Un procès-verbal de la réunion du Conseil du samedi 10 janvier 1942 indique que, pour diminuer les frais que ce courrier entraîne, l'envoi du « Courrier de la propagande » n'aura lieu que tous les 2 mois au lieu de tous les mois !

> «... [8 février 1936] Propagande [18]
> *Et tout d'abord, permettez-moi d'insister sur cette nouveauté : «* Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes *». Ce trait d'union, rédigé en entier par cet animateur hors pair qu'est Paul Pierre Lefèbvre* [NDLR : pas notre président fondateur]*, est une innovation excellente. Il nous tient au courant de la vie de notre association. Il est le seul lien mensuel qui nous informe de notre propagande* [NDLR : il s'agit ici principalement de toutes les dates à retenir des séances de projection qui avaient lieu dans les salles paroissiales pour recueillir des dons : cf. plus haut] *et en indique les réunions. Pourrons-nous assez remercier le secrétariat de cette propagande... »*

On y trouve notamment :

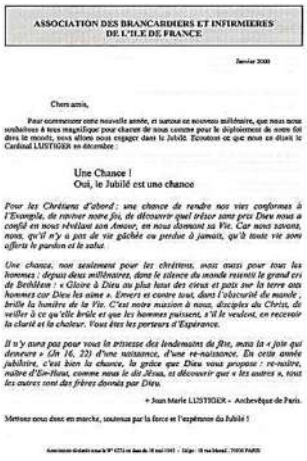
- Une chronique mensuelle (avec un petit résumé des derniers évènements [pèlerinages, journées des malades, cérémonie d'actions de grâce...], voire des extraits de « rapport moral » de la dernière assemblée générale de l'association).
- Le rappel des dates et heures des prochaines réunions.
- L'admission des nouveaux membres.
- Les naissances, fiançailles, mariages, décès,... de nos membres dans leur famille.
- Les changements d'adresses et/ou rectifications à l'annuaire.

- Les malades décédés.
- Le calendrier des réunions prévues, pour le film du moment, à projeter dans les salles paroissiales, à savoir les « séances de propagande » (cf. plus haut).

12.4.11.2. Les Circulaires « Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France »

Dans la lignée du « Courrier de la propagande », ce fut ensuite les « Circulaires - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France ». Cette fois, nos amies « infirmières » sont enfin présentes ! La première dont nous disposons correspond à celle du 25 octobre 1957. Aucun document entre 1936 et 1957 n'a été retrouvé, aussi n'est-il pas possible de savoir quel fut le support d'informations durant cette période ?




ASSOCIATION DES BRANCARDIERS ET INFIRMIERES DE L'ILE DE FRANCE

Janvier 2000

Chers amis,

Pour commencer cette nouvelle année, et surtout ce nouveau millénaire, que nous nous souhaitons à tous magnifique pour chacun de nous comme pour le déploiement de notre foi dans le monde, nous allons nous engager dans le Jubilé. Écoutons ce que nous en disait le Cardinal LUSTIGER en décembre :

Une Chance !
Oui, le Jubilé est une chance

Pour les Chrétiens d'abord : une chance de rendre nos vies conformes à l'Evangile, de vivre notre foi, de découvrir quel trésor sont pris Dieu nous a confié en nous révélant son Amour, en nous donnant sa Vie. Car nous savons, nous, qu'il n'y a pas de vie gâchée ou perdue à jamais, qu'à toute vie sans offrir le pardon et le salut.

Une chance, non seulement pour les chrétiens, mais aussi pour tous les hommes : depuis deux millénaires, dans le silence du monde résonne le grand cri de Bethléem : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes car Dieu les aime ». Envers et contre tout, dans l'obscurité du monde, brille la lumière de la Vie. C'est notre mission à nous, disciples du Christ, de veiller à ce qu'elle brûle et que les hommes puissent, s'il le veulent, en recevoir la clarté et la chaleur. Vous êtes les porteurs d'Espérance.

Il n'y aura pas pour vous la tristesse des lendemains de fête, mais la « joie qui demeure » (Jn 16, 22) d'une naissance, d'une re-naissance. En cette année jubilaire, c'est bien la chance, la grâce que Dieu vous propose : re-naître, naître d'en-Haut, comme nous le dit Jésus, et découvrir que « les autres », tout les autres sont des frères donnés par Dieu.

+ Jean Marie LUSTIGER – Archevêque de Paris.

Mettons nous donc en marche, soutenus par la force et l'espérance du Jubilé !


A.B.I.I.F.

Association des Brancardiers & Infirmières de l'Ile de France

Edito

NOTRE PÈRE

AMEN

www.abiif.com

On trouvera plusieurs formats de ladite circulaire avec l'évolution des logiciels de « traitement de texte » : avant 1992, 1992/2006, puis 2006/début 2011 (avec le logo de l'A.B.I.I.F. et la référence à notre site web « www.abiif.com »).

C'est en octobre 2011 que les circulaires prennent le nom de : « **L'A.B.I.I.F. : NOTRE HOSPITALITE - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France** ».

En janvier 2015, le design change et prend le nouveau logo « A.B.I.I.F. » :

« A.B.I.I.F. : *Notre Hospitalité* - **Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île de France** ».


L'ABIIF : NOTRE HOSPITALITÉ


A.B.I.I.F : Notre Hospitalité

Ces Lettres d'informations de l'A.B.I.I.F. sont similaires en tout point aux circulaires vues ci-dessus. C'est principalement le « relooking » de celles-ci qui en font la différence et surtout son impression dorénavant en couleur !

C'est en novembre 2021 qu'est apparue une nouvelle présentation.



En octobre 2023, la Lettre d'informations de l'A.B.I.I.F. s'offre un nouveau visage et devient plus importante grâce à l'envoi par courriel qui n'impose plus de limite de nombre de pages pour raison économique. Reste quand même à envoyer à quelques anciens la circulaire « papier » !





Il y a 3 diffusions par an, généralement en janvier, mars-avril et octobre-novembre.

Environ 1 000 circulaires sont envoyées à tous les membres actifs de l'A.B.I.I.F. et à ceux ayant participé à un des derniers pèlerinages avec l'A.B.I.I.F. Les bulletins réponses éventuels sont gérés généralement par le(la) trésorier(ère), voire la(le) secrétaire.

On y retrouve notamment, selon la période de son édition :

- Un mot de notre président(e) donnant des nouvelles de l'association et sur les derniers évènements (pèlerinages [Fraternel ou Bernadettes, Interdiocésain, Longpont, Rome,..., Diocésain], journées des malades...), ou de notre aumônier général sur une réflexion spirituelle sur le thème du prochain pèlerinage et/ou de notre récollection. Parfois, c'est un mot du Conseil.
- Le rappel des dates et heures des prochaines rencontres et activités (messe des défunts, récollection, assemblée générale, journées des malades,... préparation du prochain pèlerinage, location des blouses et tabliers,..., groupe de prières, messe de Noël, Noël des personnes isolées, ABIIF-Spi, ABIIF-Jeunes, journée d'amitié...).
- L'admission à l'Hospitalité N-D. de LOURDES.

- Les entrées/sorties du Conseil.
- L'admission des nouveaux membres à l'A.B.I.I.F. (Postulant), et ceux devenant en son temps Auxiliaires ou Titulaires, voire Honoraires,... puis dorénavant les Admissions seules (Titulaire).
- Les naissances, fiançailles, mariages, entrée en religion, profession perpétuelle, ordination sacerdotale ou diaconale, vœux perpétuels, décès, démissions, nominations, noces d'or,... de nos membres dans leurs familles.
- Les changements d'adresses et/ou rectifications à l'annuaire.
- Les malades décédés.
- En son temps, le calendrier des « séances de propagande » à venir pour le film du moment à projeter dans les salles paroissiales.
- Puis, les paroisses pour lesquelles nous assurons une quête et dont nous avons besoin de personnes bénévoles aux portes des églises à cette occasion.
- Le rappel des cotisations.

Étaient souvent joints plusieurs « papillons » (formulaires – bulletins réponses) à remplir en fonction des activités auxquelles chaque membre de l'A.B.I.I.F. est sollicité, et qui lui permet de s'inscrire.

> *«... [19]* [1964] *Bulletin d'inscription pour les malades au secrétariat du Rosaire, 228 rue du Fg St-Honoré (malades n'ayant pas participé à cette retraite en décembre 1963, ni à un pèlerinage à Lourdes en 1964). Afin d'assurer un roulement, en fonction des possibilités de chacun les infirmières et les brancardiers sont priés de répondre généreusement au Papillon n° 3. Nous rappelons aux automobilistes que les offres de transport sont très appréciées pour le jour de l'arrivée le lundi (et peut-être le mardi matin) et le samedi matin. Papillon à retourner « avant » le 8 Décembre... »*



PAPILLON N° 1. À adresser à Cl. BONNICHON 9 rue de Chaillot, 75116

AVANT le 22 JANVIER

Mr, Mme, Mlle .....

m'inscrit pour ce qui suit, et joint à ce papillon la somme totale correspondante.(a)

DÎNER de l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 29/1: Fr.....
Messe de l'amitié du 7 Février(OUI ou NON)
RECOLLECTION du 20 FEVRIER..... Fr.....
PÈLERINAGE du 27/3(avec bulletin rose. Fr.....
COTISATION 1965(concerne les Membres) Fr.....

les inscriptions au DÎNER de l'ASSEMBLÉE ne pourront être acceptées après le 22 janvier.

(a) soden de présenter CH.bancaire à l'ordre de ABIIF; CCP, 3 volets, au compte de l'ABIIF:2336-40 M PARIS

PAPILLON N° 2 à adresser à Dom. MARTY,135 Ar.Ph.Auguste 75011

AVANT le 24 MARS

(ou pour éviter du travail et une frais*; à Cl. BONNICHON mais dans ce cas, avec le Papillon N° 1 avant le 20/1)

*ASSE.ENT.correspondante pour le Périgueux du 27/3

Mr, Mme, Mlle.....

([or) ira à Neuilly le Mardi 22 MARS :

(Mr.) ira à Neuilly le Dimanche 27 MARS : (*)
(Mr.) ira à Auteuil le Samedi 2 AVRIL: (*)
(Mr.) ira à Neuilly ou Samedi 04 2 AVRIL: (*)

(*) les heures exactes seront notifiées aux intéressés.



BULLETIN REPONSE

A retourner à Philippe COURCOUX
7 rue de Versailles - 92430 Marnes la Coquette
avant le 20 février 2000

M., Mme, Mlle
Tel.....
Adresse .....

S'inscrit pour ce qui suit et joint la somme correspondante :

Pèlerinage du 9 au 15 Avril 2000 (joindre le bulletin ci-joint) ..... F.
Bs. non partants : sera présent à Austerlitz au retour du train le 15 avril à 6h30
Peut assurer une ou deux quêtes dans l'année
Peut faire une ou deux visites de malade conduit au pèlerinage d'avril
Cotisation 99 (ne concerne que les membres) ..... F.
penser y si vous ne l'avez pas encore fait

N.B. : Cocher les cases correspondant à votre choix – Chèques à l'ordre de l'ABIIF

Et bien sûr, le bien connu de tous « bulletin d'inscription » rose-orangé pour les pèlerinages et qui étaient toujours en cours en 2017. Il a dû être modifié en 2018 afin de prendre en compte les exigences du RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) entré en vigueur le 25 mai 2018.

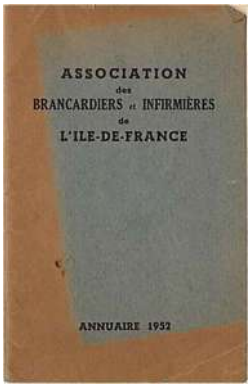




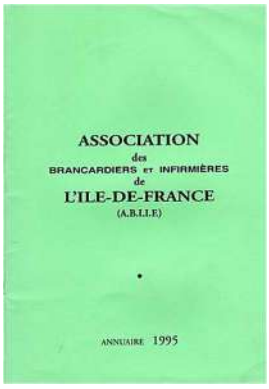


Il fallut attendre la circulaire d'octobre 2020 pour la recevoir directement par courriel. Environ 1 300 courriels ont été envoyés, et seulement de l'ordre de 70 courriers envoyés par la Poste. Une révolution pour nous les Abiifiens !

12.4.12. Les annuaires de l'A.B.I.I.F.



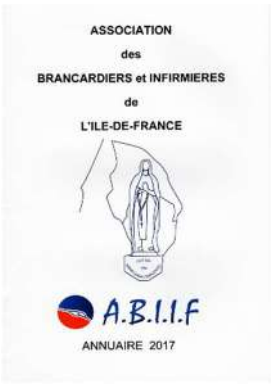
1952



1995



2014



2017

Une vraie richesse que ces annuaires… ils y sont tous « Nos » Abiifiens… encore faut-il pouvoir disposer de la collection complète de tous nos annuaires de l'A.B.I.I.F., ce qui n'est malheureusement pas le cas (le plus ancien annuaire en notre possession date de 1952… et de nombreux manquent) !

Malheureusement, tous les anciens membres décédés qui ont tant fait pour notre association ne figurent plus dans les annuaires actuels en dehors de ceux décédés depuis 1985 [20]! Et pourtant, comme l'écrivait le général Borie lors de l'assemblée générale du 8 Février 1936 et qui a été repris dans « *Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 7 25 mars 1936* », « *il est des noms qui, quelle que soit l'année où ils ont disparu de notre annuaire, que nous devrions toujours rappeler car ils furent l'honneur de notre société.* »[21]. Dont acte !

> *«...Quoique je sois celui d'entre vous tous le moins qualifié, je considère comme mon devoir d'adresser ce soir du fond de mon cœur-et avant d'entrer dans le détail de ce rapport - un souvenir pieux, ému, profondément respectueux, à ceux des nôtres que Dieu a rappelés à Lui au cours de l'année 1935 et au début de celle-ci, nos chers confrères Grandel* [miraculé de Lourdes non reconnu] *et Gagneau.*

Mais il est des noms qui, quelle que soit l'année où ils ont disparu de notre annuaire, que nous devrions toujours rappeler car ils furent l'honneur de notre société.
Nous devrions, à toutes nos assemblées générales, redire le nom de notre présidente vénérée, Madame Joseph Pagès, qui, vraiment, nous pouvons le dire, est morte sur la brèche, en combattant au champ d'honneur de la bonté, de la charité, au champ d'honneur de Lourdes.
Chers confrères, qui nous avez quittés, et vous, Madame, vous avez tant aimé et si bien servi ici-bas ; vous lui parlerez de vos amis de la Terre, dont vous avez emporté avec vous la fidélité et le souvenir, et vous nous attendrez pour nous faire un jour partager votre joie... »

Chaque annuaire fournit, au moment de son édition, la liste de l'ensemble des membres hospitaliers Abiifiens avec, normalement, leur nom / prénom / adresse / téléphone / Actifs (A) ou Honoraires (H)* / membre de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes (HNDL)** / date de la première nomination (Postulant pour les anciens, dorénavant Titulaire). Afin de conserver la tradition, il est toujours organisé par « section » comme vu plus haut (« Hospitalières » [section « infirmières »] et « Hospitaliers » [section « brancardiers »]).

(*) Initialement : Postulant de l'Île-de-France (Pos. -bronze), Auxiliaire de l'Île-de-France (Aux. - argent), Titulaire de l'Île-de-France (Tit. -vermeil)
(**) Initialement : Titulaire de l'Hospitalité de Lourdes (T. H. de L.), Auxiliaire de l'Hospitalité de Lourdes (A. H. de L.), Titulaires de l'Asile Notre-Dame de Lourdes (T. A. N. D.), Auxiliaire de l'Asile Notre-Dame de Lourdes (A. A. N. D.), Titulaires de l'Hôpital des Sept-Douleurs (T. H. 7 D.)

On notera que le prénom de ces dames n'était que très rarement donné dans les anciens annuaires ! On écrivait alors seulement « M^{me} » ou « M^{lle} ». Quand ils ont pu être retrouvés, ils ont été indiqués.

Dans les premiers annuaires (du moins dans ceux en notre possession… ici celui de 1952), on y trouve : un petit historique de l'association, l'archiconfrérie de Notre-Dame de Lourdes (pour les indulgences et indult), le Règlement intérieur général avec un additif pour le Règlement spécial aux dames infirmières et celui pour le Règlement spécial aux brancardiers, l'Acte de consécration, le président d'honneur, l'aumônier de l'association, le chef du service médical… et pour chaque section, le(la) président(e), les vice-présidents(es), le(la) secrétaire, les conseillers(ères) (ou membres du Conseil), la liste des membres « Actifs », puis celle des membres « Honoraires », les membres d'Honneur, et les membres de l'association décédés.

Dans les annuaires actuels (il est fait référence à celui de 2014), afin de limiter le nombre de pages à imprimer, on y retrouve : un rappel sur l'association / son objectif et son organisation, les membres du Conseil, la liste des membres (comme ci-dessus), la liste des Abiifiens décédés depuis 1985 avec l'année de leur décès (cette dernière rubrique ayant été abandonnée un certain temps, puis remise à l'ordre du jour afin de garder en mémoire le nom de nos anciens... au moins depuis cette date !), l'Acte de consécration.

Entre 2 éditions d'annuaire, ce sont les Lettres d'information de l'A.B.I.I.F. qui indiquent les changements (naissances, mariages, décès, changements d'adresse, diaconats, prêtrises…).

12.4.13. Les affiches et les tracts

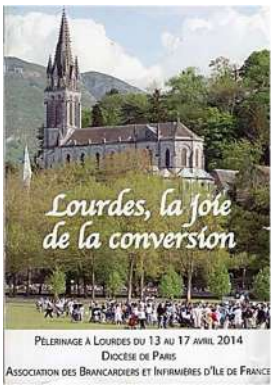


Pour informer des dates de notre pèlerinage, des milliers de tracts et d'affiches sont préparés (réalisés, reprographiés en sous-traitance, mis sous enveloppe, envoyés) afin d'être affichés et/ou distribués dans toutes les églises, les chapelles, les maisons de santé, les maisons de retraite,... du diocèse de Paris et, dans le temps, de la petite couronne.

⇨ *C'est généralement la Responsable des Malades avec ses Assistante qui s'en charge*.

12.4.14. Les Livrets du Pèlerin

L'élaboration des Livrets du pèlerin s'effectue avec une équipe de plus de 5 personnes, sous les directives de notre aumônier général en relation avec le directeur des pèlerinages du diocèse de Paris. C'est un très gros travail de préparation. Il faut choisir et rédiger des textes (les aumôniers de salle y participent activement), décider des chants à envisager en fonction de la liturgie, mettre en page ledit Livret du pèlerin..., et bien sûr le faire imprimer en temps et en heure par un sous-traitant.



2014



2019

Pour mémoire, il faut savoir que les Livrets du pèlerin étaient une initiative du diocèse de Paris afin d'en distribuer à chaque pèlerin (valide) pour suivre les différentes cérémonies du pèlerinage et donner des axes de réflexions en fonction du thème de l'année dicté par les sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes. L'A.B.I.I.F. ne disposait que de quelques livrets pour les pèlerins malades, même si l'A.B.I.I.F. était intégrée en tant que telle dans lesdits livrets.





C'est en 2002 que l'A.B.I.I.F. est intégrée dans l'équipe d'élaboration du livret destiné à l'ensemble des pèlerins (malades, hospitaliers et valides).



En 2006, Année Sainte, l'A.B.I.I.F. réalise seule le Livret du pèlerin. Il n'est alors destiné qu'aux seuls pèlerins venant avec l'A.B.I.I.F. en pèlerinage (malades et hospitaliers). Dorénavant, le « Livret du pèlerin » est commun aux pèlerins valides du diocèse de Paris et aux pèlerins de l'A.B.I.I.F.

Nous disposons des Livrets du Pèlerins de 2001 à 2005 (ceux blancs) (Voir Les différents Livrets au *Musée ABIIF*).
C'est en *2002* que *l'ABIIF est intégrée dans l'élaboration du Livret destiné à l'ensemble des Pèlerins* (Malades, Hospitaliers et Bien-Portants).
En 2006, année sainte, l'ABIIF réalise seul le Livret du Pèlerin. Il n'est alors destiné qu'aux seuls Pèlerins venant avec l'ABIIF en Pèlerinage.

⇨ *Ont participé à l'élaboration de ces Livrets du Pèlerin* :

- Nos Aumôniers « Général » assistés des Aumôniers de Salle.
- Les petites équipes constituées chaque année qui en prennent la responsabilité : M^{me} Pauline Ferrand (née Ostermeyer),
  M^{me} Julie (Luc) Perromat (née Lavigne), M^{me} Camille (Alexis) Bazil (née Risso), M^{me} Clarisse (Pascal) Despierres, ...

12.4.15. Les envois de courriers

Tout comme les circulaires/lettres d'information A.B.I.I.F., les envois de courriers et de convocations, notamment aux pèlerins malades, nécessitent une préparation, une mise sous plis et des envois…
Bien sûr, il y a de nombreux courriers qui sont émis par les équipes de préparation des pèlerinages, sachant que les plus importants restent les envois de candidature et convocation (plus de 600 courriers) auprès des pèlerins malades (déjà venus en pèlerinage avec l'A.B.I.I.F., puis ceux retenus pour venir en pèlerinage avec l'A.B.I.I.F.).

Pour la préparation, mise sous plis et envois, … des envois de courriers aux Pèlerins Malades :

⇨ le(la) Responsable des « Malades » avec son équipe et quelques aides, comme pour l'envoi des Circulaires (voir plus haut).

12.4.16. Les impressions et photocopies diverses pour l'organisation du Pèlerinage

Les impressions et photocopies diverses pour l'organisation du pèlerinage (malades et hospitaliers) sont conséquentes (nous sommes plus de 500 hospitaliers à partir, dont plus de 90 responsables divers,... et donc à informer !).
Pour certains documents, il est fait appel à la sous-traitance (par exemple pour les « feuilles de route »).
Pour le reste (consignes, listes diverses...), ce sont, en grande partie, les imprimantes des Abiifiens qui tournent à plein régime, surtout à la veille du départ.

Sont concernés par ces opérations « coup de poing » :

- ⇨ Les Responsables du Conseil concernés par des envois.
- ⇨ toute une série de bonne volonté permettant au Conseil de se décharger de cette tâche lourde et fastidieuse.

12.4.17. La confection des Badges des Pèlerins Malades



Les badges pour les pèlerins malades ne sont arrivés que très tardivement (probablement dans les années 1960-1970).



Qui dit « badge » dit confection de ceux-ci afin d'y inscrire a minima les noms, prénoms, adresses, N° de wagons et place dans le train, hébergement à l'Accueil Notre-Dame. Aujourd'hui informatisée, cette tâche incombait aux chefs de salle (?) à l'origine.



Afin de personnaliser ces derniers (simple badge en plastique transparent), un petit ruban aux couleurs de l'A.B.I.I.F. (bleu et rouge) est agrafé dessus.
Près de 300 badges par pèlerinage étaient à confectionner de la sorte.

Depuis 2013, avec l'arrivée des cordons « A.B.I.I.F. PARIS » aux couleurs de l'A.B.I.I.F. et de nouveaux badges adaptés, ce travail n'est plus à faire. Par contre, la petite équipe chargée de la gestion des pèlerins malades, doit découper les « cartons » nominatifs à la bonne taille et les insérer dans lesdits badges.
La confection des badges pour les pèlerins malades est renouvelée chaque année.



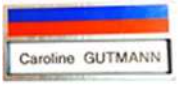
Ont été en charge de ce travail particulier des Badges pour les Pèlerins Malades :

- ⇨ M^me^ Cécile de Rossignol, M^me^ Christine (Claude) Barthélémy,
  M^me^ Evelyne (Brice) Debièvre (née de Gallard de Zaleu), M^me^ Nadia Jousset,
  M^me^ Renée (Benoît) Sevray (née de Blic), M^lle^ Laure Tesseron, M^r^ Brice Debièvre, ...

12.4.18. La préparation des Badges pour les Nouveaux et les Engagés







Les badges pour les hospitaliers ne sont arrivés également que très tardivement (probablement en 1971). Ils ont remplacé progressivement les rubans bleus et rouges de nos « anciens » Abiifiens. Leur

confection restait très artisanale avec un carton blanc, barré en diagonale sur le coin haut-gauche d'un trait bleu et d'un trait rouge, sur lequel figuraient les prénoms et noms dactylographiés de l'hospitalier. Puis, il y eut les badges dorés en laiton.
N'arrivant plus à les faire fabriquer, le Conseil a alors décidé d'utiliser des badges en plastique (début des années 1980) pour les nouveaux hospitaliers.
Le stock de badges en laiton ayant fondu (!), les nouveaux engagés A.B.I.I.F. reçoivent dorénavant un badge en zamak moulé doré ressemblant fortement à celui en laiton.
La préparation des badges pour les nouveaux participants au pèlerinage, les engagés et, sans oublier, ceux qui ont perdu ou oublié leur badge (!) nécessite beaucoup de patience, de temps et une très grande maîtrise de la pince « Dymo » ©. Sur les rubans aux couleurs de l'A.B.I.I.F. surmonté d'un ruban doré nous y trouvons :

- ruban doré : Île-de-France [ce ruban a été durant un temps jaune car il n'existait plus en doré]. Uniquement pour les engagés.
- ruban rouge : prénom.
  (anciennement, si le prénom des demoiselles était présent, le prénom des dames ne figurait pas, mais seulement « Madame » y était inscrit !)
- ruban bleu : nom.

Il n'existe pas de nombreux spécialistes « Badges » Hospitaliers :

⇨ M^r^ Claude Borniche, M^r^ Jean-Claude Perrier.

12.4.19. La gestion de la réservation des Hôtels sur Lourdes

La gestion de la réservation des hôtels à Lourdes est un vrai casse-tête pour celui qui s'en charge. Outre les négociations à n'en plus finir (prix, nombre de lits disponibles et à réserver, pension complète ou non...), savoir le « qui va avec qui ? », sans parler des désistements de dernière minute ! Bref, vous l'aurez compris, ces réservations demandent beaucoup d'énergie et de temps.

Chacun ne disposant pas des mêmes moyens, n'ayant pas le même âge… l'A.B.I.I.F. a toujours essayé de proposer des prix attractifs et supportables pour l'hébergement des hospitaliers qui, rappelons-le, sont toujours bénévoles, paient leur transport et leur hébergement, et prennent sur leurs congés !

Il y eut d'abord 2 formules envisagées :

- ***Formule ABRI*** : repas à l'Abri S^t^ Michel et logement attribué par l'A.B.I.I.F. généralement aux plus jeunes hospitaliers (l'Abri S^t^ Michel pour les brancardiers et l'Hospitalet pour les infirmières ou jeunes couples).
- ***Formule HÔTEL*** en pension : quelques hôtels proposés permettant aux autres hospitaliers de réserver par eux-mêmes et dont le règlement était effectué par leurs soins. Ils bénéficiaient alors de prix négociés.
  NB : Pour les réservations à l'hôtel S^t^ Sauveur seuls quelques anciens Abiifiens y avaient le droit et elles s'effectuaient directement par l'A.B.I.I.F. Avec l'agrandissement de l'hôtel S^t^ Sauveur, grâce à l'hôtel Panorama, l'A.B.I.I.F. a pu proposer davantage de places.

Depuis quelques années, 3 types de formule sont proposés :

- ***Formule ABRI*** :
  Formule tout compris : train, hébergement et repas pris à l'Abri Saint Michel (cette formule concernait généralement l'Ave Maria et l'Hospitalet pour les hospitalières, l'Abri Saint Michel et Bernadette pour les brancardiers).
- ***Formule B&B*** :
  Train, hébergement et petit-déjeuner dans les divers hôtels réservés par l'A.B.I.I.F. et, déjeuner et diner pris à l'Abri Saint Michel.
- ***Formule HÔTEL*** :
  Pour les hôtels tels que : Paradis, Sainte Marie et Saint Sauveur… c'est l'A.B.I.I.F. qui s'en occupe, sachant que dans les autres hôtels les hospitaliers doivent se charger de faire leurs propres réservations. La répartition finale appartient à l'A.B.I.I.F. en fonction des places disponibles.

12.4.20. La préparation du Pèlerinage des Jeunes



L'organisation et l'animation des salles d'enfants à Lourdes ne s'improvisent pas.
Leur pèlerinage est mené en parallèle de celui des adultes. Il faut les occuper différemment et se mettre à leur niveau (découpage, coloriage, collage, jeux ludiques sur le thème du pèlerinage...).

Elle se prépare longtemps à l'avance avec un week-end de lancement pour définir le plan de travail et le thème de la catéchèse avec les accessoires ludiques à réaliser en rapport avec cette catéchèse.
Viennent ensuite les nombreuses activités de bricolage divers pour réaliser de merveilleuses maquettes qui viendront animer le pèlerinage des Enfants « au fil de l'eau » et seront présentées, lorsque cela sera possible, par exemple à l'occasion de la cérémonie d'Envoi.





Exemples de maquettes

Pour certains enfants, une petite formation est donnée aux hospitaliers des salles concernées afin de savoir comment utiliser tel ou tel matériel spécifique, voire encore à l'utilisation des « coques » adaptées (moulée au corps de la personne) à chaque enfant.

Se passionnent à rendre cette activité ludique pour les enfants :

⇨ … M^r^ Nicolas Fourès, M^r^ Sébastien Mathieu (dit « Pompom ») aidé de M^me^ Marie-Angèle (Patrice) Mathieu et M^r^ Patrice Mathieu, M^r^ Guillaume Michel, M^me^ Agnès (Guillaume) Michel, M^lle^ Pauline Milcent, M^me^ Julie (Luc) Perromat (née Lavigne), M^r^ Etienne Rose, M^r^ Louis de Tersant, M^me^ Aude (Dadi) Mahiou (née Moinel), ... sans oublier, bien sûr, toutes les « petites-mains » qui aident à la réalisation des thèmes choisis.

12.4.21. L'animation de la Chorale









Comme il est sympathique d'avoir à Lourdes une chorale Abiifienne durant nos pèlerinages. Jeunes et moins jeunes mettent tout leur talent de musiciens et de voix au service des célébrations diverses. Une joie partagée tant par les hospitaliers que par les pèlerins malades, voire même les pèlerins de passage assistant à nos cérémonies.

La préparation des chants, puis l'animation de la chorale sont assurées en grande partie grâce à notre chef « de chants » (ou chef du « pôle musical ») aidé(e) de ses comparses et « piliers » (choristes, guitaristes, flûtiste, violoncelliste...).

> *« …* [22][2016] *La chorale de l'A.B.I.I.F., chaque année plus belle, nous a accompagnés de ses voix divines pendant nos belles cérémonies et certains chants particulièrement bien choisis voire composés par Pauline* [Ferrand] *continueront à nous trotter dans la tête pendant cette année de la Miséricorde qu'a décidée avec discernement notre cher pape François… »*

Plusieurs fois par an, et plus particulièrement à l'approche du pèlerinage, toutes ces personnes font leur possible afin de se libérer de leurs obligations quotidiennes pour venir participer aux répétitions des chants dans les semaines précédentes du pèlerinage.

Mais que savons-nous de l'origine de cette belle chorale ?

Elle aurait commencé au début des années 1990, sous la houlette de Laurent Grzybowski (durant 1 ou 2 ans), puis François Dhuy (2 ans - 1994-1995 ?), chanteur et guitariste, missionné par le père Metzinger (directeur des pèlerinages de Paris). Préparer les chants pour les animer à Lourdes n'est pas une mince affaire. À sa demande, Pauline Ostermeyer-Ferrand le rejoint pour travailler en binôme avec lui. Ce fut le début d'une belle aventure qui durera quelques 27 ans pour Pauline avant de passer le relai. C'est aussi le début des messes « guitare » pour l'A.B.I.I.F., avec des chants rajeunis. Les anciens Abiifiens se souviendront de « Écoute la voix du Seigneur » qui a marqué ces années-là.
Dans les années 1998, au départ de François Dhuy, Pauline reprend avec Julie Lavigne-Perromat le pôle musical de l'A.B.I.I.F. C'est l'occasion pour elles de réfléchir sur les thèmes et déroulements des journées de pèlerinage, de préparer les cérémonies en profondeur, de participer au choix des textes… réflexions plus collaboratives pour préparer les pèlerinages et surtout le début d'une vraie construction des « Livrets du pèlerin » par l'A.B.I.I.F. (cf. ci-dessus).
C'est Eugénie Allez-Borniche, dite « Nini », assistée de Marie Protais-Gagey, qui en reprend la relève à l'occasion du pèlerinage 2023.



La préparation des chants, puis l'animation de la Chorale est assurées en grande partie grâce à notre Chef « de Chants » aidé(e) de ses comparses et « piliers » (choristes, guitaristes, ...) :

- ⇨ M^me^ Pauline (Pascal) Ferrand (née Ostermeyer), M^r^ Patrice Mathieu, M^r^ Jérôme Barthélémy, M^me^ (Stéphane) Eugénie ALLEZ (née Borniche), M^r^ Léonnard (dit « Léo ») Mazzoni, M^r^ Grégoire Pelpel, M^lle^ Marie Gagey, M^me^ Claire (Gilles) Sarrade-Loucheur, M^me^ Hortense (Roch) Dauger (née Malmezat), M^r^ Raphaël de Croisoeuil, M^me^ Ingrid (Martin) Bertran [née de Bazelaire], … et tous nos merveilleux chanteurs occasionnels.

12.4.22. La préparation des futurs Chefs de salles





Début des années 2000, le Conseil a décidé de mettre en place un week-end de préparation au pèlerinage, réservé à la formation et à l'information des chefs de salle (responsables de salle) ayant accepté de prendre cette responsabilité lors du pèlerinage à venir. Ce week-end a lieu en dehors de Paris. Le premier week-end eut lieu probablement en 2004, durant lequel notre équipe de responsables s'est retrouvée au prieuré de Béthanie, à Blaru (78270) tenu par les bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre. Pendant de nombreuses années, c'est l'Arche - La ferme de Trosly, à Trosly-Breuil (60350) créée sous l'impulsion de Jean Vanier, qui a accueilli cette équipe.
Une petite partie du Conseil avec plus particulièrement notre président(e), les vice-président(e)s, dont le(la) responsable des malades… interviennent à cette occasion, ainsi que notre aumônier général.

En 2019, le Conseil a décidé de changer l'emploi du temps de ce week-end en débutant par une demi-journée de formation spécifique sur l'assistance aux pèlerins malades (cf. plus loin la « Formation des hospitaliers Abiifiens »). Cela n'a pas perduré avec le temps !

Pour la préparation et la participation de ces Week-ends :

- ⇨ Une grande partie du Conseil avec plus particulièrement notre Président(e), les Vice-Président(e)s, le(la) Responsable des Malades, … mais aussi M^{me} Camille (Alexis) Bazil (née Risso)
- ⇨ Notre Aumônier Général où son remplaçant
- ⇨ Et bien sûr tous nos nombreux Chefs de Salle du moment.

12.4.23. L'organisation et l'animation des Salles à Lourdes

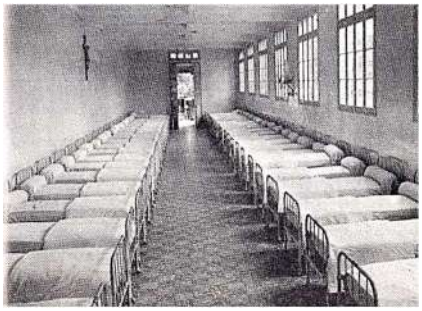


Salle d'hommes en 1958

Asile N-D



Salle de femmes – déjeuner dans les années 1950



Salle S^t^ Jean-Baptiste 1958

Accueil N-D



Salle dans les années 1960-1970





Une des salles du nouvel Accueil N-D

Comme nous le verrons plus loin, dans le temps, c'était « la » chef de salle infirmière [NDLR : appelée dans le temps « directrice de salle » vu l'importance de son rôle face aux pèlerins malades[15]] qui avait la charge de l'ensemble de l'organisation et animation de son dortoir (salle). Elle était aidée par son adjoint, le chef de salle brancardier. Chacun des deux chefs de salle était assisté par leur « second ». C'était un moyen de former les futurs chefs de salle. Ceci étant, l'organisation était très différente : nombre de lits par salle (40 lits, puis 16 lits) ; toilettes faites directement sur les lits ; soins beaucoup plus importants (malades douloureux, changes délicats…), repas donnés en salle ; mouvement d'entrée et sortie fastidieuse (beaucoup de brancards) ; etc.

La description ci-dessous est donc plus proche de celle de l'organisation actuelle.

Le choix des chefs de salle (responsables de salle) est toujours délicat car ces derniers doivent être (très) organisés et être en mesure de diriger leur « troupe » à Lourdes. Actuellement, ce sont 14 à

[15] Depuis 2019 environ, les « chefs de salle » deviennent les « responsables de salle ».

16 salles (entre 15 à 25 pèlerins malades par salle comprenant plusieurs chambres d'une à six personnes) pour lesquelles il faut trouver 28 à 32 chefs de salle (hospitalières / hospitaliers).
Ils ont pour charge d'organiser et d'animer leur salle à Lourdes avec la gestion de la salle proprement-dite, la gestion des mouvements, les soins aux pèlerins malades, les repas, les cérémonies, la messe en salle, la veillée mariale, la veillée récréative…
Tout ceci se prépare. Dès leur réunion de « Préparation des chefs de salle » (cf. plus haut), la « chef » infirmière et le « chef » brancardier se réunissent pour préparer tout ce qu'ils auront à faire, mais aussi préparer la réunion de Salle sur Paris avec l'ensemble des hospitaliers de leur salle. Ce sera l'occasion de se connaître afin de former une « vraie » équipe à Lourdes, et passer les consignes qui devront être appliquées à Lourdes, le « comment » la salle va être organisée, répondre aux questions...
Cette réunion a lieu le soir chez un des responsables, chez des parents ou amis, voire dans la salle paroissiale de l'aumônier de salle. Chacun amène de quoi participer au diner en fonction des consignes données par ses futurs responsables.

L'organisation et l'animation des Salles à Lourdes s'effectuent grâce à :

- ⇨ Le(la) Président(e), le(s) Vice-Présidents(es), les Responsables des Infirmières, les Responsables des Brancardiers.
  mais aussi tous nos Chefs de Salle (Infirmières et Brancardiers) qui se sont succédés depuis toujours en acceptant de prendre en charge cette lourde responsabilité.

12.4.24. L'organisation et l'animation des Voitures du Train de Pèlerinage

Comme nous le verrons plus loin, dans le temps, c'était également « la » chef de salle infirmière qui avait la charge de l'ensemble de l'organisation et animation de son wagon « ambulance ». Elle était aidée par son adjoint, le chef de salle brancardier. Ses pèlerins malades étaient répartis dans plusieurs wagons « ambulances ». L'organisation était très différente également. Les trains étaient de nuit ce qui ne nécessitait pas d'animation particulière. Les pèlerins avaient déjà dîné et une soupe leur était donnée souvent sur le quai. Le train partant vers 21h, les pèlerins malades essayaient de dormir sur leur couche tant bien que mal ! Les gardes de nuit étaient souvent agitées. De leur côté, les hospitaliers dormaient sur une installation de fortune (voir plus loin !). Au matin, avant notre arrivée à Lourdes, vers 7h, le petit-déjeuner était pris et une petite toilette faite.
La description ci-dessous est plus proche de celle de l'organisation actuelle.

Tout comme pour l'organisation et l'animation des salles à Lourdes, il en est de même pour l'organisation et l'animation des voitures du train de pèlerinage[16].

Avant 2019, il y eut jusqu'à 20 voitures, donc 40 responsables voitures à trouver (hospitalières / hospitaliers).

Avec le TGV Duplex, chaque voiture correspondant à une salle, ils ne sont plus que 30 responsables voitures à trouver (voire 32 selon les années !).

[16] Appelé dans le temps « wagon » (wagon « ambulance », wagon « fourgon »…), la dénomination de la SNCF a changé avec l'arrivée des trains Corail, puis des TGV. Dorénavant, lesdits « wagons » s'appellent des « voitures ».

Ils ont pour charge d'organiser et d'animer leur voiture dans le train avec la gestion de l'embarquement et débarquement à Paris et à Lourdes, la préparation de leur voiture, l'aide éventuelle à l'animation avec les chefs de salle durant le trajet, sans oublier la décoration…



Wagon ambulance dans les années 1950



Wagon ambulance dans les années 1970



Wagon ambulance train Corail dans les années 1980



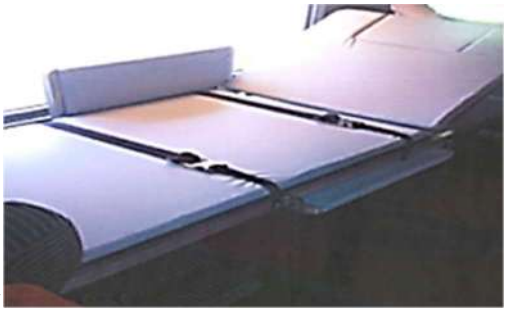


Voiture couchettes train Corail dans les années 1980



Ancienne briarde SNCF (2014-2017)

Kit pèlerins SNCF TGV



Nouvelle briarde SNCF (depuis 2018)







Décoration des wagons/voitures pour l'arrivée des pèlerins malades (1970-1990)







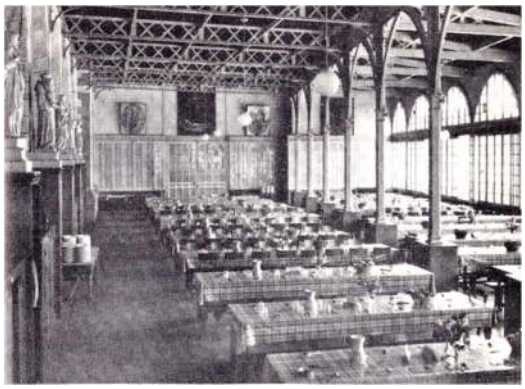
Ils sont aidés de leurs dames « panier » (notamment le nécessaire pour les soins durant le trajet) et responsable « repas », ainsi que tous les hospitaliers affectés à leur voiture (responsables « bagages », responsables « carnet »...).
Une réunion des responsables de voitures a lieu afin de leur donner les nombreuses consignes relatives au train (plan de masse d'un TGV en configuration A.B.I.I.F., notice de montage des briardes, notices d'utilisation des kits « paravent A.B.I.I.F. » et kit « messe », inventaire des 2 sacs « panier » et de la malle « panier » de chaque voiture, Inventaire des malles « gros matériel » et « petit matériel » disponibles à la voiture « bar », copies des consignes dames « panier » et des consignes responsables « repas »...). Des recommandations sont également données à cette occasion et les réponses aux questions sont fournies.
Un verre de l'amitié a lieu à la fin de la réunion. C'est l'occasion pour les uns et les autres, surtout les nouveaux dans cette responsabilité, de questionner les anciens sur les « petits trucs » à connaître et le comment chacun s'est organisé lors des anciens pèlerinages.
Là encore, tout ceci se prépare. La « responsable » infirmière et le « responsable » brancardier se réunissent pour préparer tout ce qu'ils auront à faire, mais aussi préparer la réunion de salle sur Paris, pour la partie les concernant directement, avec l'ensemble des hospitaliers de leur voiture (/salle).
Dans le temps, ces réunions avaient lieu à la réunion de « départ » (cf. plus bas) où les hospitaliers étaient regroupés par wagon (voiture). Actuellement, avec l'arrivée des TGV, une salle étant quasi égale à une voiture, cette réunion a lieu en binôme avec les responsables de Salle lors de la réunion de « salle » et complétée, si besoin, lors de ladite réunion de « départ ».

Pour l'organisation et l'animation du Train avec ses Ambulances spéciales et ses Voitures à aménager à l'Aller comme au Retour :

- ⇨ Le(la) Président(e), le(s) Vice-Présidents(es), la Responsable des Infirmières, le Responsable des Brancardiers, la Responsable des Malades, les Responsables du Matériel (Petit et Gros Matériel) et leurs assistants, ...
  mais aussi tous nos Responsables de Wagon / Voiture (Infirmières et Brancardiers) qui se sont succédés depuis toujours en acceptant de prendre en charge cette lourde responsabilité...
  et sans oublier, depuis notre transport en TGV, nos Responsables de « Rames » (Bleue et Verte) : M^{r} Martin Bertran et M^{r} Etienne Rose.

- ⇨ N'oublions pas cette organisation bien spécifique du(des) fourgon(s) qui nécessite, outre d'avoir des « gros bras », un sens de l'organisation très poussée. Risquons-nous à en nommer quelques-uns (les derniers identifiés !) : …, M^{r} André Brun,
  M^{r} Michel Charbonnel, M^{r} Robert Gauchey, M^{r} Yves de Buren assisté de M^{r} Simon Gagey, M^{r} Jean-François Hochet-Verdier, M^{r} Simon Gagey, M^{r} Arnaud Waleteau de Mouillac, …

12.4.25. La gestion du restaurant (réfectoire)



Réfectoire ancien Accueil Notre-Dame (RdC) en 1958



Restaurant nouvel Accueil Notre-Dame

Dans l'ancien Accueil Notre-Dame, il n'y avait qu'un réfectoire au rez-de-chaussée pour les pèlerins malades. L'espace y était très étroit et le bruit presque insoutenable ! Seuls les pèlerins malades marchants y avaient accès. Les autres prenaient leurs repas en salle (dortoir-chambrée).

Actuellement pour la gestion des restaurants d'étage à Lourdes, le Conseil choisit 3 responsables infirmières (il y a 3 étages réservés pour l'A.B.I.I.F. avec chacun leur restaurant). Ce sont les jeunes infirmières (1er pèlerinage ou moins de 18 ans) qui sont nommées pour aider nos responsables « restaurant ». Depuis quelques années, les jeunes brancardiers viennent renforcer cette petite équipe pour l'aménagement du réfectoire, son rangement après les repas et son nettoyage.



Les jeunes filles du restaurant (2023)

La gestion du restaurant d'étage a quelques contraintes comme ses horaires impératifs pour la préparation des petits-déjeuners, déjeuners et diners et le service à assurer ensuite, sans oublier le rangement et nettoyage suite aux repas. Du coup, cette petite équipe est un peu moins présente en salle du fait de leur mission spécifique. Elles ne participent pas au réveil et toilettes du matin pour les pèlerins malades.

La restauration étant maintenant sous-traitée, certaines anciennes « corvées » ne sont plus d'actualité (vaisselle, épluchage des légumes…) :

> *«...* [23] [1984] *Tout d'abord, « les jeunes du réfectoire » pendant les pèlerinages ; j'ai ouï dire qu'en plus du service aux repas, elles se livraient à des tâches d'épluchage de légumes et autres travaux ingrats et invisibles, et ceci sans appartenir ni être défendues par un syndicat… »*

Permettent aux Pèlerins Malades de prendre leur repas en toute sérénité :

- ⇨ Les (nombreuses) responsables « Restaurant » et surtout toutes nos jeunes Infirmières qui n'ont pas encore l'âge d'aller en Salle faire les toilettes (moins vrai de nos jours !).

12.4.26. La gestion de la Petite cuisine



début 1980

À l'origine, la gestion de la « petite cuisine » permettait de gérer toutes les spécificités liées aux régimes des malades (haché, mixé, sans sel, sans sucre…) et de préparer les goûters des malades.

C'est la responsable du « petit matériel » qui en a la charge et qui, outre la préparation du matériel nécessaire (assiettes, verres, mixeur, café pour le percolateur, thé, boissons et sirops…), se charge de commander et gérer les goûters en tenant compte des contraintes de chaque pèlerin malade (diabète, allergies, fausse-route…).

Actuellement, l'Hospitalité de Lourdes, avec son service de restauration, prend en charge la quasi-totalité des régimes pour les repas. De ce fait, ce lieu, très convivial, continue à assurer certaines tâches telles que : gestion des goûters des malades, café pour nos hospitaliers et sirops divers, quelques « gâteries » (bonbons, carrés de chocolat, petits gâteaux en tout genre…).
Pour mémoire, durant longtemps, nous avions la chance d'avoir un hospitalier (puis son épouse en relais) qui nous fournissait des éternelles noix de son jardin en énorme quantité (toutes épluchées/mondées s'il vous plait, afin de n'avoir que les cerneaux à savourer !). Les hospitaliers en raffolaient et cela leur donnait une occasion de plus pour venir papoter à la petite cuisine et prendre une boisson réconfortante.
Un autre Abiifien nous fournit régulièrement de son miel récolté sur les toits de Paris pour régaler nos gourmands.

C'est un lieu (très) accueillant où chacun aime à s'y retrouver pour faire une petite pause.

Pour les gardes de nuit, les hospitalières responsables de ladite « petite cuisine » préparent quelques ingrédients en cas de fringale (gâteux, boissons, sirop, chips…).

Cette gestion de la « Petite cuisine » est toujours entre les mains d'Infirmières ... allez savoir pourquoi :

- ⇨ les Responsables « Petite-Cuisine » (2 par Pèlerinage).

12.4.27. La réunion de Départ

La réunion de « départ » est une réunion très importante, dite « obligatoire ». Elle a lieu à l'issue d'une messe. À cette occasion, sont données les dernières consignes avant le départ en pèlerinage.
Elles ont lieu sur Paris à différents endroits en fonction des années et de la disponibilité des salles, voire des églises pour la messe :

- Paroisse Saint Louis d'Antin (75009),
- Rue Hamelin (75016),
- Rue de l'Assomption (75016) durant de nombreuses années,
- Paroisse S^{t} Pierre du Gros-Caillou (75007),
- Paroisse N.D. de la Salette (75015),
- Basilique du Sacré Cœur de Montmartre (75018),
- Paroisse Saint Augustin (75008),
- Paroisse Saint Christophe de Javel (75015) durant de nombreuses années,
- Paroisse Saint Antoine du Quinze-Vingt (75012),
- ...




Réunion de départ 2022 (messe)

Si nous savons déjà quelle salle nous aurons à Lourdes et qui est dans notre salle, en regardant la « feuille de route », c'est le moment de découvrir qui vient de nos amis ou connaissances, et où nous sommes affectés dans le train (voiture/place) avec la confirmation de notre affectation à Lourdes (salle) et de notre hôtel. Cette « Feuille de route » est sujette à de grandes discussions : « *Oh flûte, je ne suis pas avec ma copine ! » - « Tiens, celui-là revient cette année ! » - « Je ne vois pas tel ou tel ami qui m'avait dit venir ! »...*

Avant la messe, c'est aussi l'occasion, pour les nouveaux, d'avoir une présentation, parfois au travers d'un petit film, de ce qui les attend à Lourdes et dans le train. On développe les attentes des pèlerins malades, on fournit des précisions sur le train et la vie à Lourdes,... et on répond aux questions généralement nombreuses du fait de l'inconnu vers lequel ils se sont engagés, on lève les anxiétés résiduelles bien normales...

Depuis l'arrivée des polos et écharpes A.B.I.I.F., c'est là qu'il est possible d'en acheter a minima un (il faudra tenir 5 jours avec !)[17].

On a pu voir aussi, à cette occasion, la vente des CDs « A.B.I.I.F. ».

À la fin de la messe, le(la) président(e) donne les dernières consignes générales et présente les principaux responsables du pèlerinage. Notre médecin « chef » en profite pour rappeler les consignes concernant les soins, le secret professionnel, l'hygiène...

La messe est suivie d'un buffet qu'il faut organiser, commander, préparer... Abandonné depuis 2021 suite Covid-19, seul un verre de l'amitiés a vu le jour.

Avant l'arrivée du TGV, les hospitaliers étaient regroupés généralement par voiture. Les responsables de voitures indiquaient à chacun ce qu'ils attendaient d'eux tant sur le quai de la gare, que dans le train où à l'arrivée (/départ) à(de) Lourdes. Les dernières consignes générales étaient données. On faisait appel aux décorateurs, chanteurs, musiciens... pour le train afin de rendre l'accueil des pèlerins malades et le voyage on ne peut plus agréable pour tous. C'était un des moments privilégiés pour mieux se connaître et intégrer les nouveaux arrivants.

Depuis l'arrivée du TGV, les hospitaliers sont réunis par salle/voiture et dînent ensemble pour encore mieux se connaître.

Quelques « petites » réunions spécifiques ont également lieu à cette occasion, notamment pour les dames « panier », les responsables « repas », les équipes « restaurant », les infirmières DE et les médecins, l'équipe « logistique » (ex-fourgon).
C'était aussi l'occasion de distribuer aux responsables les différents brassards de reconnaissance correspondant à leur fonction.

Œuvrent à cette dernière activité avant le « grand » départ en Pèlerinage :

- ⇨ Les Membres du Conseil en partance pour Lourdes.
- ⇨ L'ensemble des Chefs de Salle et Responsables de Voiture.
- ⇨ de l'ordre de 5 personnes pour la préparation et toutes les aides qui viennent se greffer à cette équipe pour la mise en place.
    - ...M^{me} Chantal (Guy) de Lubersac, M^{me} Fanny (Philippe) Courcoux (née Borniche), M^{r} Philippe Courcoux, M^{me} Christine (Claude) Barthélémy, M^{r} Claude Barthélémy, M^{me} Evelyne (Gilles) Borniche, M^{r} Gilles Borniche, M^{me} Evelyne (Brice) Debièvre, M^{r} Brice Debièvre, M^{me} Marie-Christine (Jean-Marie) Quenouelle (née Paul), M^{r} Jean-Marie Quenouelle, M^{r} Christian Letourneur,
      Mr Léonard (dit « Léo ») Mazzoni, ...

[17] S'ils n'ont pas été achetés lors des journées « Location des blouses et tabliers »

12.4.28. La gestion Financière et la tenue des Comptes

Et bien sûr, nous ne saurions oublier la gestion des comptes, le paiement des factures diverses, les notes de frais à rembourser, l'encaissement des chèques (hospitaliers, pèlerins malades, dons et reçus fiscaux…). Vous ne pouvez pas imaginer ce travail colossal qu'il y a durant ces périodes très courtes de veille de pèlerinage... mais aussi tout au long de l'année.

Très grand Merci à toutes ces Abiifien(ne)s qui travaille dans l'ombre et dans la discrétion.

- ⇨ Voir plus haut au niveau du Conseil les Trésoriers(ères) avec leur compère qui leur donne un sacré coup de main.

12.4.29. Etc., etc., etc.

Voilà donc l'épopée de l'organisation des Pèlerinages avec l'ABIIF, sachant que *plein d'autres petites tâches ont certainement été oubliées* bien sûr.

Alors, quitte à se répéter :

MERCI, MERCI, MERCI
à vous tous pour ce que vous avez fait, faites et ferez pour notre Association.

12.5. Organisation des autres activités

N'allez pas croire que l'A.B.I.I.F., ce n'est « que » l'organisation des pèlerinages ! C'est aussi des hommes et des femmes qui prennent sur leur temps afin de préparer et animer d'autres activités, voire à mettre en œuvre et à maintenir des projets divers permettant à l'A.B.I.I.F. de progresser dans notre monde moderne ou encore améliorer tout ce qui peut l'être pour le bien-être des pèlerins malades.

On peut citer, entre autres :

- L'*Assemblée Générale*,
- Les Journées d'amitié,
- Les séances de Propagande et les Quêtes,
- Les Rencontres des Pèlerins Malades ou Handicapés durant l'année :
  - ⇨ *Visites des Pèlerins Malades et Handicapés*,
  - ⇨ *Messe « dominicale » à la chapelle de l'Hôpital Charles Foix d'Ivry*,
  - ⇨ *Noël des Pèlerins Malades et isolés*,
- *ABIIF Spi*,
- *ABIIF Jeunes*,
- Le *Groupe de prières*,
- Le *Groupe Minibiif*,
- L'*informatisation de l'ABIIF*,
- La consultation et la gestion de *nos boîtes « courriel »* au travers notamment d'« *info@abiif.com* »,
- Notre *site WEB* www.abiif.com,
- ...

Nous pouvons également citer les *Stages à l'Hospitalité de Notre Dame de Lourdes* (HNDL).

Et puis, il y a d'autres activités permettant à nos Hospitaliers Abiifiens de faire vivre aux Pèlerins Malades ou Handicapés des journées d'exception telles que :

- *Pèlerinage à Rome* avec la *Visite du Pape Paul VI*,
- *Pèlerinage à Rome* avec le Pôle H (groupe Cort&Passy),
- *Journées Mondiales des Jeunes (« JMJ »)* avec le Pôle H (groupe Cort&Passy),
- *La Parisienne* (course annuelle destinée à la Lutte contre le cancer du sein et réservée aux seules femmes),
- *Les 20 Kms de Paris* (course annuelle),
- *…*

… et bien sûr, pour terminer, *« Notre » Musée ABIIF* et *ses Archives*.

Donc encore *beaucoup d'histoires à connaître au travers des différents Livrets « Le saviez-vous ? »* !

12.6. Les Cahiers « Le Chemin du Paradis »

Comme vous le savez, un Pèlerinage nécessite énormément de Matériel (voir plus haut le *paragraphe « Organisation des Pèlerinages »*), mais aussi le stockage des Couvertures, Oreillers, Transats, Brancards, Sonos, divers Petit Matériel (couches, sacs poubelles, désodorisants, produits d'entretien, bassins, …), voire des Bandanas, Blouses et Tabliers pour les journées de location avant le Pèlerinage, etc.

Tout ce Matériel est stocké dans nos caves (dans le temps à « La Croix Saint Simon » à Paris 20ème, puis avenue du Roule à Neuilly sur seine et, actuellement [2015], au « Séminaire Saint Sulpice d'Issy-les-Moulineaux »). Il est donc nécessaire d'en faire l'inventaire, de le réparer, de le ranger, d'effectuer de nouvelles commandes qu'il faut réceptionner, … d'où la nécessité d'être souvent présent dans lesdites caves (dans le froid en hiver bien sûr … malgré l'apport, depuis quelques années, de quelques radiateurs d'appoint !).

C'est pourquoi, on ne peut pas passer sous silence une autre tradition importante dans le cadre des activités liées au matériel : « Le Chemin du Paradis ». Initialisé, en décembre 1966, probablement par Bernadette Cornu-Thenard-Donon, il s'agit de cahiers dans lesquels sont consignés, lorsqu'on y pense, bon nombre d'hommes et de femmes Abiifiens qui sont venus donner un (grand) coup de main à l'occasion des activités liées au « matériel » de l'A.B.I.I.F. dans nos caves : préparation du matériel pour les pèlerinages (dont ceux pour le pèlerinage du Rosaire à qui l'A.B.I.I.F. prête son matériel) ou pour les activités parisiennes, chargement et déchargement des camions lors des départs et retours de pèlerinage, rangements du matériel (dont inventaires, commandes, réceptions…), location de blouses et tabliers, tests des sonos, divers travaux de réparation, peinture ou autres, et ce, malgré le froid en

hiver (… l'apport, depuis quelques années, de rideaux anti-froid et quelques radiateurs d'appoint, a amélioré quelque peu le passage dans nos caves ! Malheureusement, ce n'est qu'au moment de partir qu'il commence à faire à peu près bon !!!).

Ils n'ont pas toujours été remplis lors du passage dans nos caves … mais, au moins, ils sont représentatifs de cette aide donnée (Outre *M^me^ Bernadette (François) Cornu-Thenard* (née Donon) et probablement son mari *M^r^ François Cornu-Thenard*, nos amis *M^r^ Robert Gauchey*, *M^r^ Jean-Claude Perrier et M^r^ Nicolas Jacquot* ont été les plus fidèles à y reporter le nom de nos « aides » Abiifiennes !).

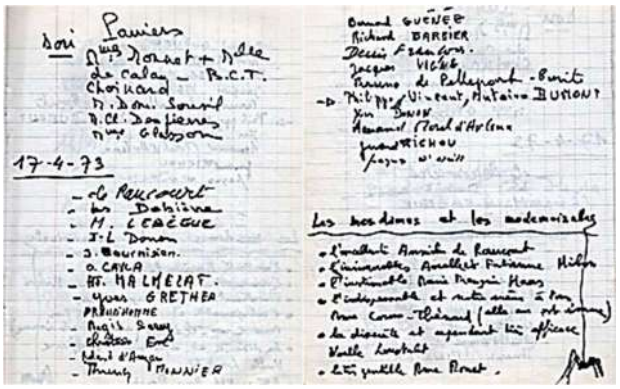
À partir du pèlerinage Interdiocésain de l'an 2000, notre ami, Robert Gauchey, y a inscrit, en bas de la liste des présents, la mention « Deo Gratias » en remerciement à la Vierge pour ses bienfaits. Bien que n'y figurant pas toujours, Jean-Claude Perrier a toujours essayé également de faire perdurer ce début de tradition.

Rappelons également, qu'à l'occasion de ces rassemblements d'entraide dans nos caves (plus particulièrement aux chargements et déchargements des camions lors des pèlerinages), il était de coutume de dire une prière, à savoir : un « Je vous Salue Marie », suivi des invocations à « Notre-Dame de Lourdes », « Sainte Bernadette » et « Saint Benoît-Joseph Labre »... « Priez pour nous ».
On retrouve dans ces cahiers quelques activités représentatives de ces tâches si particulières (dont certaines ne sont plus d'actualité) telles que :

- Pour notre cave avenue du Roule à Neuilly sur seine : Matériel pour Croix St Simon – Préparation ; Matériel pour Croix S^t^ Simon – Chargement ; Matériel pour Croix S^t^ Simon – Retour ; Préparation Rosaire ; Rangement matériel Croix S^t^ Simon ; Chercher des couvertures à réparer ; Blanchisseur ; Retour des couvertures réparées ; Départ Notre-Dame ; Retour Notre-Dame ; Poches oreillers / Paquets lépreux ; Voitures pliantes ; Sangles – linge –etc. ; Remise en état sangles, etc. ; Inventaire linge ; Achat Pâques ; Oxygène Pâques ; Départ Pâques ; Jour retour Pâques ; Sortie matériel pour Asnières ; Rosaire ; Opération Thermos ; Matériel rue de Lubeck ; Retour rue de Lubeck ; Préparation Diocésain ; Retour Diocésain… Prévoir à l'avenir une équipe hommes aux caves pour 1^er^ camion ; Lavage matin ; Lavage soir ; … et une équipe du National pour embarquement du matériel ; Retour paniers ; Rangement National ; Retour Rosaire ; Nettoyage ; Réparation linge ; Départ journée Levallois ; Rangement après Rosaire et Bernadette ; Retour journée Levallois ; Réparation linge ; Réparation paniers ; Thermos ; Retour paniers ; La Salpêtrière ; Réparation chaises ; Rangement matin Journée des malades ; Ménage ; Retour Interdiocésain ; Rentrer Notre-Dame de la voie… Préparer le National ; Équipe Rosaire ; Nettoyage du sol ; Préparation Notre-Dame de Paris ; Rehousser poches oreillers ; Travail sur oreillers… avec machines ; Peinture Chaises bleues ; Fraternel ; Préparation du matériel ; etc.
- Et puis ce fut dans nos caves d'Issy-les-Moulineaux (séminaire Saint Sulpice), à partir du 21 septembre 1992, avec les quelques activités telles que : Préparation et déménagement de Neuilly »… et dans les jours qui suivent, la même équipe a continué le remontage et l'installation des armoires et casiers pour en arriver au déménagement » ; Déménagement le 3 octobre 1992 » ; Pèlerinage Interdiocésain de 1993 – le premier à partir d'Issy » ; Retour du pèlerinage Interdiocésain » ; Rangement retour Interdiocésain » ; Pèlerinage A.B.I.I.F. – Embarquement matériel » ; Opération Rangement Oreillers et Couvertures » ; 2013-2015 - Le musée A.B.I.I.F. » [avec un petit rappel sur l'origine du musée A.B.I.I.F., l'équipe du musée, l'inauguration] ; etc.

Il est amusant de constater que :

- le 17 avril 1973, une page spéciale pour « Les dames et demoiselles » indique :



  - «...
  - L'excellente Annick de Rancourt
  - Les inénarrables Axelle et Fabienne Hibon
  - L'inestimable Marie-Françoise Mass
  - L'indispensable et notre mère à tous M^{me} Cornu-Thenard (elle en est émue)
  - La discrète et cependant très efficace Noëlle Loustalet
  - La très gentille M^{me} Monet
  - Les petites mères Michel qui ont pris le temps de se pomponner... »
- voire encore celle pour le « débarquement du 7 juillet 1977 » pour laquelle chacun a apposé sa signature !





Depuis quelques années (2009), des photos de groupe viennent illustrer ces journées mémorables et permettent de mettre un visage sur chacun [NDLR : du moins pour ceux ayant connu lesdites personnes qui sont encore en mesure de les reconnaître... tout comme pour les photos de groupe dites « Lacaze »].

Ces journées (généralement des matinées en semaine) se terminent bien souvent par un petit repas sorti du panier et partagé, toujours très convivial, avant que chacun ne rentre chez lui vaquer à ses occupations.

12.7. Membres décédés de notre association A.B.I.I.F.

Remerciement à tous nos membres de l'association A.B.I.I.F. décédés (… arrêté à janvier 2024) pour leur dévouement pendant de nombreuses années au service des malades et l'aide apportée à la (sur)vie de notre association.

> NDLR : Seuls sont retenus ceux retrouvés dans les anciens annuaires de l'A.B.I.I.F. En effet, de nombreux noms de membres de notre association ne figurent pas ci-dessous. Le motif probable est qu'à leur décès, ils avaient démissionné ou avaient été radiés (souvent des anciens Postulants !).
> On en retrouve trace dans les procès-verbaux des réunions du Conseil de « l'Association des Brancardiers de l'Île-de-France à Lourdes » qui officialisaient les admissions en tant que membres de l'A.B.I.I.F. (Postulants), leurs promotions (membres Auxiliaires, puis membres Titulaires), l'acceptation du Conseil de les passer membres Honoraires à leur demande, voire encore la radiation de membres Abiifiens pour diverses raisons (éloignement professionnel, partis sans laisser d'adresse, cotisations non réglées sur plusieurs années…, voire encore absence de participation aux réunions depuis plusieurs années…)… il y a même des cas particuliers tel : « M. Koener, brancardier Postulant depuis 1934, qui est entré à la Trappe de Brisebec (Manche), qui ne figurera plus sur la liste des membres de l'association » (Conseil du 6 novembre 1935), voire encore M. le colonel Navel qui a quitté Paris (Conseil du 5 juin 1945).

M.	Jean	ACKER
Mlle	Jacqueline	ALLARD de GAILLON
Père		AMEIL
Mme	Jeanne	ANDRÉ
M.	Pierre	ANDRÉ
M.	Roland	ANSIEAU
Mme	(Henri)	ANTERROCHES (d')
M.	Henri	ANTERROCHES (d')
M.	Jean	ARIES
Mlle	Simone	ARNON
M.	Philippe	ARONIO de ROMBLAY
M.	André	ARTIS
Mme	Ninette	AUBAN
M.	Yves	AUBÉ
M.	Henri	AUBLET
M.	Guy	AUGÉ de FLEURY
M.	Michel	AUGÉ de FLEURY
Mme		AUREAU
Mlle	Maÿlis	AVEZAC de CASTERÀ (d')
M.	Robert	AYLÉ
Mlle		AYLÉ
M.	Charles	AYMÉ
Mlle	Hélène	BADAL
M.	Maurice	BAGROS
M.	Henri	BAILLIENCOURT (de)
Mme	Yvonne	BAILLIENCOURT (de)
Sœur	Christiane	BAILLIENCOURT (de)
M.	Alfred	BALLARD
M.	Firmin	BALME
M.	Julien	BAPST
M.	Fernand	BARBARE
M.	Camille	BARTHÉLEMY
M.	Claude	BARTHÉLEMY
Mlle	Janine	BAUDINAUD
M.	Didier	BAVENCOFFE
M.	Jeanond	BAYLE
M.		BÉARNET de CHALAIS (de)
M.	Louis	BEAUCAMP (de)
M.	Michel	BEAUFORT
M.	Albert	BECKMANN
Mme	Marie-Reine	BELLOCQ-FEUQIÈRES (de)
M.		BELLOCQ-FEUQIÈRES (de)
Mme	May	BERLHE (de)
Mme	Annette	BERNARDIN
Mme	Jeanne	BIZOT
M.	Roger	BLAIZOT
Mme		BLAIZOT
M.	Fernand	BLANCHE
M.	Albert	BLAVETTE
M.	Paul	BLET
M.		BOET
Père	Arnaud(?)	BOISSIEU (de)
M.	Auguste	BONNAFOUX
Mme	Anne-Marie	BONNET
M.	Georges	BONNET
M.	Pierre	BONNET
M.		BONY (de)
M.	Louis	BORIE
M.	Georges	BORIES
M.	Claude	BORNICHE
Mme	Yvette	BORNICHE
Mme	Sylvie	BORNICHE-ROUANET
M.	Jean	BORRY
Mme	Monique	BORRY

M.	Armand	BOUCLY
M.	G.	BOUDIER
M.		BOUFFLET
M.	Jacques	BOULLAIRE
Dr	Bruno	BOULTE
Mme	Germaine	BOURDIOL
M.	Wilfrid	BOUREAUD
M.	Clovis	BRAULT
Mme	Jeanne	BRAULT
M.	Bruno	BRETON
Mme	Alice	BRETT
M.	Félix	BRETT
M.	Louis	BRIQUET
Père	Georges	BRISACIER
Mme	Jane	BROCHARD
Mlle	Martine	BROUSSE
Mme	Anne	BRUGNON
M.	Jean	BRUGNON
Mme	Anne	BRUGNON des SALINES
M.	André	BRUN
M.	Louis	BRUN
Père	Gérard	BRUNEAU
M.	Jean	BUGNET
Mme	Andrée	BUISSON
M.	Gérard	BUREAU
Mme	Marinette	BUREAU
Père		BUSSÈDE
M.		CADART
Mlle	Jacqueline	CAFFIN
Mlle	Monique	CAFFIN
Mme	Marie-José	CAIL
M.	François	CALLOT
Mme	(Jules)	CALU
M.	Jean	CALU
M.	Jules	CALU
M.	Robert	CAMIS
M.	Roger	CARPENTIER
Mme	(Étienne)	CARRÉ
Mme	(René)	CARRÉ
M.	Jacques	CATINEAU
M.	Pierre	CAUDRON
M.	Roger	CAVAILLÈ
M.	Olivier	CAZELLE
Mme	Jeanne	CERTAIN
M.	Joseph	CERTAIN
M.	Pierre	CESBRON-LAVAU
M.		CHABROL (de)
Mme	Germaine	CHAISEMARTIN (de)
M.	Jean	CHALVET DE RECY
Mlle	Geneviève	CHAMARD
M.	Roland	CHAMBINE (de)
M.	Michel	CHAMOUARD
M.	Charles	CHANTERAC (de)
Mme		CHAPELLE (de la)
Mme		CHARDAYRE
M.	Jean	CHARDONNET
M.	Pierre	CHARMASSE (de)
Mme	Denise	CHARPENTIER
M.	Jean	CHARROIS
Mme		CHARVAQUE
Mme	Françoise	CHASSEVAL (de)
Mme		CHAULNES (de)
M.	Fernand	CHAUVEL
M.	Jean-Marie	CHAUVELOT
M.	Emile	CHAUVOT
Mme	Renée	CHAVAGNAC
M.	Yves	CHAVAGNAC
Mlle	Denise	CHENAIN
M.	Jacques	CHENAIN
M.	Maurice	CHÉRET
M.	J.	CHEVALIER-RUFIGNY
M.	A.	CHOBILLON
M.	René	CHOINEL
Mme	Anne-Marie	CHOUANARD-FOREST
Mme		CHRISTOPHE
		CLOTILDE
Mme	Yvonne	COCKBORNE (de)
Dr	François	CODER
M.	Charles	COLLAS
Mme	Gilberte	COLLINET
Mme	Suzanne	COMBE
M.	Jacques	COMBETTE
Mme	Simone	COMBETTE
Mme		CORBIN de GRANDCHAMP
Mme		CORBIN de GRANDCHAMP
M.		CORBIN de GRANDCHAMP
Mme	Bernadette	CORNU-THENARD
M.	François	CORNU-THENARD
Dr	François	COUDER
M.	Roger	COUET (de)
Mlle		COURBE
Mgr	Stanislas	COURBE (St)
M.	Robert	COURCEL (de)
Mme	Fanny	COURCOUX
Mme	Jehanne	COURIER DE MERÉ
M.	Jean	COUSIN
Mlle	Madeleine	COUTY
Mme	Marguerite	CRECY (de)
M.	Ferdinand	CROZE
M.	Gustave	DÀ SILVÀ RAMOS
M.	Jacques	DAGOMMER
Mme	Simone	DAGOMMER
M.	Auguste	DAME
Mme	Charline	DANIEL
Mme	Claudine	DAROLLES
M.	Pierre	DASSET
M.	Patrice	DAUFRESNE
M.	Fernand	DAUGNY
Mlle		DAUPHINE
M.	Henri	DEBIÈVRE
M.	Paul	DEBLIQUY
Père	Jean-Marie	DEBRIE
Mme	Suzanne	DECENSIERE-FERRANDIERE
M.	Pierre	DEGRELLE
M.	Raoul	DEGRELLE
Mme		DELABAS
M.	Maurice	DELAHAYE
Dr	Claude	DELAPORTE
M.	Fr.	DELAVALLEE
Mme	Geneviève	DELAVALLEE
Mlle	Colette	DELIGNIÈRE
Mme	Marie-Claire	DENIZOT
Mme		DERMIGNY
Mme	Françoise	DERNIS

M.	Jean-François	DERNIS
M.	Maxime	DERNIS
M.	Gérard	DERYCERE
Mlle	Françoise	DES MICHELS
Mme	Marie-Edith	DESCAMPS
Mme		DESCATEAUX
Père	Gérard	DESEILLIGNY
M.	Jean-Marie	DESPIERRES
Mme	Marie-Claude	DESPIERRES
M.	Pierre	DESPIERRES
Mlle	Jeanne	DIDIER
M.	Jean	DISLAIRE
Mlle	Lidy	DOLCEROCCA
M.	Jean-Louis	DOLL
M.	Alain	DONON
Mme	Anne-Marie	DONON
M.	Guillaume	DONON
Mme	Solange	DONON
M.	Gaston	DORÉ
M.	René	DRASSY
M.	Brice	DUCHAT
M.	Daniel	DUCHON
M.	Maurice	DUCONSEIL
M.	Pierre	DUDEBOUT
Mlle	Solange	DUFOUR
M.		DUFOUR de la THUILERIE
Mme	Jacqueline	DULAC
M.	Jean	DULAC
M.	Charles	DUMORTIER
Mlle	Marguerite	DUPONT-FAUVILLE
Mme	(Michel)	DUPORT
Père	Cyrille	DUPORT
Mlle	Anne-Marie	DUROUCHOUX
M.	Francis	DURUFLÉ
M.	Paul	DUVAL
M.	Georges	EHRARD
M.	Jean	ELION
Mme	(Joseph)	ESCHBACH
M.	Joseph	ESCHBACH
Mme		ESPAGNAC (d')
Mlle	Marie-Claude	ESPAGNE (d')
M.	Jean	ESTIGNARD
Mme	Nelly	EYBEN
M.	Joseph	FABRE
Père	Henri	FALLOT
M.	Maurice	FANART
Mme		FANART
M.	Félix	FARIN
Dr	Charles	FASEUILLE
Mme		FAVIER
Père	Marcel	FAY
M^{gr}		FELTIN
M.	Jacques	FERRA
M.	Georges	FERRY
Mme		FICHAU
M.	Max	FIHEY
M.	Marcel	FLEURENT
Mme	Antoinette	FLEUROT
M.	Gérard	FLORENT
Mme	Simone	FLORENTIN
Mlle	George	FORT
Mlle	Dominique	FOURNEY
M.	Jacques	FRAGUIER (de)
M.		FRANCE (de)
Mlle	Denyse	FRANCLIEU (de)
Mme	Cécile	FRANCOIS
M.	Daniel	FRANCOIS
M.	Gabriel	FREDET
Mlle		FROISSART
Mme	Marie-Odile	FROUX
Mme	Martine	FROUX
M.	Luc	GABRIEL
M.	Edouard	GAGNEAU
Mme	Pierrette	GAGNEAU
Mme		GALLARD
Mme	Jeanne	GALLOTTI
Mme		GAMBLE
M.	Gabriel	GARGAM
M.	François	GASTINNE
M.	Robert	GAUCHEY
M.	Hubert	GAUTIER
Mme	Claude	GAUTHROT
M.	Maurice	GENESSEAUX
M.	Jean	GERBOD
M.	Robert	GERMAIN
Mlle	Yvonne	GILBERT
M.	Henri	GILLARD
M.	Robert	GILLES
Mme	Suzanne	GILLES
M.	Gabriel	GILLMANN
Mme	Jacqueline	GILLMANN
Mme	Claude	GINGEMBRE
Mme	Marie-Paul	GIRAUT
M.	Paul	GIRET
M.	Philippe	GIRY
Mme	Françoise	GLASSON
M.	Nicolas	GLOS (de)
M.	Gabriel	GLOUSSET
Mlle	Louise	GODRON
Mme		GODRON
M.	Jean	GORGE
M.	Henri	GORY
M.	Albert	GOULMY
M.	Louis	GRAMONT (de)
M.	Paul	GRANDEL
Mme		GRANDEL
Mme		GRANDEL
Mme	Marguerite	GRANGER
M.	Jean	GRAS
Mme	Elisabeth	GRATZMULLER
M.	René	GRIEU (de)
Mme		GRIPON
Mlle	Jacqueline	GRISELIN
Mme	Geneviève	GRIVEAUX
M.	Bernard	GRIVEAUX
M.	Prosper	GUERIN
M.	Georges	GUERIS
M.		GUESPEREAU
Dr	Jean	GUILLAUME
M.	Étienne	GUILLEBON (de)
M.	Maurice	GUILLOT
M.	Georges	GUYON
Mme	Marie-Madeleine	HALLER
M.	Georges	HANNOYER

M.	Lucien	HECKLY
M.	Maurice	HEGELBACHER
M.	Pol	HEIDSIECK
Mme	Suzy	HEIDSIECK
Mme	(Robert)	HENRY
M.	Edouard	HENRY
Mlle	Marguerite	HENRY
Mme		HERBET
M.	Henri	HERRNBERGER
M.	Jean-François	HOSCHET VERDIER
Mme		HUET de PAISY
Père	Marcel	HUGUES
M.	Paul	HURIER
Mme		HUSSENOT
M.	Edmond	JACQUEAU
M.	Pierre	JACQUETON
M.	Max	JARRIAND
Mme	Odette	JARRIAND
Mme		JOUART
M.		JOUART
M.	Jules	JOURDAN
Mme	Catherine	JUBERT
M.	Armand	KERGORLAY (de)
M.	Louis	KERVEADOU
M.	Étienne	KRAFFT
M.	Jean	LÀ MESSELIÈRE (de)
M.	Charles	LÀ PROSTE
Mme	Marguerite	LÀ RAUDIERE (de)
Mme	Odette	LABAUME
Mme		LABEYRIE
M.	André	LABOURET
Mme	Claude	LABOURET
M.	Pierre	LACAZE
M.	Bernard	LACRETELLE
M.	Dominique	LALIGANT
M.	René	LALIGANT
M.	Jean-Marie	LANDOUSY
M.	Roby	LANDOWSKI
Mme	Brigite	LANDOWSKI
M.	Pierre	LANGLOIS
M.	Gérard	LAOUR
Mme		LARIVIÈRE
Mme	G	LARMOYER
M.	Henri	LARTIGUE
M.	Jean	LAURAS
Mlle	Christiane	LAVALETTE (de)
M.	Armand	LE BERRE
Mme	Madeleine	LE BRIS
Mme	Philippe	LE BRIS
M.	Marcel	LE MOUSSU
M.	Georges	LEBECQ
père	Bernard	LEBOSSÉ
Mme	Madeleine	LEBRIS
Mlle	Agnès	LECOMTE
Dr	Etienne	LECOMTE
M.	Michel	LECOUVETTE
M.	Charles	LEDUC
Mme	Anne-Marie	LEFEBURE
M.	Paul	LEFÈBVRE
M.	Paul-Pierre	LEFÈBVRE
M.	Narcisse	LEFÈVRE
M.	Jean-Pierre	LEFOULON
M.	Raymond	LEGENDRE
Mlle	Jacqueline	LEGRAND
M.	Jean	LEGRAND
M.	Paul	LEPERCQ
Mme		LEPERCQ-DESTAILLEURS
Mlle	Nicole	LEPEU
M.	Marcel	LEROY
M.	Hervé	LESGUERN (de)
Mme	Marie	LESURE
M.	Bruno	LEVRAT
Mgr		LIAGRE
Mme	Marguerite	LIBRON
Mme	Isabelle	LIEBERHERR
M.	Jean	LIEGEOIS
Mme		LIÉNARD
M.	Élie	LONGUET
Mme		LONJON
M.	Marc	LOUBERS
Mme		LOUBERS
Mme		LOUBIERS
Mme	Marie-Madeleine	LUART (du)
M.	François	LUBAC
Mme	Chantal	LUBERSAC (de)
M.	Guy	LUBERSAC (de)
M.	Jean Baptiste	LUGAGNE-DELPON
M.	Albert	LUTRAN
Mme	Germaine	LUTRAN
Dr		LUZOIR
M.	Jacques	MAHOT de La QUERANTONNAIS
M.	Alain	MALBERT
M.	Charles	MALBRANQUE
M.	Marcel	MALET
Mlle	Caude	MALEZIEUX-DEHON
M.	François-Xavier	MALMEZAT
M.	Henri-Jean	MALMEZAT
M.	Jean	MALMEZAT
Dr	Henri	MARBOT
Mlle	Cécile	MARC
Dr		MARCHAND
Sœur		MARIE-GONZAGUE
Sœur		MARIE-JOSEPH
M.	Henri	MARLE
Mme	Elise	MARSAN
Mme	Madeleine	MASMEJEAN
M.	Jean-Jacques	MASSIN
M.	André	MAUGUIN
M.	Georges	MAUPIED
Mme	Mirande	MAZZUCCOTELLI
M.	Joseph	MEAUX (de)
Mme	Yolande	MEAUX (de)
M.	Bernard	MELLERIO
Mme	Hélène	MELLERIO
M.	Maurice	MELLOT
M.	Louis	MERCIER
M.	Pierre	MERILLON
Frère	Jean	MERLE
M.	Georges	MESTRALLET
M.	Robert	MEUNIÉ
M.	Claude	MICHEL
Chanoine	J-M	MICHEL
Mme	Marie-Cécile	MICHEL

M.	Henri	MILLERET
M.	Hervé	MILLOU
M.	Jean	MILLOU
Mlle	Marie	MIRIBEL (de)
M.	Alain	MOINEL
Mme	Odile	MOINEL
M.	Jean	MONNIER
M.	Jean	MONNIER
Mlle	Cécile	MONTBEILLARD (de
Père	Lucien	MONTEIX
Mme	Claude	MOREL ARLEUX (d')
M.	Louis	MOREL ARLEUX (d')
M.	Michel	MOREL-REVOIL
M.	Joseph	MORÈRE
M.	Pierre	MORETTE
Mlle	Sophie	MORINIERE
M.	Guy	MORISE
M.	Émile	MORTÉRA
M.	Gaston	MORTEROL
Mme		MOTTE
M.	Laurent	MOUSSAC (de)
M.	Philippe	MUFFANG
Mme		MUSSAT
M.	Arnaud	NADAILLAC (de)
M.	Pierre	NANTEUIL
M.	Vincent	NAPOLI (di)
M.	Georges	NAVEL
Mme		NAVEL
M.	Philippe	NEAU
Mme	Claude	NEUFLIZE (de)
Mme	Marie-Thérèse	NICOLAY (de)
M.	Raymond	NODÉ-LANGLOIS
M.		NOUE (de)
Mme		OLLENDON (d')
M.	Jean-Bernard	OSTERMEYER
Mlle	Marie-Thérèse	OUCHET
M.	René	PADOVANI
Mme	(Joseph)	PAGÈS
M.	Joseph	PAGÈS
Mme	Yolande	PAILLERETS (de)
Mme		PALLUAT de BESSET
Mme	Anne	PANISSE-PASSIS (de)
M.	Maurice	PAPILLON
M.	Pierre	PARASSE
M.	Mandès	PARDES DE MEROS
Mme	Jeanne	PATILLOT
M.	Louis	PAULET
Mlle	Annie	PAUMELLE
M.	Eymeric	PELLEPORT-BURETE (de)
Mme	Jacqueline	PELLEPORT-BURETE (de)
M.	Bruno	PELLEPORT-BURETE (de)
Mme	Charlotte	PELLERIN
M.	Jean	PELLERIN
Mlle	Suzanne	PENICAUD
Mme	Geneviève	PERCEROU
Mme	Geneviève	PERTHUIS (de)
Mme	Odette	PESCHER
M.	Hubert	PETIET
Mme	Micheline	PETIET
M.	Joseph	PETIT-DELVAL
Mme		PEZÉ
Dr	Jacques	PHILIPPON
Mgr	Robert	PIEPLU
M.	Edgard	PIERRE
Père	Jacques	PINTARD
M.	Pierre	PLUMET
M.	Robert	POILLEAUX
Mlle	Françoise	POIRIÉ
M.	Fernand	POLTI
Mlle	Marie-Hélène	PONSOT
Mme		PONTON (d') AMECOURT
M.		PORQUIER de LAGARRIGUE (du)
Mme	Janine	POURSIN
Mme	Madeleine	PREVEL
M.	Roger	PROVOST
Mlle	Georgette	QUENNOUELLE
Mme	Jackline	QUENNOUELLE
M.	Michel	QUENNOUELLE
M.	Marius	QUESNEL
Mme	Germaine	QUILICI
Mlle	Solange	REGLADE
Mlle	Yvonne	REGNIAULT
Mme		RENOUARD
M.	Fernand	REVIAL
Mme	Odette	REVIAL
M.	Louis	RIBONDIN
M.	Alain	RICHARD
M.	Étienne	RICHARD
Mme		RICHARD
M.	Gérard	RICHOU
M.	André	RIGAUD
M.	André	RINNEBERG
Mme	(Jean)	ROBERT
M.	Joseph	ROEDERDER
M.	Charles	ROGER-MACHART
Mlle	Marguerite	ROHAN-CHABOT (de)
M.	Maurice	ROLLAND
M.	François	ROLLAND-GOSSELIN
M.	André	RONEY
M.	Jean-Pierre	ROSE
Mlle	Guiseppina	ROSMINI
Mme	Cécile	ROSSIGNOL (de)
M.	Henri	ROUSSEAU
Mlle	Anne	RUFFIEU (de)
Mme		RUFFIEU (de)
M.		RUFFY
Mme	Thérèse	SAINT JUST FULBERT
Sœur		SAINT-ADRIEN
M.	Pierre-Marcotte	SAINTE-MARIE (de)
Mme	Marinette	SALIS
M.	Gérard	SAMPRÉ
Mlle		SANT-FELIX de MAUREMONT
M.	Roger	SARAZIN
M.	Pierre	SARRAZIN (de)
M.	Pierre	SAUTIER
M.	Robert	SAUTREUIL
M.	Klaus	SCHEER
M.	Benoît	SEVRAY
M.	Xavier	SIBIEN
M.	Louis	SIMANDRE
Mlle	Germaine	SIMON
M.	Albert	SINGLAN
M.	Paul	SINSON

M.	Bernard	SOUBRANE
M.		SOUEIX
M.	Camille	SOUILLIERS
Mme		SPIESS
M.		STAPLANDE
M.	Jules	STÉFANI
Mme	Edmée	STURM
M.	Maurice	SUZANNE
M.	Joseph	TAUPIN
Mlle	Marie	TEMPLIER
M.	Daniel	TESSERON
M.	Robert	THIEBAULT
Mme		THILLIÈRES le VENEUR (de)
Mlle	Germaine	THIVEL
M.	Pierre	THIVEL
M.	Léon	THOMAS
M.	Louis	TOITOT
M.	Maurice	TOUDOIRE
M.	Roger	TOURNEMIRE
Père		TOUZET
M.	Désiré-André	TREUTENAERE
M.	Raymond	TRIQUET
Mme	Chantal	VALADON
Mme		VALENCE de MARDOT (de)
M.		VALENCE de MARDOT (de)
Mlle		VALENTIN
Dr	Claude	VALLERY-RADOT
M.	Emmanuel	VANHILLE
Mme	Béatrix	VANNOISE
Mme	Germaine	VAYSSADE
Mme	Suzanne	VENNIN
M.	Henri	VERGÈS (de)
M.	Jean	VEY
M.	Bernard	VEZINS (de)
M.	Jacques	VIAL
Mlle	Marie-Thérèse	VICOMTE
Mme	Rosa	VIGLINO
M.	Timoléon	VILLEDEUIL (de)
Dr		VINCENT DU LAURIER
M.	René	VIZOMBLAIN
Mme	Janine	VUAGNAT
M.	Michel	VUAGNAT
Mme	Nicole	WARU (de)
M.	Joseph	ZAMANSKI
Mme		ZINETTI

« Rappelez-vous que lorsque vous quittez cette terre,
vous n'emportez rien de ce que vous avez reçu,
uniquement ce que vous avez donné. »
Saint François d'Assise

Ave Maria de Lourdes

Ô Vierge Marie
Le peuple chrétien
À Lourdes vous prie
Chez vous il revient.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Le fond de la roche
S'éclaire à l'instant
La dame s'approche
Fait signe à l'enfant.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Venez, je vous prie
Ici, quinze fois
Avec vos amies
Entendre ma voix.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Avec insistance
La dame, trois fois
A dit : Pénitence
Chrétien, c'est pour toi !

Ave, ave, ave Maria. (bis)
À cette fontaine
Venez et buvez
Dans l'eau pure et sainte
Allez vous laver.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Je veux qu'ici même
Au pied de ces monts
Le peuple que j'aime
Vienne en procession.

Ave, ave, ave Maria. (bis)

Et qu'une chapelle
Bâtie en ce lieu
Aux hommes rappelle
Qu'il faut prier Dieu.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Marie est venue
Chez nous dix-huit fois
L'enfant qui l'a vue
Est digne de foi.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
La Grotte où l'on prie
Dispense la paix
C'est là que Marie
Répand ses bienfaits.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Aux grâces nouvelles
Sachons obéir
Car Dieu nous appelle
À nous convertir.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
Le Dieu qui pardonne
Absout le pécheur
La grâce rayonne
Au nom du Sauveur.

Ave, ave, ave Maria. (bis)
À l'heure dernière
Pour nous, les pécheurs
Veuillez, Sainte Mère,
Prier le Sauveur.

Ave, ave, ave Maria. (bis)



Mgr Thibault Verny (évêque auxiliaire de Paris)
devenu, en 2023, archevêque de Chambéry,
évêque de Maurienne et de Tarentaise

© 2024 Brice Debièvre (A.B.I.I.F.)





Acte de consécration[18]

Sainte Marie, Mère de Dieu, Vierge Immaculée, vous êtes apparue 18 fois à Bernadette,
dans la Grotte de Lourdes, pour rappeler aux chrétiens les merveilles et les exigences de l'Évangile,
les invitant à la prière, à la pénitence, à l'Eucharistie et à la vie en église.

Pour mieux répondre à votre appel, je me consacre par vos mains à votre Fils Jésus.

Rendez-moi docile à Son Esprit ; et, par la ferveur de ma foi, par le rayonnement de toute ma vie,
par mon dévouement au service des malades, faites que je travaille avec vous, au réconfort
de ceux qui souffrent, à la réconciliation des hommes, à l'unité de l'église et à la paix du monde.

C'est en toute confiance, Ô Notre-Dame, que je vous adresse cette prière en vous demandant
de l'accueillir et de l'exaucer.

Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception
de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Notre-Dame de Lourdes, Priez pour nous.

Sainte Bernadette, Priez pour nous.

[18] Pour devenir membre de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France, c'est-à-dire s'engager à servir les malades et la Vierge Marie par l'intermédiaire de l'A.B.I.IF., l'hospitalier, accepté par le Conseil de l'A.B.I.I.F. en tant que membre, assiste à une cérémonie, en présence des pèlerins malades (depuis quelques années seulement) et des bénévoles de l'association, à Lourdes, au cours de laquelle il lit l'acte de Consécration. Il lui est alors remis son badge nominatif avec la médaille d'engagé.

[1] Extrait de « Les apparitions de 1858 » : http://fr.lourdes-france.org/approfondir/bernadette-soubirous/temps-des-apparitions
[2] Extrait de « L'Histoire de l'Hospitalité - pèlerinage national » : http://www.pelerinage-national.org/l-histoire-de-l-hospitalite
[3] Extrait des « sanctuaires de Lourdes » : http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaires_de_Lourdes
[4] https://www.sanctuairerocamadour.com/accueil-des-reliques-de-Sainte bernadette/
[5] https://lalumierededieu.blogspot.com/2016/04/lourdes-la-chapelle-Saint joseph.html
[6] https://citesaintpierre.net/sites/default/files/atoms/files/visite_guidee_francais_2015-5_fevrier.pdf
[7] Extrait de « l'annuaire de l'Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de 1952 »
[8] http://moplourdes.com/projet%20nvelle%20charte%20graphique%20suite.pdf
[9] Extrait de la « Lettre d'informations - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Janvier 2016 »
[10] Compte rendu du Comité des dames du 6 janvier 1927
[11] Extrait du rapport moral d'Henri de Bailliencourt en 1967
[12] Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Mai 1999 »
[13] Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France de Mai 2002 »
[14] Extrait du rapport moral de Jean Hérault en 2015
[15] Extrait du rapport moral de Gaby Barthélemy en 2016
[16] Extrait du rapport moral d'Henri de Bailliencourt du 7 février 1959
[17] Extrait de la revue « Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 7 25 mars 1936 »
[18] « Extraits du Rapport présenté par Monsieur le Général Borie à l'assemblée générale du 8 Février 1936
[19] Extrait de la « Circulaire - Association des Brancardiers et Infirmières de l'Île-de-France du 2 Novembre 1964 »
[20] Les noms de membres de l'A.B.I.I.F. décédés sont listés à la fin du présent ouvrage
[21] Extrait de la revue « Le Courrier de la propagande des brancardiers de Paris à Lourdes – Première année N° 7 25 mars 1936 »
[22] Extrait de « L'A.B.I.I.F. : Notre Hospitalité - Lettre d'informations de l'Association des Brancardiers & Infirmières de l'Île-de-France de Mai 2016
[23] Extrait du rapport moral de Jean Borie du 28/1/1984